Janvier-Février 1922.

Les Amis des Roses

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

DES ROSIÉRISTES

LYON

INUH90_002094

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône)

GRAND CHOIX de Rosiers Pleureurs, Hautes tiges, Mi-tiges et Nains

EN TRÈS BELLES PLANTES, A DES PRIX TRÈS RÉDUITS

COLLECTION GÉNÉRALE — NOUVEAUTÉ

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute Demande

Les Incomparables Roses Lyonnaises

ÉTABLISSEMENTS BERNAIX

P. BERNAIX et L. ROUX, Sucrs

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEURS BREVETÉS DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX

ROSIERS | HORTENSIAS

Pleureurs, Tiges et Nains | Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Plantes et Arbustes pour Fleuristes

Charles DETRICHE & Fils

Horticulteurs, ANGERS (Maine et-Loire)

Grande culture de jeunes plants fruitiers, forestiers et d'arbustes d'ornement. Conifères et Rosiers. — Rosiers pour sujets Eglantiers. — Laxas. — Manettis. Multiflores. — Articles pour Fleuristes, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS

NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA FORTES (ÉCUSSONNÉES)

DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,

POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

Établissements Horticoles et Pépinières

F. DELAUNAY

ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE (Maine-et-Loire)

Spécialités de ma Maison d'Angers

Jeunes plants pour pépinières et reboisement. Articles pour Fleuristes, Arbustes, Conifères, Rosiers tige, basse tige et greffe, Arbustes fruitiers et forestiers. Grandes collections.

Spécialités de ma Maison de Doué-la Fontaine

Pommiers à cidre et à couteau. Arbres fruitiers tige et basse tige. Arbres forestiers et d'ornement

DEMANDEZ CATALOGUE ADRESSÉ FRANCO

LIBRAIRIE AGRICOLE

DE LA MAISON RUSTIQUE

26, Rue Jacob, 26 — PARIS 6e

Revue Horticole

93e Année, Mensuelle.

Le journal des professionnels de l'horticulture et des amateurs qui veulent être tenus au courant des nouveautés et des progrès horticoles.

Nombreuses illustrations en noir et en couleurs très soignées.

Abonnement — 1 an : 20 francs

DEMANDER UN NUMÉRO SPÉCIMEN

Le Petit Jardin

28e Année.

Journal bi-mensuel de jardinage, abondamment illustré.

Indispensable aux petits propriétaires, amateurs, jardiniers, en raison de ses conseils sûrs, simples, profitables.

Abonnement — 1 an : 10 francs

DEMANDER UN NUMÉRO SPÉCIMEN

TOUS LES OUVRAGES AGRICOLES ET HORTICOLES

Arboriculture d'ornement et fruitière. — Floriculture de serre et de plein air - - Architecture des jardins. — Culture potagère. — Viticulture - - Sylviculture. - Apiculture. - Aviculture. - Horticulture et Agriculture générales.

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE GÉNÉRAL

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS SUR ROSA CANINA

ROSIERS TIGES ET PLEUREURS ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers

DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers,* OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

PÉPINIÈRES ET ROSERAIES DE

A. Op. de BEECK Fils

Putte-lez-Malines (Belgique)

50 HECTARES DE CULTURE

Rosiers hautes et 1/2 tiges, pleureurs greffés sur églantiers.
Rosiers grimpants et nains greffés sur racine de ROSA CANINA parmi les plus hautes nouveautés.
Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement.
Plants forestiers, arbustes, etc.
Semis de Rosa canina et plants fruitiers par cent mille

DEMANDEZ LE CATALOGUE GÉNÉRAL

26e Année. N° 84 (4e Série) Janvier-Février 1922.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

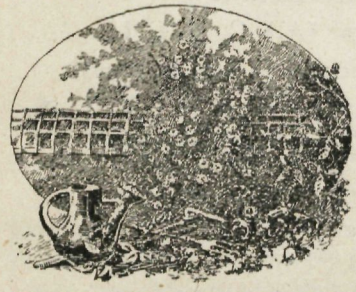
Président : M. SILVESTRE, ✻, O. ✠, ✿ I, ✠, ✠
7, Place Bellecour — LYON

1er Vice-Président :
M. J.-B. CROIBIER, ✠, O. ✠, ✿, ✠
301, Route de Vienne
Vénissieux (Rhône)

Rédacteur :
M. Ch. SIRET
Secrétaire Général de la Société
10, Rue des Marronniers, LYON

Trésorier :
M. LAPERRIÈRE
Champagne au Mont-d'Or
(Rhône)

SOMMAIRE :



Liste des membres. — XXIe Congrès. — Membres nouveaux. — Assemblée générale. — Comité administratif. — Chronique de la Rose. — Nouvelle rose Souvenir de Claudius Pernet. — Le Chevalier à la Rose. — Les Engrais dans la culture du rosier. — Les Roses en Norvège. — Cotisations.

ADMINISTRATION

ET

LISTE DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

—

1922

Président d'Honneur perpétuel et Membre Bienfaiteur

M. J. GRAVEREAUX, ✻, C. ✠

Président d'Honneur

M. le Président de la Société Nationale d'Horticulture de France.

Membres Protecteurs

MM.
Le Ministre de l'Agriculture.
Le Préfet du Rhône.

MM.
Le Maire de Lyon.
Le Gouverneur militaire de Lyon.

Le Président du Conseil Général.

Membres d'Honneur

MM.
Le Directeur des Parcs de la Ville de Paris.
Le Directeur des Cultures de la ville de Lyon.
Le Président du Conseil municipal de la Ville de Paris.

MM.
Le Président de la « National Rose Society ».
Le Président de l'« American Rose Society ».
Le Président de la Société Néerlandaise des Rosiéristes « Nos jungunt Rosœ ».

ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ

Président honoraire : M. le Comte de Bouchaud, ✠.
Président : M. Silvestre, ❀, O. ❁, ❦ I, ✠ ✠, 7, place Bellecour, Lyon
Premier Vice-Président : M. Croibier, ❀, O. ❁, ❦ I. ✠, Moulin-à-Vent, par Vénissieux.

Vice-Présidents:

MM.
Barbier René, à Orléans.
Bernaix. O. ❁, ❦ I. Villeurbanne.
Cochet-Cochet, à Coubert.
Defresne, ❀, C. ❁, ✠, à Vitry.
Detriché Charles, O. ❁, à Angers.
Dupeyrat J., ❀, à Paris.
Forestier J. C. N., ❀, O. ❁, Paris.
Gautier E., à Gonnord.
Griffon J.-C., O. ❁, à Lyon.

MM.
Larroquette (P.), à Biarritz.
Mallerin (Charles), Varces.
Schiesslé, à Saverne.
Siret (C.), à Ste-Savine.
Van den Heede (A.), C. ❁, ❦ I.
Vilmorin (Jacques L. de), ❁, Paris.
Watrin (Léandre), O ❀, ❦ I. ❁, ✧, ✠, chef de bataillon à Kircheimbolanden.

Secrétaire Général :

Siret Charles, ✧, 10, rue des Marronniers, Lyon.

Trésorier :

Laperrière Louis, ✧, Champagne-au-Mont-d'Or.

Comité Général

MM.
Ambanopulo (Jean), à Marseille.
Aymard C., C. ❁, à Montpellier.
Begault-Pigné, Doué-la-Fontaine.
Bel, Lyon.
Brevet, O. ❁, Charbonnières.
Carette (Dr), Ronchin-les-Lille.
Chambard, ❁, Lyon.
Charles (Emile). ❁ ✠, Limoges.
Chenault, ❁, Orléans.
Delafon J., ❀, Paris.
Ducher Ch., ✧, Lyon.
Forneret J.-C., Souzy.
Frey-Collard, Mulhouse.
Garnier des Garets (Comte A. de), Arc-sur-Tille.
Gaufreteau, ❁, Bordeaux.
Gillot, ❁, Besançon.
Guillot fils, Lyon.
Jacquier C. fils, C. ❁, Lyon.

MM.
Jouin J., Metz.
Lottin Victor, Avranches.
Mari Antoine, C. ❁, Nice.
Meilland Antoine, Lyon.
Mermet, Lyon.
Mignal J., Douai.
Nabonnand Clément, ❁, Mandelieu.
Nicolas E., Paris.
Nomblot A., ❀, Bourg-la-Reine.
Oberthür René, ✲, Rennes.
Pajotin Louis, ❁, Angers.
Perraud J., O. ❁, Lyon.
Pinguet-Guindon, O. ✲, C., Tours.
Plassard Louis, Billancourt.
Reymond, Villeurbanne.
Richardier, ❁, Lyon.
Rigot-Viennot, Dijon.
Rozain, Cuire.
Schwartz, ❁, Vénissieux.
Walter A., ❁, Gertwiller.

Comité Administratif

MM. Bel, Chambard, Courtois, Ducher, Guillot, Meilland, Mermet, Reymond, Richardier, Rozain, Schwartz.

Comité Floral

MM. Barbier, Bernaix, Begault-Pigné, Bénard, L. Chenault, Chambard, Cochet-Cochet, Courtois, Croibier, C. Defresne, Ducher Ch., J.-C.-N. Forestier, Falconnet, Gillot, Griffon, Guillot, Laperrière père, Laperrière Louis, Levavasseur-Norbert, Lévêque, Meilland, Mermet, Nonin, Pernet-Ducher, Reymond, Richardier, Schwartz, Turbat.

Comité de Rédaction

MM. Bernaix, Courtois, Croibier, Griffon, Guillot, Laperrière, Meilland, Mermet, Pernet-Ducher, Reymond, Richardier, Schwartz, Rozain.

Commission de Contrôle

MM. Chambard, Griffon, Schwartz, Rozain.

LISTE DES MEMBRES

MEMBRES PERPÉTUELS

MM.

† **Gravereaux** (Jules), O. ❋, C. ⛄, propriétaire, fondateur de la Roseraie de L'Hay, 4, avenue de Villars, Paris, et L'Hay (Seine).

Thiébaux (F.), 199 *bis*, boulevard St-Germain, Paris.

Touret (Eugène), architecte paysagiste, 27, rue Franklin, Paris,

† **Vilmorin** (Maurice-L. de), ❋, 13, quai d'Orsay, Paris.

DAMES PATRONNESSES PERPÉTUELLES

Mesdames,

Gibert, 37, rue de Courcelles, Paris.

Gravereaux, 4, avenue de Villars, Paris.

Paquin, 6 *bis*, rue de Presbourg, Paris.

Tretiakoff (Serge), Elysée-Palace, Cannes (Alpes-Maritimes), et 14, rue Jules-Claretie, Paris XVIe.

DAMES PATRONNESSES

Mesdames,

Albufera (la duchesse d'), 35, rue St-Dominique, Paris.

Ardouin, « Les Bambous », à Varces, par Pont de Claix (Isère).

Arnoult, château d'Aigremont, par Chambourcy (S.-et-O.), et 167, boulevard Malesherbes, Paris XVIIe.

Balleroy (la marquise de), 35, avenue Montaigne, Paris, et à Balleroy (Calvados).

Bergé, 25, route de Croissy, Le Vésinet (Seine-et-Oise).

Berkeim (la comtesse de), 36 avenue Henri-Martin, Paris.

Bonmartin (E.), 16, place de la République, Paris.

Bouchayer (Auguste), La Condamine, Montfleury, La Tronche (Isère).

Caslot, 14, avenue Bosquet, Paris.

Chavagnac (comtesse P. de), 9, rue Montaigne, Paris.

Combes, 32, avenue Hoche, Paris.

Corbin (Louis), 104, avenue des Champs-Elysées, Paris VIIIe.

Cotillon, 117, avenue des Champs-Elysées, Paris VIIIe.

Crépy (Gabriel), avenue des Acacias, Lambersart-les-Lille (Nord).
Dessirier Annie (Jean du Clos), 3, rue de Lorraine, Besançon (Doubs).
Doré-Graslin (Mlle), château de Loizelinières-Gorges (Loire-Inférieure).
Droussant, 2, rue St-Thomas-d'Aquin, Paris.
Ducruy, château de Varces, à Varces, par Pont de Claix (Isère).
Faulotte (de la), 5, rue Hamelin, Paris.
Fels (la comtesse de), 135, faubourg St-Honoré, Paris.
Forest Colcombet, 9, Place de Metz, Grenoble (Isère).
Ganne, rue Parallèle, Croissy-sur-Seine (Seine-et-Oise).
Guigué (la comtesse de), 94, avenue Kléber, Paris.
Lafond (Adolphe), 16, quai des Brotteaux, Lyon.
Lango (Mlle Clara), rue Villanueva, Madrid (Espagne).
Laumont (la baronne de), née » de **Sassenay** », 32, avenue Malakoff, Paris, et château de Montguichet, par Gagny (Seine-et-Oise).
Lemaire (Madeleine), 31, rue de Monceau. Paris.
Lemoine (Georges), 24, rue de Penthièvre, Paris.
May-Clarke (Mlle), 24, avenue Montaigne, Paris (VIIIe).
Messimy (Laurette), château de Charnoz (Ain), et 1, rue Bonaparte, Paris.
Morel (Emile), à Domène (Isère).
Mott (Miss) Radnor, Pensylvanie (Etats-Unis).
Mouillefarine, château de Beaumont, Angoulême (Charente).
Moustiers-Merinville (la comtesse M. des), 13, rue Raynouard, Paris.
Mulhbacher, 5, rue de la Faisanderie. Paris.
Murat (S. A. la Princesse), 28, rue de Monceau, Paris.
Nalèche (la comtesse Gilbert de), 35, rue Décamp, Paris.
Nové-Josserand, 16, quai Tilsitt, Lyon.
Osmoy (la vicomtesse d'), château de Plessis-Bouquelon, par Pont-Audemer (Eure), et 14, rue Marignan, Paris.
Patenotre, 47, avenue d'Iéna, Paris.
Pellerin, 19, avenue de Madrid, Neuilly-sur-Seine (Seine).
Peugeot (Pierre), Hérimoncourt (Doubs).
Polignac (la marquise de), 26, avenue Montaigne, Paris.
Porgès, 18, avenue Montaigne, Paris.
Prouvost-Masurel, propriétaire, à Mouvaux (Nord).
Saint-Quentin (la comtesse de), château de Garcelles, par Bourguébus (Calvados).
Sala (la comtesse), 22, rue Clément-Marot, Paris.
Saulty (la baronne de), 21, rue Clément-Marot, Paris.
Savard, 41, avenue du Bois de Boulogne, Paris.
Silvestre, 7, place Bellecour, Lyon.
Senni (comtesse Guilio), Grottaferrata, Province di Roma (Italie).
Termier, rue Philis de la Charce, à Grenoble (Isère).
Thiebaux, 199 *bis*, boulevard St-Germain, Paris.
Trémeau (Louise), 4, rue de Bourgogne, Vienne (Isère).
Vaillant (Paul), Perles, Barjols (Var).
Verdavoir, Marchiennes Campagne (Nord).
Verdet-Kléber (Robert), à Rives (Isère).
Verdier-Dufour, 30, avenue de Messine, Paris.
Vibraye (la comtesse de), 11 *bis*, avenue Deschanel, Paris, et à Freschines, par la Chapelle-Vendomoise (Loir-et-Cher).
Vilmorin (Philippe L. de), 66, rue Boissière, Paris.
Winslow, Villa Winslow, Cannes (Alpes-Maritimes).

MEMBRES BIENFAITEURS

MM.

Bernaix (P.), O. ✿, ❀. Vice-Président des « Amis des Roses, Aux Rosiers ». 2, chemin Vinatier, Lyon-Montchat.

Bouchaud (le comte de), ✠, Président honoraire des Amis des Roses, à Bouchaud, par Arles (Bouches-du-Rhône).

Calvi (Guiseppe), Nob., Martinengo (Italie).

Carette (Dr), Ronchin-lez Lille (Nord).

Carlo del Torso (Comte), Udine (Italie).

Cazaniga (Lodovico). Corso Buenos-Ayres, 54, Milan (Italie).

Charles (Emile), ✿, ✠, Villa de la Roche au Gô, Limoges (Haute Vienne).

Cook (Thomas N.), Winsor Avenue, Watertown, Massachuset (U. S. A.).

Darlington, Président de la « National Rose Society », Park House, Potters Bar (Angleterre).

Decker (Arthur N.), Rutherford, New-York (U. S. A.).

Descloquemant (Henri), propriétaire, à Rieulay, par Marchiennes (Nord).

Dorat (L.), ✿, ❀, fabricant de porcelaine, 126, av. Ernest-Ruben, Limoges (Hte Vienne).

Dot (Pedro), 7, riera de la Salut S. Felin de Llobregat, près Barcelone (Espagne).

Dupeyrat (Joseph), Vice-Président des « Amis des Roses », ministre plénipotentiaire, 72, avenue de Wagram, Paris (XVIIe).

Figueiredo (Alberto Nunes de), consul de Belgique, Porto (Portugal).

Forest (A.), moulinage en soies, chemin des Rivières, Lyon-Vaise.

Frey-Collard, 57, rue de Verdun, à Mulhouse (Haut-Rhin).

Gautier (E.), Vice-Président des « Amis des Roses », château de la Frappinière, Gonnord (Maine-et-Loire).

Gillot (François), ✿, horticulteur-rosiériste, Trépillot-Besançon (Doubs).

Greppi (Enrico), 26, rue Monforte, Milan (Italie).

Jobard (Dr), Is-sur-Tille (Côte-d'Or).

Liégeard (Gaston), propriétaire-viticulteur, château de Brochon, par Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or).

Mallerin (Charles), ingénieur de la Société anonyme des Appareils de Combustion, Vice-Président des « Amis des Roses », 8, rue Lesdiguières, à Grenoble, et à Varces, par Pont-de-Claix (Isère).

Mension (Charles), 73, rue des Carrières, à Chelles (Seine-et-Marne).

Nicolas (E.), 61, quai d'Orsay, Paris (VIIe).

Noé (Victor), à Montigny-les-Cormeilles (Seine-et-Oise).

Nonin, ❀, C. ✿, rosiériste, 20, avenue de Paris, Chatillon-sur-Bagneux (Seine).

Pernet-Ducher, ❀, O. ✿, rosiériste à Vénissieux-les-Lyon (Rhône).

Romero F. de la Bandera, Chinchilla Malaga (Espagne).

Roux (Louis), (Etablissement Bernaix), 6, rue Emile-Decorps, Villeurbanne (Rhône).

Schmitz (Felice), ✠, ✠, propriétaire, 14, via Pandolfini, Florence (Italie).

Schwartz (André), ✿, rosiériste, 230, r. de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône),

Silvestre (Cl.), ❀, O ✿, I. ❀, ✠, ✠, Président de la Société Française des Rosiéristes. 7, place Bellecour, Lyon.

Tellini (Ed.), 14, Via Savorgnana, Udine (Italie).

Têtard (Général Charles-Georges), 40, rue de l'Echiquier, Paris.

Watrin (Léandre-Charles-Louis), O. ❀, ❀, ✿, ✠, ✠, ✠, chef de bataillon, délégué de la Haute Commission Intéralliée, T. R., à Kirchheimbolanden (Palatinat), vice-Président des « Amis des Roses ». (Secteur postal 132).

Wettern (Herbert L.), Oxted Place, Oxted, Surrey (Angleterre).

MEMBRES HONORAIRES

Ambanopulo (Jean), St-Marcel, Marseille (Bouches-du-Rhône).

Andrieu (Louis, négociant en vins, 33, allée St-Agne, Toulouse.

Annam (Monseigneur le Prince d'), à Gia-Long, El Briar (Alger).

Aubert, fabricant de soieries, 5, petite rue des Feuillants, Lyon.
Bailles, receveur des Contributions indirectes, route de Paris, à Cahors (Lot).
Bailly, 218, boulevard St-Germain, Paris, et château de Beauregard, par Ste-Coulomb (Ille-et-Vilaine).
Barral (Joseph), ✠, château de la Motte-Servolex (Savoie).
Berarducci (F.), Via Nazionale, 16 A, Rome (Italie).
Berloty (F.), ❋, notaire, 2, place de la Bourse, Lyon.
Blachère (Louis), villa Beau-Soleil, quartier de Chantilly, Alais (Gard).
Bonduel (Octave P.), 821, rue Victoria, Buenos-Ayres (République-Argentine).
Bossert (Mme Louis), à Barr (Bas-Rhin).
Bouquet (Louis), Directeur honoraire du Conservatoire national des Arts et Métiers, à Cravant (Yonne).
Boutin (Albert), ⚙, Villa des Chênes, La Pape-Rillieux (Ain).
Boutin (René) O. ❋, horticulteur, place Bassompierre, Saintes (Charente-Inférieure).
Buchet fils, Compagnie générale des mines d'Ostricourt à Oignies (Pas-de-Calais).
Buissmann (G. A. H. et Fils), rosiéristes, à Heerde (Hollande).
Calméjane-Course (Mme), à Cahors (Lot).
Campagne (Paul), licencié en droit, propr. de l'Hôtel d'Angleterre, à Biarritz (Basses-Pyr.).
Caristie-Martel (Mme), ⚜ I. La muse des Armées, Fondatrice de France-Belgique, de la Comédie-Française, 39, rue Scheffer (Paris).
Carré (Jules), docteur-médecin, Etais-la-Sauvin (Yonne).
Carriat (C.), ⚙, horticulteur, Antibes (Alpes Maritimes).
Castro-Maya (R. de), 68, rue de Guanabara, Rio-de-Janeiro (Brésil).
Catherinot (Fernand), Villedieu (Indre).
Chabert, 71, faubourg St-Honoré, Paris.
Charbonnier (Jules), chef de comptabilité, Brasserie de Charmes, 45, rue des Capucins, à Charmes (Vosges).
Chabaud (Charles), à Darboussèdes, Toulon (Var).
Charlas (L.), à Domène (Isère).
Chauvelin (Mme la marquise de), villa Larochejacquelein, Noirmoutiers (Vendée).
Chevrier-Dumont (Mme), marchand grainier, Varennes-sur-Allier (Allier).
Clarke (W.-B.) Cottage Gardens, nurseries of Eureka, Box 542, San-Jose (California).
Clauzel (Clément), négociant en tissus nouveautés, à Sarlat (Dordogne).
Cobbaut frères, horticulteurs-rosiéristes, à Moorsel-les-Alost (Belgique).
Colombier (Léonce), 31, rue de la Barre, Mâcon (Saône et-Loire).
Colson (Henri), Montégnée-les-Liège (Belgique).
Cordier (Gabriel), régent de la Banque de France, 81, rue de Monceau, Paris (XIIIe).
Coron, directeur de l'Alimentation du Centre, à Limoges (Haute Vienne).
Coulignon (Mlle Suzanne) « La Charmeraie », avenue Villebois-Mareuil, Nice-Cimiez.
Couplet-Boulonque (Mme), Marchiennes-Ville (Nord).
Créancy (Louis), quincaillier, Dun-sur-Auron (Cher).
Croux (Gustave) (Mme), pépiniériste, au Val-d'Aunay, Chatenay (Seine).
Darcel, 4, rue Bayard, Paris (VIIIe).
Degermann (Mme Jules), à Barr (Bas-Rhin).
Delabarre (Armand), 6, rue Ste-Venise, Bihorel-les-Rouen (Seine-Inférieure).
Delafon (Jacques), ❋, administrateur délégué du Comptoir parisien d'engrais et de produits chimiques, 68, rue de la Folie-Méricourt, Paris (XIe).
Delmond (Jean), calle Cabildo, 2052, Belgrano, Buenos-Ayres (République-Argentine).
Demeaux (Edmond), receveur principal, entreposeur des tabacs fabriqués, 8 *bis*, avenue de la Gare, Cahors (Lot).
Dervilde (Ladislas), greffier au tribunal civil, Bar-sur-Aube (Aube).
Dor (Mme Pierre), 307, rue Paradis, Marseille.
Duquesne, pharmacien-chimiste, Saint-sur-Risle, par Montfort-sur-Risle (Eure).

Dutel (Mme A.), 14, place de la Martinière, Lyon.
Duvernay (le docteur Marcel), à Valentigney (Doubs).
Einar-Erslew, 8 korsgade, Copenhague (Danemarck).
Farges, professeur au Lycée, Cahors (Lot).
Faucheron (L.), O. ⛁, ⚜ I. 23, rue Alfred-de-Musset, Montchat, Lyon.
Fayolle (Alexandre), O. ⛁, directeur du journal *La Métallurgie*, membre de la Société des ingénieurs civils, 21, rue des Vignes, Le Perreux (Seine).
Flèche, 51, rue de l'Héritan, Mâcon (Saône-et-Loire).
Forestier (J.-C.-N.), ❋, O. ⛁, conservateur des promenades ouest de la Ville de Paris, vice-président des Amis des Roses, 4, route du Champ d'Entraînement, Bois de Boulogne. par Neuilly (Seine).
Fortein-Valen, à Valvaag (Norvège).
Fromin (A.), rosiériste, Casilla 1643, Santiago (Chili).
Frizzati (Paolo), directeur de la chaire ambulante d'agriculture. Rimini (Italie).
Fruhinsholtz (Mme), Villa des Roses, 77, rue du Montet, Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Garets (comte A. de **Garnier** des), château de Couternon, par Arc-sur-Tille (Côte-d'Or).
Genest-Barge, ⛁, marchand grainier, 2, rue de la Barre, Lyon.
Giacomasso (Fratelli), rosaicoltori, caselle Torinèse (Italie)
Ginot (Joseph), Président de la Société générale d'Horticulture de la Loire, 19, place Marengo, St Etienne, et à Soulages. par La Valla-en-Gier (Loire).
Girardin (Joseph), 2, rue de l'Aviation, Les Lilas (Seine).
Godard (L.), ⚜, directeur de l'imprimerie du Commerce, 11, rue Villeroy, Lyon, et à Carizieu, commune de Cicieu, près Crémieu (Isère).
Godfrain, propriétaire, 118, rue de la Fontaine, Paris.
Gontard de Launay, bibliothécaire de la Société nantaise d'horticulture, à la Petite-Gibraie, St-Sébastien (Loire-Inférieure).
Gonterot (l'abbé J.-A.), 4, rue Ordener, Paris (XVIIIe).
Goud (Tony), négociant, à Annecy (Haute-Savoie).
Gratama frères et Cie, rosiéristes, à Hoogeven (Hollande).
Guibert (Louis fils), instituteur au pensionnat de St-Lambert, St-Lambert par Chevreuse Seine-et-Oise).
Guignard (Louis), ✣, Secrétaire général de la Société d'Horticulture de la Haute-Vienne, 12, rue Pierre-Courteys, Limoges (Haute-Vienne).
Guyot, à Colonia (Uruguay).
Hauser (Victor) fils rosiériste, à Vaumarcus, canton de Neuchâtel (Suisse).
Hébert (Mme Vve), propriétaire, La Briche, Hommes (Indre-et-Loire).
Heizmann (Emile), rosiériste à La Crottaz, Vevey, canton de Vaud (Suisse).
Hemptinne (Fernand de), rentier, Somzée, par Laneffe (Belgique).
Herbert-Harde (M[rs]), editor of *Our Garden Journal*, 15, Astor Place, New-York.
Herring, Villemoesgade, 42, Copenhague (Danemarck).
Houssoy (G.-M. du), critique d'art, 43, rue de Courcelles, Paris.
Jouin (Jules), directeur des Etablissements Simon frères, 93, rue de Strasbourg, Metz.
Joubert (A.), ✣, 41, rue Copernic, Paris (XVIe).
Joubert (A.), propriétaire, fabriquant de chromos pour la céramique, rue St-Paul, Limoges (Haute-Vienne).
Jozon, sous-préfet, Le Havre.
Kerkvoorde (Léon), rosiériste, Wetteren (Belgique).
Ketten frères, rosiéristes, Luxembourg (Grand-Duché).
Kloosterhuis (Jean), à Gasselte, par Drenthe (Hollande).
Lafitte (Gustave), négociant, château de l'Etivallière, St-Etienne (Loire).
Lamesch, rosiériste, Dommeldange (Grand Duché du Luxembourg).
Laproste (E.), propriétaire, 59, rue Chabaudy, Niort (Deux-Sèvres).
Laratte, inspecteur des Contributions indirectes en retraite, à Cahors-Cabessut (Lot).

Larroquette (Prosper), vice-président des Amis des Roses, chalet Larroquette, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Launois (Léon), vétérinaire, Carignan (Ardennes).
Laurent (Alphonse), 92, faubourg Bannier, Orléans (Loiret).
Le Borgne (Mme), Les Capucins, rue Le Borgne, Fécamp (Seine-Inférieure).
Lebrasseur (Albert), curé de Tilly, amateur et cultivateur de rosiers, Tilly, par Vernon (Eure).
Leclerc (Louis), huissier, ancien principal clerc de notaire, 29, rue St-Lazare, à Aumale (Seine-Inférieure).
Leenders (Mathieu), rosiériste, à Tegelen (Hollande).
Leroy (Me), notaire, Marolles-les-Braults (Sarthe).
Léonardo (Eliz.), Virrector del Liceo di Valparaiso-Correo, 3, casilia 3389, Valparaiso (Chili).
Levieuze (T.), amateurs de roses, château de Rozières, par Troyes (Aube).
Limonaire, fabricant de pianos, avenue Victor-Hugo, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Lobstein (Mme Jacques), à Ville-sur-Illon (Vosges).
Loewenrosen (Jacques), rentier, Vineuil-St-Firmin (Oise).
Lucius (Mme Vve E.), 16, avenue de l'Alma, Paris, et villa Lucius, à Vaucresson (S.-et-O.).
Maestracci, préfet de l'Ardèche, Privas.
Maillard (Henri), 91, boulevard Berthier, Paris.
Marchand, négociant, cours Gambetta, à Talence (Gironde).
Mercier (Mme), villa Marie-François, Tronget (Allier).
Michiels frères, ingénieurs-architectes-paysagistes, pépinières de Montaigu (Belgique).
Mignal (Joseph), ingénieur, 24, rue des Ferronniers, Douai (Nord).
Moineau (le docteur Henri), 30, avenue Carnot, Paris (XVIIe)
Montaigu (le comte Hubert de), 10, rue Georges-Ville, Paris.
Morand (A.), Le Chatelard (Savoie).
Morel (Mme Francisque), villa Clémence, à Domène (Isère).
Nicolas (J.-H.), 625 East, 25 th Street, Indianopolis (U. S. A.).
Norton (Manoël), Villa Bella S. Mateur Dafundo, Lisbonne (Portugal).
Oberthur (René). ✵, imprimeur, Rennes (Ille-et-Vilaine).
Op de Beeck fils, horticulteur-rosiériste, Putte-lez-Malines (Belgique).
Pasdeloup (le docteur), le « Monténo », Arzon (Morbihan).
Paul (Arthur-William), horticulteur rosiériste, Waltham-Cross, Herts (Angleterre).
Pégurier, avoué, boulevard Henri IV, à Montpellier (Hérault).
Pelletier (Jean-Baptiste), propriétaire, à Verruyes (Deux-Sèvres).
Pemberton (le Révérend Joseph H.), Havering-Romford (Angleterre).
Pennock (Samuel), 1612, Ludlow Street, Philadelphia, P. A (Etats-Unis).
Petit (Emile), propriétaire, 14, avenue Péreire. Asnières (Seine).
Plassard (Louis), fabrique de parfumerie, r. du Vieux-Pont-de-Sèvres, à Billancourt (Seine).
Poizat, 26, rue Sala, Lyon.
Prévost (Mme), château de Vobogen, par Bièvres (Seine-et-Oise).
Pyle (Robert), président de « The Conard and Jones Co », West Growe, P. A. (Etats-Unis).
Radaelli (Angelo), horticulteur fleuriste, 11, rue Manzoni, Milan (Italie).
Régnier, gérant de l'hôtel « La Métropole », Montpellier (Hérault).
Reis (José d'Abreu), administrador delegado da Cie Industrial de Portugal e colonias, Rua do Jardim do tabaco, 74, Lisbonne (Portugal).
Rocque (Emile), antiquaire, 18, rue des Pyramides, Paris, et « Castel-Fleuri », St-Servan (Ille-et-Vilaine).
Rodriguez (Hermanos), jardin de la Rosa, 34, rue Claudio-Cœllo, Madrid (Espagne).
Rougeon (Mme), à Gommerville (Eure-et-Loir).
Roux (Léon), 57, boulevard Barbès, Carcassonne (Aude).
Schiesselé, ✵, avocat, conseiller général, maire de Saverne, vice-président des « Amis des Roses », Saverne (Bas-Rhin).
Schlumberger (Gabriel). 45, rue Brubach, Mulhouse (Haut-Rhin).

Schoeler (Charles), « Les Hirondelles », Etrechy (Seine-et-Oise).
Schott (Eugène), 59, route de Montesson, Le Vésinet (Seine-et-Oise.
Schraven (Henri), horticulteur, Lottum, bij Venlo (Hollande).
Scribner's Sons, 5 th Avenue at 48 th street, New-York (U. S. A.).
Sézary (Laurent). O. ❀, propriétaire, 9, quai Louis-Pasteur, Cette (Hérault)
Sgaravatti (Fratelli), horticulteur, Saonora, Padova (Italie).
Siret, vice-président des « Amis des Roses ». 22, rue de l'Indépendance, Ste-Savine (Aube).
Sitz (Mme Louisa), à Barr (Bas-Rhin).
Soupert et Notting, rosiéristes, Luxembourg (Grand-Duché).
Sourdrille (Albert Edouard), docteur-médecin, Thouarcé (Maine-et-Loire).
Terrier (Jules), 52, faubourg d'Angoulême, Limoges (Hte-Vienne).
Tillier (L.), ancien architecte paysagiste, propriétaire du château de Beauregard, à Celettes (L.-et-C.)
Truffaut (Georges), O. ❀, ⚜, ✠, ingénieur chimiste, 90 *bis*, avenue de Paris, à Versailles (Seine-et-Oise).
Verschuren (H. A. et Sons), rosiéristes, Haps (Hollande).
Vilmorin-Andrieux, Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise).
Walter (A.), ❀, propriétaire-viticulteur, Gertwiller, près Barr (Bas-Rhin).
Walther (Mme), 68, rue Bellechasse, Paris.
Ward (Mrs Aaron), Willowmère Roslyn, Long Island, New-York (Etats-Unis).
Weibel, propriétaire, château de Novillars, par Roche-les-Beaupré (Doubs).

MEMBRES TITULAIRES

Aymard (Jean), ❀, horticulteur, Montpellier.
Bailly (Henri), pépiniériste, rue du Transvaal, Dijon (Côte-d'Or).
Baltet, pépiniériste, Troyes (Aube).
Barbier (Albert), ❀, C. ❀, de la maison Barbier et Cie, pépiniéristes, 16, route d'Olivet, Orléans.
Barbier (René), de la maison Barbier et Cie, Vice-Président des « Amis des Roses », 16, route d'Olivet, Orléans.
Baratte (L.), rosiériste, Mesnil-Baclay, par Livarot (Calvados).
Baudrier (Paul), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Becker (André), ❀, architecte de jardins, avenue Vauban, Mulhouse (Haut-Rhin).
Bécigneul (J.), pépiniériste, Nantes (Loire-Inférieure).
Bégault-Pigné, rosiériste, Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).
Bel (Pierre-Vincent), horticulteur-pépiniériste, 57, route de Vénissieux, Lyon.
Bénard (G.), horticulteur-pépiniériste, 3, route d'Orléans, Olivet. (Loiret).
Beney, ❀, marchand-grainier, 36, quai Saint-Antoine, Lyon.
Benoit (J.), ❀, horticulteur, architecte-paysagiste, 17, cours Saint-Georges, Périgueux.
Biessy, ❀, horticulteur-fleuriste, 23, place Bellecour, Lyon.
Bonnefond, ❀, C. ❀, horticulteur-pépiniériste, 128, rue Vimaine, Vienne (Isère).
Bonnet (A. et fils), paysagistes, 3, rue Guillet-de-la-Brosse, Nantes (Loire-Inférieure).
Boucreux (Georges), ❀, rosiériste à Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Bouvier, horticulteur, au Grand-Lemps (Isère).
Boytard (C.), horticulteur, 16, rue des Anguignis, Orléans.
Brault (Alexandre), directeur de la Société civile des Pépinières André Leroy, 186, rue Létenduère, Angers.
Brenier (Claudius), ❀, horticulteur à Auberives (Isère).
Brevet (Alexis), O. ❀, pépiniériste, Charbonnières (Rhône).
Briolais (Louis), fils, horticulteur à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).
Brisson (Eugène), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Brognard (Lucien), 16, rue Gambetta, Lillebonne (Seine-Inférieure).
Brun (Joannès), horticulteur, 18, impasse Pomone, Monplaisir, Lyon.

Brun (Baptiste), horticulteur-rosiériste à Montagny (Loire).
Buatois (Emmanuel). ❀, rosiériste, aux Lentillières, Dijon.
Buchet (Jules), ❀, horticulteur-pépiniériste, Montagny (Loire).
Buffard (Paul), rosiériste, 7, rue du Bienfait, Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne).
Cassegrain (René), ✲, Directeur des Grandes roseraies du Val-de-la-Loire, 29, avenue Dauphine, Orléans.
Cathelin (Marius), O. ❀, horticulteur, route de Crémieu, Villeurbanne (Rhône).
Chambard (César-Antelme), ❀, rosiériste, 318, route d'Heyrieux, Lyon.
Champion fils, horticulteur, Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).
Chartier (Alphonse), rosiériste, 288, boulevard Pinel, Lyon-Monplaisir.
Chassaing, horticulteur, à Cusset (Allier).
Chavagnon, horticulteur, 116, route d'Heyrieux, Lyon.
Chenault (Léon), ❀, horticulteur, Flora, 66, route d'Olivet, Orléans.
Clétras et fils, horticulteur, 79, rue des Hauts-Pavés, Nantes (Loire-Inférieure).
Cochet-Cochet, horticulteur-rosiériste, vice-président des « Amis des Roses », à Coubert (Seine-et-Marne), successeur de la maison Christophe Cochet, P. Cochet, Philémon Cochet, Scipion Cochet et Pierre Cochet, fondée à Suisnes en 1796.
Condom aîné (Abel), rosiériste, Le Teich (Gironde).
Couillard (F.), O. ❀, Vice-Président de la « Société française des chrysanthémistes » 28, rue Saint-Loup, Bayeux (Calvados).
Courtois (André), ❀, horticulteur-rosiériste, 91, route de Strasbourg, Crépieux-Caluire (Rhône).
Croibier (Jean-Baptiste), ⚙, O. ❀, ⚜, ✠, Premier Vice-Président des « Amis des Roses », rosiériste, 301, route de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).
Croibier (Eugène) fils, rosiériste, 301, route de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).
Crousse, O. ❀, horticulteur, 23, rue Jeanne-d'Arc, Nancy (Meurthe et-Moselle).
Debaux (F.), ❀, marchand grainier, 3, place Bellecour, Lyon, et à Pontcharra-sur-Turdine
Déchenaud (Joseph), rosiériste, 246, route de Genas, à Bron (Rhône).
Defresne (Camille-Honoré), fils, ❀. C. ❀, ✠, Vice-Président des « Amis des Roses », horticulteur-pépiniériste-rosiériste, 1, rue du Mont, Vitry, près Paris (Seine).
Delaunay (F.), horticulteur-pépiniériste, Angers (Maine-et-Loire).
Delbez (Charles), agriculteur, à Prayssac (Lot).
Deleard (Joanny), jardinier-chef, « Villa Lilitcia, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Delorme frères, rosiéristes, Creuzier-le-Vieux, par Cusset (Allier).
Denis (Edouard), ❀, rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et Marne).
Dental (J. B.), horticulteur-rosiériste, successeur des Etablissements P. et C. Nabonnaud et Cie, à Golfe-Juan (Alpes-Maritimes).
Descorgés (L.), architecte-paysagiste, 107, rue Jules-Charpentier, Tours. Agence à Pau, 30, Avenue Thiers.
Desfossé-Thuillier et Cie (Pépinières E. Cauchoix, Desfossé successeur), horticulteurs-pépiniéristes, rosiéristes, Orléans (Loiret).
Desmars, O. ❀, horticulteur-rosiériste, 107, route de Nantes, Rennes (Ille-et-Vilaine).
Détriché (Charles) aîné, O. ❀, Vice-Président des « Amis des Roses », horticulteur, route des Pont-de-Cé, Angers.
Détriché (Victor) et Cie, horticulteurs, 110, route des Pont-de-Cé, Angers.
Dorée (Charles), horticulteur à Bourg-les-Valence (Drôme).
Dubois-Goinard, horticulteur, 135, route de la Pyramide, Angers.
Ducher (Charles), ✲, rosiériste, 6, petit chemin de Grange-Rouge, Lyon-Monplaisir.
Ducroz (Jules), rosiériste, 10, rue du Gaz, Villeurbanne (Rhône).
Dugrand (Louis), jardinier-chef, Les Illarets, La Mothe-Montravel (Dordogne).
Dumortier, horticulteur, Madeleine-les-Lille (Nord).
Dupuis (Jean), fleuriste, 3, quai des Célestins, Lyon.
Dupuy (Marius), horticulteur-rosiériste, Saint-Loubès (Gironde).

Falconnet (Dominique), de la maison Falconnet Charlet et fils, pépiniériste, Thoissey (Ain).
Fauque Frédéric), ⚙, horticulteur, 112, route d'Olivet, Orléans.
Forneret (J.-C.), rosiériste, à Souzy, par Sainte-Foy-l'Argentière (Rhône).
Fanfelle, horticulteur, à Gelos, Pau (Basses-Pyrénées),
Faurax-Lille, horticulteur-grainier, 107, cours Emile-Zola, Villeurbanne (Rhône).
Faure-Laurent et fils, architectes paysagistes, 48, faubourg de Paris, Limoges (Hte-Vienne).
Fugier (Henri), rosiériste, à Chevagny, par Prissé (Saône-et-Loire).
Gaufreteau, ⚙, rosiériste, 25, rue de Metz, Bordeaux (Gironde).
Gaujard-Rome, ⚙, horticulteur. Châteauroux (Indre).
Gelos frères et **Dufils**, horticulteurs, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Giraud (L.), Etablissement d'horticulture, chemin des Vieilles-Carrières, Angers.
Girin (Guillaume), rosiériste, à Saint Romain-de-Popey, par Pontcharra (Rhône).
Gouyraud (Louis), propriétaire à Garrigues, par Bergerac (Dordogne).
Griffon, O.⚙, Vice-Président des « Amis des Roses », rosiériste, 79, chemin de Gerland, Lyon.
Grimault (Frédéric), rosiériste, rue du Boyau, Orléans.
Guillaud, rosiériste, le Grand-Lemps (Isère).
Guillot (Mme Vve), ⚙, et fils, rosiériste, chemin de Saint-Priest, Monplaisir, Lyon.
Guy père et fils, horticulteurs-rosiéristes, Castres (Tarn).
Healy (André), dessinateur de parcs, jardins et roseraies, 80, avenue Victor-Hugo La Demi-Lune (Rhône).
Hemeray-Aubert, pépiniériste, 51, route d'Olivet, Orléans.
Huguier-Truelle, O. ⚙, ⚙, Vice-Président de la Société horticole, Président des Jardins ouvriers, Vice-Président du Bureau de bienfaisance, 18, boulevard Victor-Hugo, Troyes (Aube).
Jacquet (Jules), horticulteur, 15, route d'Orléans à Olivet (Loiret).
Jacquier (Claude), C. ⚙, pépiniériste, rue des Tuiliers, Monplaisir, Lyon.
Jacquier (Mme Vve) et ses fils, marchands graniers, 15, rue de la Glacière, Oullins (Rhône).
Janus (Guillaume), Sous-Directeur du Jardin des Roses de Saverne, rosiériste-horticulteur, à Saverne (Bas-Rhin).
Laperrière père, ⚙, rosiériste, Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).
Laperrière (Louis), ✧, trésorier de la Société française des rosiéristes, Rosiériste à Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).
Lapresle jeune, ⚙, pépiniériste, Tarare (Rhône).
Lavigne (Eugène), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Lefranc (Jules), horticulteur, rue du Progrès, à Bobigny (Seine).
Lerossignol (Mme Vve), horticulteur, Houlgate (Calvados).
Leroy (Louis-Anatole), ❋, O. ⚙, horticulteur, 74, route de Paris, Angers.
Lesénécal (Hégésippe), courtier, 2 *bis*, rue de l'Alma, à Mont-Saint-Aignan, près Rouen (Seine-Inférieure).
Levavasseur (Ernest), ⚙, horticulteur, 40, route d'Olivet, Orléans.
Lévêque et fils, O. ❋, C. ⚙, rosiéristes-pépiniéristes, 69, rue du Liégat, Ivry-sur-Seine, près Paris.
Liébaut (Henri), pépiniériste-sylviculteur, à Bourron (Seine-et-Marne).
Lille (Louis), O. ⚙, horticulteur-grainier, 107, cours Emile-Zola, Villeurbanne (Rhône).
Lienhardt, horticulteur, à Eckbolsheim, Alsace.
Lizé frères, horticulteurs, rue des Hauts-Pavés, Nantes.
Lottin (Victor), rosiériste-spécialiste, 52, boulevard du Sud, Avranches (près le Mont-Saint-Michel) (Manche).
Maclet-Botton, viticulteur à Villefranche (Rhône).
Mari (Antoine), ⚙, parc aux Roses, Nice (Alpes-Maritimes).
Margueritte (C.), jardinier-maraîcher, route de Montigny, Montigny-les-Cormeilles (Seine-et-Oise).
Marmillod (Charles), horticulteur, Montélimar (Drôme).

Maymou (Mme Vve) et fils, pépiniéristes à Saint-Etienne, Bayonne (Basses-Pyrénées).
Meilland (Antoine), rosiériste, 18, rue Bataille, Monplaisir, Lyon.
Mermet (L.), rosiériste, impasse Béraud, Monplaisir, Lyon.
Merz (Joseph), pépiniériste à Thionville-Beauregard (Lorraine).
Merz (Pierre), pépiniériste à Saint-Pierre-Thionville (Lorraine .
Moreau, rosiériste, route neuve de Beauregard, Villefranche (Rhône).
Morel (Francisque), O. ⚜, architecte-paysagiste, 33, rue du Souvenir, Lyon.
Morin-Royer (Auguste), horticulteur-rosiériste et architecte-paysagiste, Sablé-sur-Sarthe (Sarthe).
Nabonnand (Clément), ⚜, horticulteur, architecte-paysagiste, Estérel-Parc, Mandelieu, près Cannes (Alpes-Maritimes).
Nabonnand (Paul), O. ⚜, horticulteur-rosiériste et architecte-paysagiste, Golfe-Juan (Alpes-Maritimes).
Naud (Mlle Marie-Louise), à Merlet-la-Roseraie, par Guîtres (Gironde).
Nicklauss (Th.),, rosiériste, 21, avenue Rouget-de-l'Isle, Vitry-sur-Seine (Seine).
Nivet (H. jeune), C ⚜, horticulteur, architecte-paysagiste, Président de la Société d'Horticulture de Limoges, 9, boulevard Carnot, Limoges (Haute-Vienne).
Nomblot (Alfred). ❀, C. ⚜, ⚜, ✠, firme Nomblot-Bruneau, horticulteur-pépiniériste, Bourg-la-Reine (Seine).
Nuzillat (Ph.). horticulteur-fleuriste, Evian-les-Bains (Haute-Savoie).
Odin fils (Etienne), horticulteur, Veauche (Loire).
Pajotin (Louis), ⚜, horticulteur-rosiériste, à la Maître-Ecole, Angers (Maine-et-Loire).
Penny (Antoine), horticulteur-rosiériste, 34, rue des Salins, Clermont-Ferrand (P.-de-Dôme).
Perdoux (G.), ⚜, horticulteur, Bergerac (Dordogne).
Périer (Casimir), horticulteur-rosiériste, 13, place Faidherbe, Périgneux (Dordogne).
Pernet (Joseph), horticulteur-rosiériste, à Annemasse (Haute-Savoie).
Péronin (Gilbert), horticulteur, 4, boulevard de Courtois, Montluçon (Allier).
Perraud (Joseph), O. ⚜, horticulteur-fleuriste, 22, place des Terreaux, Lyon.
Peycelon (Benoît), rosiériste, à Saint-Galmier (Loire).
Piédoye (E.), horticulteur, à la Grand-Vigne, Saint-Laurent-du-Var (Alpes-Maritimes).
Pile (Alfred), chef de pratique horticole, à l'Ecole Coloniale d'agriculture de Tunis (Tunisie).
Pinguet-Guindon O. ❀, C. ⚜, horticulteur-pépiniériste, La Tranchée, Saint-Symphorien, Tours (Indre-et-Loire).
Poisard fils, horticulteur-pépiniériste, 20, rue du Chapeau-Rouge, Lyon
Puyravaud (Louis), ⚜, rosiériste-horticulteur, Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).
Quinard, route de Toulon, à Blanzy (Saône-et-Loire).
Ravachol (Charles), O. ⚜, jardinier-chef, château de Charnoz, par Meximieux (Ain).
Rébery (Claude), horticulteur, route de l'Etoile-d'Alaï, à Tassin-la-Demi-Lune (Rhône).
Reymond (Louis), rosiériste, chemin Frédéric-Fays, Villeurbanne (Rhône).
Richardier (Claude), ⚜, rosiériste, successeur de Gamon, 135, route de Vénissieux, Lyon.
Richardier (Laurent), rosiériste. 288, Boulevard Pinel, Lyon Monplaisir.
Rigot-Viennot (P.), horticulteur, Rond-Point du Parc, Dijon (Côte-d'Or).
Richerd (Jean), jardinier, Les Avenières (Isère).
Robichon, ⚜, Pépinière du Val Saint-Jean, Pithiviers (Loiret).
Rougemont, pépiniériste, route de Château-Chinon, Autun (Saône-et-Loire).
Rousseau (André). rosiériste. Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Rousset, horticulteur, 154, chemin de Vénissieux, Moulin-à-Vent. par Vénissieux (Rhône).
Rousset (Marius) fils, rosiériste, 154, chemin de Vénissieux, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).
Royer (Georges), horticulteur, 44, avenue de Picardie, Versailles (Seine-et-Oise).
Rozain-Boucharlat, O. ⚜, horticulteur, 88, Grande rue de Cuire, Caluire-lès-Lyon (Rhône).
Sauvageot (Joseph), jardinier, château de la Tour-de-Scay, par Rigney (Doubs).

Séguenot (Elie), pépiniériste, Bourg-Argental (Loire).

Serlin (Joseph), rosiériste, 84, chemin de St-Priest, Lyon-Monplaisir.

Siret (Jean), ✿, jardinier-chef, château de Chazeuil, par Varennes-sur-Allier (Allier).

Siret (Charles), ✲, secrétaire général des « Amis des Roses », rosiériste, 100, chemin de St-Priest, Lyon-Monplaisir.

Société des Pépinières Louis Leroy, d'Angers, L. Levavasseur et L. Courant, propriétaires-directeurs, à Angers (Maine-et-Loire).

Tanne (Rémi), 70, rue Malpalu, et 29, rue Frédéric-Bérat, Rouen (Seine-Inférieure).

Tardieu fils, horticulteur, Cahors (Lot).

Therras (Théodore), rosiériste, 9, rue Berthelot, Villeurbanne (Rhône).

Thuilleaux, horticulteur, grandes pépinières de Vaucresson, à la Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Tissier, horticulteur-paysagiste, Troyes (Aube).

Tissot, jardinier-chef, Orphelinat horticole de Chambéry.

Travers (Aristide), horticulteur, Saint-Jean-le-Blanc, près Orléans (Loiret).

Treyve (François), Secrétaire général de la Société d'Horticulture de l'Allier, horticulteur, à Yzeure (Allier).

Tribaut (Alphonse), horticulteur-rosiériste, « Au Colombier », rue des Prés, Périgueux (Dordogne).

Turbat (E.) et Cie (successeur de J. Gouchault et Turbat), rosiériste, Vice-Président des « Amis des Roses », 67, route d'Olivet, Orléans (Loiret).

Vallat (Jean-François-Régis), propriétaire-viticulteur, rosiériste, Anse (Rhône).

Van Den Heede (Adolphe), O. ✿, ❀, ✠, Vice-Président des « Amis des Roses », membre d'honneur de la Chambre syndicale des horticulteurs belges, membre honoraire de la Société royale des décorés de Belgique, horticulteur, publiciste horticole, 111, rue du Faubourg de Roubaix, Lille (Nord).

Vera (Raphaël), jardinier-chef, Villa Haïtçura, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Vilin (Gaston) fils, spécialité de roses forcées, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

Walter (Louis), directeur de la Roseraie de Saverne, Saverne (Bas-Rhin).

MEMBRES CORRESPONDANTS

Abrial (Claude), O. ✿, ❀, conservateur des collections de matière médicale et de botanique, à la Faculté de Médecine de Lyon, 324, avenue Jean Jaurès, Lyon.

Bois (D.), professeur au Muséum National d'histoire naturelle, 57, rue Cuvier, Paris (V^e^)

Boutin (Albert), ✿, Villa des Chênes, La Pape-Rillieux (Ain).

Chauré (Lucien), O. ❋, C. ✿, ❀, ✠, directeur du « Moniteur d'horticulture », 72, rue de Sèvres, Paris.

Chifflot, ✿, ❀, 12, place Jean-Macé, Lyon.

Coufourier (Henri), horticulteur, à Carqueirannes (Var).

Courtney-Page, hon. secretary of « The national Rose Society », 25, Victoria Street, Westminster (Angleterre).

Farland (J.-Horace-Mac), editor of the american Rose Annual, Box 687, Harrisburg, P. A.

Faucheron, ✿, ❀, 23, rue Alfred-de-Musset, Lyon-Montchat.

Grec (Jules), O. ✿, directeur de la « Petite Revue du Littoral », Antibes (Alpes-Maritimes).

Ludding, commissaire du Bulletin « Rosarium » de la Société néerlandaise des rosiéristes « Nos Jungunt Rosæ », Frederik Hendrikstraat, 120, Amsterdam (Hollande).

Marque (J.-P.), sous-chef des cultures de la Ville de Lyon, 5, place St-Clair, Lyon.

Martinet, O. ❋, C. ✿, ❀, 84 *bis*, rue de Grenelle, Paris

Maumené (Albert), ❋, O. ✿, ❀, directeur de « La Vie à la Campagne » et « Jardins et Basses-Cours », 43, rue d'Assas, Paris, VIe.

Page-Roberts (Le Révérend F.), Stratfieldsaye Rectory, Mortimer Berks (Angleterre).

Rameau (Jean), à Peyrehorade (Landes); 13, Avenue Mac-Mahon, Paris.

Revue Horticole (La), 26, rue Jacob, Paris.

Severi (Nicodémo), ✠, ✠, directeur des Jardins et Plantations de la ville de Rome, directeur de la Revue d'Horticulture « La Villa ed il Giardino » Villa Umberto, 1, Casina dell'Orologio, Rome (Italie).

Société nationale d'Horticulture de France, 84, rue de Grenelle, Paris.

The Garden, 20, Tavistock street, Covent Garden, Londres W. C. (Angleterre).

SOCIÉTÉS AFFILIÉES

Ain. — **Société d'Horticulture pratique de l'Ain** (Secrétaire général, M. Huteau), 32, rue Samaritaine, Bourg.

Allier. — **Société Agricole de Vichy et de la région**, Vichy.

Alpes-Maritimes. — **Société d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Cannes et de l'arrondissement de Grasse**, 19, rue de Châteaudun, Cannes.

Aube. — **Société des « Amis des Roses de Sainte-Savine »**. M. Hain, ✠, président, 13, rue Paul-Bert, Sainte-Savine.

Bas-Rhin. — **Société Alsacienne et Lorraine des « Amis des Roses »** de Saverne, président, M. Schiesselé, avocat, maire de Saverne.

Basses-Pyrénées. — **Société d'Horticulture**, Pau.

Société d'Acclimatation du Golfe de Gascogne, Biarritz.

Bouches-du-Rhône. — **Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône**, 12, quai du Canal, Marseille, Secrétaire général, M. V. Davin.

Charente. — **Société d'Horticulture et de Viticulture de la Charente**, M. Léopol Brondel, président, villa des Tilleuls, Angoulême.

Cher. — **Société des Rosiéristes Amateurs de Bourges**, M. Manoury, président, 22, rue des Ecoles.

Côte-d'Or — **Société d'Horticulture et de Viticulture de Bourgogne**, cour des Pompes, Dijon, président : M. le docteur Chauveau, sénateur.

Deux-Sèvres. — **Société d'Horticulture et d'Arboriculture des Deux-Sèvres**, Niort.

Dordogne. — **Société Départementale d'Horticulture et d'Acclimatation de la Dordogne**, président, M. le Comte de Lestrade, Périgueux.

Doubs. — **Société d'Horticulture du Doubs**, président, M. Parmentier.

Eure-et-Loir. — **Société d'Horticulture et de Viticulture d'Eure-et-Loir**, Chartres.

Haute-Vienne. — **Société d'Horticulture de la Haute-Vienne**, 2 *bis*, rue du Clos-Augier, Limoges. Secrétaire général, M. Louis Guignard, 12, rue Pierre-Courteys.

Hérault. — **Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault**, Montpellier.

Ille-et-Vilaine. — **Société Centrale d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine**, 32, place des Lices, Rennes.

Loire. — **Société Générale d'Horticulture de la Loire**, 11, place Dorian, St-Etienne. Secrétaire général, M. L. Bornarel.

Loire-Inférieure. — **Société Nantaise d'Horticulture**, 34, rue de la Fosse, Nantes.

Loiret. — **Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret**, 4, rue Vieille-Monnaie, Orléans.

Maine-et-Loire. — **Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire**, Trésorier, M Dolbois, 14, rue des Arènes, Angers.

Société d'Horticulture de l'arrondissement de Cholet, Cholet.

Marne (Haute). — **Association Haute-Marnaise d'Horticulture, Viticulture et Sylviculture**, à Langres.

Société Horticole et Forestière de la Haute-Marne, Chaumont.

Meurthe-et-Moselle. — **Société centrale d'Horticulture** de Nancy.

Rhône. — **Société Lyonnaise d'Horticulture, Lyon**. Secrétaire général, M. Ph. Lavenir, 43, rue du Souvenir, Lyon-Vaise.

Saône-et-Loire. — **Société d'Horticulture de Saône-et-Loire**, Mâcon.

Seine-et-Oise. — **Société d'Horticulture du département de Seine-et-Oise,** 5, rue Gambetta, Versailles.

Société d'Horticulture du Vésinet, mairie du Vésinet.

Seine-Inférieure. — **Société d'Horticulture et de Botanique de l'arrondissement du Havre**, Hôtel de Ville, le Havre.

Vosges. — **Société d'Horticulture et de Viticulture des Vosges**, Epinal.

Yonne. — **Société centrale d'Horticulture de l'Yonne,** passage Soufflot Auxerre.

Algérie. — **Société d'Horticulture d'Algérie**, rue Laperlier, Alger.

Suisse. — **Société d'Horticulture de Genève**, M. John Wolf, Le Pavillon, Saconnex, près Genève.

Suisse. — **Société Helvétique d'Horticulture de Genève,** M. Philippe Vachoux, Secrétaire général, M. Carouge, Genève.

LE XXIe CONGRÈS DES AMIS DES ROSES

aura lieu à Marseille, le 19 Mai 1922

Répondant à l'invitation de la Société d'Horticulture des Bouches-du Rhône, la Société Française des Rosiéristes tiendra son Congrès annuel à Marseille, le 19 mai, à 9 heures.

Le Congrès aura lieu pendant le 3e Concours temporaire qui s'ouvre le 18 mai et comprend un Concours général d'Horticulture comprenant tous les produits de la culture en plein air et de serre.

Nous invitons les Sociétaires à prendre part à ce concours. Les personnes qui désireront y participer devront adresser leur demande au Commissariat des Expositions agricoles et horticoles, 55, rue Paradis, à Marseille, quinze jours au moins avant l'ouverture du Concours.

Nous tenons à la disposition des Sociétaires un certain nombre de programmes qui leur seront envoyés sur demande au Secrétaire Général.

Dans notre prochain bulletin, nous donnerons tous les détails concernant l'emploi du temps du Congrès.

Une demande de voyage à demi-tarif a été faite aux Compagnies de chemins de fer en faveur des Congressistes.

QUESTIONS A L'ORDRE DU JOUR DU CONGRÈS :

1° Les meilleures variétés de Roses mises au commerce en 1919 ;

2° Variétés de Rosiers à cultiver dans le Bourbonnais ;

3° Variétés de Rosiers à cultiver dans la région des Bouches-du-Rhône.

4° Les meilleures variétés de Rosiers sarmenteux remontants et non remontants ;

5° Conseils pratiques aux Rosiéristes amateurs ;

6° Insectes nuisibles aux Rosiers ; moyens de les combattre ;

7° Les meilleurs engrais pour le Rosier.

PARTIE ADMINISTRATIVE

Membres Nouveaux

MEMBRES BIENFAITEURS

M. FREY-COLLARD, 57, rue de Verdun, Mulhouse (Haut-Rhin),
précédemment membre honoraire.
M. François GILLOT, horticulteur, Trépillot-Besançon (Doubs),
précédemment membre titulaire.

MEMBRES HONORAIRES

Mme CALMÉJANE-COURSE, à Cahors (Lot),
présentée par M. DEMEAUX.
M. BAILLES, Receveur des Contributions indirectes, route de Paris, Cahors (Lot),
présenté par M. DEMEAUX.
M. CHARBONNIER Jules, Brasserie de Charmes, 45, rue des Capucins, à Charmes (Vosges),
présenté par MM. Marc GUILLOT et SIRET.
M. FARGES, Professeur au Lycée, Cahors (Lot),
présenté par M. DEMEAUX.
M. LARATTE, Inspecteur des Contributions indirectes en retraite, à Cahors (Lot),
présenté par M. DEMEAUX.
Me LEROY, notaire, Marolles-les-Braults (Sarthe),
présenté par M. SIRET.
M. J.-H. NICOLAS, 625, East 25 th street, Indianopolis (U.S.A.),
présenté par M. Ch. SIRET.
MM. SCRIBNER'S Sons, 5 th avenue at 48 th Street, New-York (U.S.A.),
présentés par M. Ch. SIRET.

MEMBRES TITULAIRES

MM.

DELBEZ Charles, agriculteur, à Prayssac (Lot),
présenté par M. DEMEAUX.
FAURAX-LILLE, horticulteur-grainier, cours Emile-Zola, Villeurbanne (Rhône),
présenté par MM. CROIBIER et SIRET.
H. NIVET Jeune, horticulteur, architecte paysagiste, 9, boulevard Carnot, à Limoges (Haute-Vienne),
présenté par M. SILVESTRE.
TARDIEU Fils, horticulteur, à Cahors (Lot),
présenté par M. DEMEAUX.

MEMBRES CORRESPONDANTS

MM.

ABRIAL Claude, Conservateur des Collections de matière médicale et de botanique à la Faculté de médecine de Lyon, 324, avenue Jean-Jaurès, Lyon,
présenté par M. J.-B. CROIBIER.
CHABAUD Charles, à Darboussèdes, par Toulon (Var),
présenté par M. Ch. SIRET.
FARLAND J.-Horace-Mac, editor of the American Rose Annual, Box 687, Harrisburg, P. A. (U.S.A.),
présenté par M. Ch. SIRET.

MARQUE J.-P., sous-chef des Cultures de la Ville de Lyon, 5, place St-Clair, Lyon, présenté par M. J.-B. CROIBIER.

SOCIÉTÉS AFFILIÉES

Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône, à Marseille, présentée par M. SILVESTRE.

Société Générale d'Horticulture de la Loire, 11, place Dorian, St-Etienne, présentée par M. Joseph GINOT.

Assemblée Générale du 21 Décembre 1921

Présidence de M. SILVESTRE, Président

Au milieu d'une assistance nombreuse, M. le Président ouvre la séance et donne la parole au Secrétaire pour la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale. Celui-ci est adopté sans observation.

Le Secrétaire donne ensuite lecture du Rapport sur la situation de la Société à la fin de l'année 1921.

Messieurs,

Chaque année, selon la tradition, votre Secrétaire, à pareille époque, vient vous exposer la situation morale et financière de notre chère Société. C'est avec un vif plaisir que je m'acquitte de cette mission et vais vous signaler les progrès réalisés au cours de cette année, progrès qui ne sont que le prélude de ce que nous pouvons et de ce que nous devons faire. Nous avons pu franchir ces dernières années, particulièrement néfastes à toutes les Sociétés et publications, grâce au dévouement de tous nos membres qui ont compris à quelles difficultés nous étions en butte et ne nous ont pas abandonnés dans la lutte. Pour bien faire ressortir les résultats obtenus au cours de l'année qui expire, il est nécessaire de revenir un peu en arrière et de vous parler de notre Société en 1914, époque où elle était à son apogée.

Notre bulletin en 1914 était une publication de luxe, richement illustrée, de 36 à 40 pages. Des articles émanant des amateurs éclairés, tels que M. Gravereaux, et des professionnels émérites de toutes les régions de la France offraient aux amateurs tous les renseignements qu'ils pouvaient désirer et faisaient du journal *Les Amis des Roses* une publication du plus haut intérêt.

Survint la guerre, beaucoup de collaborateurs durent abandonner leurs cultures pour faire leur devoir de Français. Le papier subit une hausse constante jusqu'en 1920. Nous fûmes dans l'obligation de réduire le nombre de pages du journal et malgré cette décision, nous avons été contraints, au début de cette année pour faire face aux dépenses de plus en plus élevées que nécessitait la publication de notre Bulletin, d'élever le tarif des cotisations à 15 francs pour les Membres honoraires et titulaires et de créer une nouvelle catégorie de Membres dits « Membres bienfaiteurs » avec cotisation minimum de 20 francs. Nous ne saurions trop remercier les Sociétaires pour l'accueil bienveillant qu'ils réservèrent à cette augmentation inévitable.

Tous comprirent que c'était une question de vie pour notre Société et non seulement nous n'eûmes pas de démission à enregistrer, mais plusieurs généreux sociétaires firent des dons pour l'amélioration du journal. L'augmentation du tarif de publicité nous permit également d'améliorer notre situation financière, comme vous le jugerez dans un instant en entendant la lecture du compte rendu de notre Trésorier.

Dans le cours de l'année, nous avons eu le plaisir d'enregistrer quarante nouvelles adhésions. Ce nombre peut vous paraître minime, mais si l'on considère qu'au cours de l'année 1913, c'est-à-dire en pleine prospérité, le recrutement pour l'année avait été de 80 membres, nous avons lieu de nous

féliciter des adhésions reçues. Ce qui ne veut pas dire que nous ne pourrions faire mieux. Si chaque sociétaire dans sa sphère, auprès de ses amis, s'efforçait de faire connaître notre Société, je ne doute pas qu'en un an nous pourrions atteindre le chiffre de mille. Les Sociétés de Rosiéristes anglais et américains comptent chacune plusieurs milliers de membres, cependant leur cotisation est plus élevée que la nôtre. Les amateurs sont pourtant nombreux en France, mais bien peu connaissent l'existence de la Société Française des Rosiéristes, et le jour où on leur aura fait connaître notre publication et le but que poursuit notre Société, ils s'empresseront d'y adhérer. Ce n'est que lorsque nous aurons atteint le millier que nous pourrons augmenter le nombre de pages de notre revue, l'illustrer et cela avec des frais relativement moindres que ceux que nous impose notre faible tirage.

Chaque année, le Congrès est l'événement le plus important pour la Société. C'est au Congrès que se donnent rendez-vous les amateurs et que s'établissent des relations amicales entre les Sociétaires de toutes les régions de la France. Malheureusement, cette année, il n'a pas eu tout l'éclat que nous aurions désiré, l'exposition de Roses ayant complètement échoué en raison de la sécheresse. Par contre, nous avons eu de très intéressants rapports de MM.Chifflot, Van den Heede, Croibier, Delafon, et nous les remercions d'avoir bien voulu mettre leur science à la disposition des amateurs de Roses.

Comme chaque année, le concours de Bagatelle avait réuni les semeurs de tous les pays. La médaille a été décernée à la Rose *Souvenir de Georges Pernet* obtenue par M. Pernet-Ducher. M. Pernet-Ducher a fait don à la Société de 700 chromos de sa magnifique nouveauté, *Souvenir de Claudius Pernet*, qui seront encartés dans un de nos prochains numéros ; nous le remercions vivement de cette libéralité

Comme il est d'usage, nous avons accordé cette année, aux Sociétés affiliées, quelques médailles à décerner, au nom de notre Société, aux exposants de roses, poursuivant le but qu'elle s'est tracé : faire connaître et aimer la Rose, encourager sa culture.

Au cours de l'année, nous avons eu le plaisir de voir plusieurs de nos collègues recevoir des distinctions honorifiques : notre sympathique vice-président, M. Van den Heede, a été promu au grade de commandeur du Mérite Agricole ; M. Faucheron, notre ex-secrétaire, M. René Boutin, de Saintes, ont été promus officiers du même ordre. Ont été nommés chevaliers : MM Buatois, Chambard, Debaux, Lapresle, Scherrer. Nous leur renouvelons nos bien sincères félicitations pour la distinction dont ils ont été l'objet.

Comme chaque année, hélas, nous avons à déplorer la mort de quelques-uns de nos membres : Son Altesse Royale Mme la comtesse d'Eu, titulaire de la décoration apostolique la « Rose d'Or » ; M. le général Marcille, membre fondateur de notre Société ; M. Gustave Croux, un des pépiniéristes les plus réputés de notre pays ; M. George Paul, le rosiériste anglais bien connu par ses belles obtentions de roses nouvelles. M. A. Maumé et M. Dupuis ont eu la douleur de perdre leur épouse ; M. Pierre Bernaix, notre sympathique vice-président, sa mère ; notre collègue, M. Meilland, un fils bien-aimé; nous adressons aux familles frappées dans leur affection l'expression de notre bien vive sympathie.

Avant de terminer, permettez-moi, Messieurs, d'exprimer en votre nom l'expression de notre reconnaissance à M. Silvestre, notre Président, pour tout le dévouement qu'il apporte à la prospérité de notre Société. Malgré ses multiples et absorbantes occupations, il nous sacrifie de précieux instants. Il était avec nous au Congrès de Vichy, dans nos réunions du Comité Administratif il est toujours là pour nous guider et nous faire profiter de sa haute expérience.

Nous devons également remercier les membres du Bureau et du Comité administratif qui assistent assidûment aux réunions mensuelles, cette assiduité est d'autant plus méritante que souvent ils abandonnent un travail pressant pour venir s'occuper des affaires de la Société.

Je termine, Messieurs, en formulant le vœu que la nouvelle année soit, avec la collaboration de tous, une année de prospérité pour notre Société.

M. le Président remercie le Secrétaire général du rapport qu'il vient de présenter

et demande à l'Assemblée de bien vouloir l'adopter. Ce rapport est adopté à l'unanimité.

M. Croibier, premier vice-président, demande la parole et remercie, au nom de la Société, M. Silvestre de son dévouement et le prie de bien vouloir continuer à nous aider de ses conseils.

M. le Président prend à son tour la parole et dit qu'il fera tout ce qui est en son pouvoir pour recruter de nouveaux membres et faire connaître notre Société. Il propose aux professionnels d'établir des listes de variétés de roses vraiment méritantes pour chaque région, chaque altitude et selon la nature du terrain. Ces travaux contribueraient beaucoup à développer la culture de la rose en évitant aux amateurs débutants des déboires qui les découragent et les font renoncer à une culture relativement facile et peu dispendieuse.

M. le Président termine en demandant à M. Croibier de bien vouloir se charger d'établir une liste des meilleures variétés de roses à cultiver dans la région lyonnaise.

***

La parole est ensuite donnée à M. Laperrière, trésorier, pour la lecture du rapport de la Commission des Finances.

RAPPORT FINANCIER

Recettes

Espèces en caisse au 31 décembre 1920	469	67
Cotisations arriérées de 1920	615	»
Cotisations de 1921 :		
2 cotisations à 100 fr.	200	»
3 — 50 »	150	»
5 — 30 »	150	»
4 — 25 »	100	»
79 — 20 »	1.580	»
325 — 15 »	4.875	»
2 — 12 »	24	»
15 — 10 »	150	»
Cotisations pour l'année 1922.	130	»
Dons pour l'amélioration du journal	106	»
Produit des annonces	1.810	»
Intérêt caisse d'épargne	259	79
Divers	83	»
Total des Recettes	10.702	46

Dépenses

Apparitage salle des séances	75	»
Allocation au secrétariat	900	»
Frais de correspondance	229	65
Congrès de Vichy	66	»
Allocation au trésorier	120	»
Frais de correspondance du trésorier	109	40
Frais de recouvrement	225	05
Intérêt caisse d'épargne	259	79
Imprimés. Clichés	494	»
Les Amis des Roses (5 numéros)	3.641	70
Total des Dépenses	6.120	59

Total des Recettes	10.702	46
Total des Dépenses	6.120	59
En caisse chez le Trésorier	4.581	87
En caisse à la Caisse d'Epargne	5.475	72
Total général de l'avoir de la Société	10.057	59

Il reste en caisse une médaille d'or et une médaille de vermeil.

La Commission de Contrôle, après avoir vérifié les comptes, propose d'adresser des remerciements à M. Laperrière pour le zèle et le dévouement qu'il met à remplir ses délicates fonctions.

Le Rapporteur : B. Rozain.

M. le Président félicite M. le Trésorier pour la bonne gestion des finances de la Société et demande à l'Assemblée de ratifier le rapport de la Commission des Finances.

A l'unanimité, le rapport est adopté.

Revision du Tarif des Annonces.

Sur la proposition de plusieurs sociétaires on étudie l'abaissement du Tarif des annonces. M. le Président fait remarquer qu'en raison du prix élevé du papier et de l'augmentation probable du prix de la main-d'œuvre, il est prudent de surseoir à cet abaissement. Il est décidé que cette revision sera étudiée dans une prochaine réunion du Comité administratif.

Congrès de 1922. — Le secrétaire donne lecture des pourparlers engagés avec la Société d'Horticulture du Bas-Rhin. N'ayant pu obtenir l'assurancce qu'une exposition serait organisée concurremment avec le Congrès, l'assemblée décide de ne pas don-

ner suite à ce projet et M. le Président propose que la Société profite de l'Exposition coloniale de Marseille pour y tenir son Congrès.

Membres nouveaux.

Membres Bienfaiteurs :

M. Gaston Liégeard, présenté par Mme la comtesse de Saint-Quentin.

Membres Correspondants :

M. Coufourier, horticulteur, à Carqueiranne (Var), présenté par M. Siret.

M. J. H. Mac Farland, Harrisburg, présenté par M. Siret.

M. J.-P. Marque, Lyon, présenté par M. J.-B. Croibier.

***

ELECTIONS

Le dépouillement du scrutin donne les résultats suivants :

Votants : 139.

Vice-Présidents (mandat de 3 ans).

MM.	BERNAIX P., Villeurbanne	137 voix
	DÉTRICHÉ Ch., Angers..	139 »
	DUPEYRAT, Paris.....	139 »
	GAUTHIER E., Gonnord.	139 »
	FORESTIER J.-C.N., Paris	138 »
	MALLERIN Ch., Varces..	139 »

Comité Général (mandat de 3 ans).

MM.	BREVET, Charbonnières.	139 voix
	CHAMBARD, Lyon.....	139 »
	FREY-COLLARD, Mulhouse.....	139 »
	GILLOT F., Besançon....	138 »
	JACQUIER C. Fils, Lyon.	139 »
	LOTTIN, Avranches.....	138 »
	MEILLAND, Lyon.....	139 »
	NABONNAND Clément, Mandelieu	139 »
	PERRAUD, Lyon.....	139 »
	PINGUET-GUINDON, Tours	139 »
	REYMOND, Villeurbanne.	138 »
	RIGOT-VIENNOT, Dijon	139 »
	ROZAIN, Cuire.....	139 »

Comité Général (mandat de 2 ans).

MM.	AMBANOPULO, St-Marcel-Marseille	139 voix
	DELAFON J., Paris.....	139 »
	EMILE Charles, Limoges..	139 »
	NICOLAS E., Paris.....	139 »

Comité Administratif

Composition pour l'année 1922.

MM.	BEL	139 voix
	CHAMBARD	139 »
	COURTOIS	139 »
	DUCHER	139 »
	GUILLOT	139 »
	MEILLAND	139 »
	MERMET	139 »
	REYMOND	913 »
	RICHARDIER	139 »
	ROZAIN	139 »
	SCHWARTZ	139 »

M. le Président déclare tous ces membres élus.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 18 heures.

Le Secrétaire général,

Ch. Siret.

COMITÉ ADMINISTRATIF

Séance du 1er février 1922. — *Présidence de* M. J.-B. Croibier, 1er *Vice-Président.*

Sont présents : MM. Croibier, Ducher, Griffon, Laperrière, Meilland, Mermet, Reymond, Richardier, Siret.

Le Secrétaire donne lecture du procès-verbal de l'Assemblée générale. Ce procès-verbal est adopté sans observation.

Couverture du Journal. — Le secrétaire communique au Comité des épreuves de couverture tirés en différents tons. Après avoir fait le choix de la teinte, le Comité décide d'en faire tirer 4.000 exemplaires pour les besoins de l'année 1922.

Congrès. — Le secrétaire donne lecture de la correspondance échangée avec la Société d'Horticulture de Marseille pour l'organisation de notre Congrès. Le Comité

décide à l'unanimité d'accepter cette invitation et fixe la date au 19 ou 20 mai pendant le troisième Concours de l'Exposition Nationale Coloniale de Marseille.

Des démarches seront faites auprès des Compagnies de Chemins de fer pour obtenir le demi-tarif pour les Congressistes.

Le Comité décide d'offrir à la Société d'Horticulture des Bouches-du-Rhône, pour être distribuées à l'occasion du troisième Concours, 2 médailles de vermeil et deux médailles d'argent.

Annonces. — Sur la proposition de MM. Griffon et Laperrière, le tarif des annonces est arrêté ainsi qu'il suit pour l'année 1922 :

1 Page	360	francs.
1/2 —	180	»
1/4 —	90	»
1/8 —	48	»

Le Comité décide de supprimer dorénavant dans le journal la rubrique *Cotisations reçues* qui devient inutile puisqu'il est accusé réception à chacun par l'envoi de sa carte de sociétaire.

Décoration. — M. Croibier fait part au Comité de la promotion au grade de Commandeur du Mérite agricole de M. Cl. Jacquier, membre fondateur de notre Société. Le Comité lui adresse ses bien vives félicitations à l'occasion de cette distinction si bien méritée.

Membres nouveaux :

Membre Bienfaiteur : M. Frey-Collard, à Mulhouse, précédemment membre honoraire.

Membres Honoraires : M. Jules Charbonnier, à Charmes, présenté par MM. Marc Guillot et Siret.

M. Leroy, notaire, à Marolles-les-Brault, présenté par M. Siret.

Membre Titulaire : M. Faurax-Lille, horticulteur-grainier, Villeurbanne, présenté par MM. Croibier et Siret.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 19 heures.

Le Secrétaire général,

Ch. SIRET.

COTISATIONS

COTISATIONS : Dames Patronnesses et Membres Bienfaiteurs..... 20 francs
Membres Honoraires et Titulaires, Sociétés affiliées.. 15 francs

Nous engageons les Sociétaires à nous faire parvenir leur cotisation par *Chèque Postal. Compte-Courant* N° 6761, Lyon.

Société française des Rosiéristes. *Les Amis des Roses.*

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, rosiériste à Champagne-au-Mont-d'Or.

TARIF DES ANNONCES

La page.....	360 fr.	Le quart de page.....	90 fr.
La demi-page.....	180 fr.	Le huitième de page	48 fr.

Les Annonces sont payables à l'avance et comprennent 6 insertions. Elles peuvent être souscrites à toute époque de l'année.

CATALOGUES REÇUS

F. DEBAUX, cultivateur-grainier, Pontcharra-sur-Turdine (Rhône). Catalogue général de graines.

LÉONARD-LILLE, Marchand-grainier, horticulteur, 107 et 109, cours Emile-Zola, Lyon-Charpennes. Catalogue général de graines et plantes.

Chronique de la Rose

Prix spécial pour la plus belle rose nouvelle.

A l'occasion de l'Exposition Internationale du printemps 1922, organisée par la Société Nationale d'Horticulture de France, la Section des Roses de cette Société offre un prix de 100 francs, délivrable en espèces, à l'exposant qui présentera, en deux exemplaires au minimum et en pots, la plus belle variété de Rose nouvelle, avec ou sans nom, obtenue ces deux dernières années.

Les points seront donnés comme suit : 4 pour le bouton, 4 pour la fleur, 2 pour le feuillage, au total : 10 points.

Les exposants qui désireront prendre part à ce concours devront se faire inscrire quinze jours au plus tard avant l'ouverture de l'Exposition, en écrivant au Président de la Section des Roses.

Ce concours sera jugé le matin du premier jour de l'Exposition par le Jury spécial qui examine déjà les Concours spéciaux.

Récompenses aux plus belles présentations de roses en 1922.

La Section des Roses de la Société Nationale d'Horticulture de France offre un premier prix de 50 francs, un second prix de 30 francs et un troisième prix de 20 francs aux trois plus belles présentations, jugées au point de vue de la culture, sans tenir compte du nombre de variétés présentées, faites au sein même de la Section des Roses au cours de l'année 1922.

Décorations.

Légion d'honneur. — M. Eugène Pinguet-Guindon, premier vice-président de la Fédération Nationale des Syndicats Horticoles de France, vient d'être promu Officier de la Légion d'honneur au titre du ministère du Travail.

Mérite Agricole. — M. Claude Jacquier, horticulteur-pépiniériste bien connu, a été promu Commandeur du Mérite Agricole. M. Jacquier, qui est Membre Fondateur de notre Société, est depuis plus de 20 ans à la tête du Syndicat des horticulteurs de la région lyonnaise et a fait preuve d'un dévouement inlassable pour défendre les intérêts de ses collègues, surtout pendant les dures années qui viennent de s'écouler.

M. J.-C. Griffon, notre sympathique vice-président, a été promu Officier du Mérite Agricole.

Mme Vve P. Guillot, veuve de notre éminent et regretté collègue M. P. Guillot, vient de recevoir la croix de Chevalier.

M. Alex Dickson, le réputé rosiériste anglais ; M. Viple, Président de la Société horto-agricole de Vichy ; M. Jean Siret, ont également été nommés Chevaliers.

Nous adressons à tous les nouveaux promus nos bien vives félicitations.

Don.

Nous avons reçu de M. A. Fayolle la somme de 15 francs pour l'amélioration du journal et lui adressons nos vifs remerciements.

Exposition internationale d'horticulture de Paris.

La Société Nationale d'Horticulture de France tiendra en 1922, au Jardin d'Acclimatation, deux Expositions horticoles internationales : la première du 26 mai au 2 juin, consacrée aux Roses, arbustes fleuris, plantes fleuries, fruits forcés, légumes, Industries horticoles et Beaux-Arts horticoles, etc...; la seconde, du 27 octobre au 5 novembre, réservée aux Chrysanthèmes, plantes fleuries de saison, fruits, arboriculture fruitière, légumes, Industries et Beaux-Arts horticoles.

Tous les horticulteurs, arboriculteurs, maraîchers, industriels, professionnels et amateurs de tous les pays alliés et neutres sont invités à y participer.

Congrès, Excursions, Conférences horticoles.

Demander le programme, 84, rue de Grenelle, Paris 7e, à partir du 15 mars.

Nécrologie.

Nous avons omis dans notre dernier bulletin de faire part de la mort de Mme Alexandre Bernaix, mère de notre vice-président, M. Pierre Bernaix. Nous le prions d'agréer, dans cette douloureuse circonstance, l'expression de notre vive sympathie.

NOUVELLE ROSE

" Souvenir de Claudius PERNET "

Parmi les variétés nouvelles de roses qui furent présentées au concours de Bagatelle en 1919-1920, les visiteurs aussi bien que le Jury s'arrêtèrent avec admiration devant une nouvelle rose jaune envoyée par M. Pernet-Ducher. Il en présentait en même temps un fort groupe à l'Exposition de la Société Nationale d'Horticulture et, comme à Bagatelle, cette nouvelle rose fut accueillie avec une véritable surprise admirative.

Son nom, souvenir d'un fils aimé tué à la guerre, devait lui attirer encore des sympathies nouvelles. En tout cas, elle était digne — et elle n'a pas démérité — de tout ce mouvement d'admiration et de curiosité qu'elle suscita.

L'aspect général de la plante peut être assez bien comparé à celui de « Paul Neyron ». Même robustesse massive, mêmes tiges et pédoncules rigides, même abondante floraison ; mais le feuillage qui est déjà assez beau dans « Paul Neyron » a, dans « Souvenir de Claudius Pernet » la plupart des qualités des feuillages de la race des Pernetiana, c'est-à-dire qu'il est large, solide, sain, et d'un beau vert foncé, légèrement luisant ; ses boutons sont gros, allongés, de très belle forme, et nous pouvions les voir éclairer de leur jaune brillant les parterres de Bagatelle jusqu'aux gelées.

Ce rosier a, de plus, l'avantage de ne pas être issu de plantes malades, et de résister nettement aux maladies et à toutes les petites misères qui entravent la végétation des meilleures variétés.

A Bagatelle, les fortes chaleurs persistantes de cette année n'ont pas semblé l'incommoder. Il a gardé son beau feuillage et ses lourdes fleurs jaune cadmium.

Dans ces dernières années, nombreuses ont été les roses jaunes ; et depuis les plus anciennes, comme « Lady Hillington », « Mme Ravary », etc., il y a eu dans les nouvelles productions une admirable gamme de coloris.

« Mrs Wemyss Quin » n'est pas une fleur parfaite, mais sa couleur jaune canari vif est vraiment attrayante ; « Marquise de Sinéty » a, dans ses débuts, obtenu un succès véritablement mérité, mais elle se décolore facilement et varie assez souvent de couleur ; « Bénédicte Seguin » présentée au même concours que « Souvenir de Claudius Pernet », obtenue aussi par M. Pernet-Ducher, est incontestablement une très belle rose, mais jaune d'or ; il est vrai qu'elle a une qualité qui manque à « Souvenir de Claudius Pernet », le parfum qui, chez elle, est exquis.

Le jaune de « Souvenir de Claudius Pernet » est ce beau jaune franc de cadmium qui a fait pousser un cri unanime d'admiration quand on vit apparaître « Rayon d'Or ». Malheureusement « Rayon d'Or » fut une rose, non seulement délicate, mais encore capricieuse, défaut capital.

« Souvenir de Claudius Pernet » est vigoureuse, sa floraison est continuelle, en général uniflore, la fleur très pleine, grosse, et si à tous ces avantages de fleur de jardin, de massif, de fleur à couper, elle se prête aussi au forçage, ce sera, sans contredit, la meilleure variété obtenue dans ces vingt dernières années.

J.C.N. FORESTIER.

Novembre 1921.

Le Chevalier à la Rose

A sa Majesté mon Coq.

Mes rosiers, le printemps vous aime et vous décore,
Et l'on vous loue en chœur dans le rucher voisin.
Mais dites ? pourquoi donc fleurissez-vous encore ?
Je suis seul et n'ai plus à parer un beau sein.

Elle est partie, O mon jardin ! Elle est partie
Et le soleil a dû la suivre : tout m'est noir.
A la main tout m'est ronce, au cœur tout m'est ortie.
Pour quelle œuvre d'amour fais-tu des fleurs ce soir ?

Pour fêter un bonheur qui tourne sur ma tête
Et songe à faire un nid tardif dans ma maison ?
O rosiers, je n'attends nul bonheur, nulle fête.
Sur le pin foudroyé ne chante aucun pinson

Pour que je vous consacre en de lyriques veilles,
Quelques vers bellement rythmés ? Pauvres destins !
Rosiers, vous faites là d'inutiles merveilles
Et Flore va taper sur vos doigts enfantins.

Mais, comme je rêvais près des fleurs délicates,
Advint — Roi glorieux, poète en langue d'oc,
Capitan constellé de rubis et d'agates —
Sa Majesté sonore et virile : Mon Coq.

Et suivi, comme il sied, d'une escorte gloussante.....
(Rois, poètes et coqs ne vont pas sans leur cour)
Il cueillit d'un bec fier une rose naissante
Et l'offrit galamment à sa reine du jour.

Et je souris... Amour puissant, tu continues !...
Refais des roses, va, printemps magicien !
Vers ou cocoricos ; qu'importe au vent des nues ?
Un poète s'efface ? Un coq luit ! tout est bien.

Jean RAMEAU.

Les Engrais dans la culture du Rosier

VIe QUESTION traitée au XXe Congrès à Vichy

Les Engrais peuvent rendre de grands services dans la culture des rosiers ; malheureusement, à part quelques données déjà acquises, la pratique de leur emploi n'a pas eté d'assez longue durée pour permettre de poser des règles aussi précises que celles qui régissent, par exemple aujourd'hui, la culture des céréales.

Il est intéressant toutefois pour les Amis des Roses de connaître les progrès réalisés dans la recherche de la vérité à ce sujet, et le but de ce rapport est de leur exposer rapidement où en est aujourd'hui la question des engrais dans la branche spéciale de l'horticulture qui tient ici ses assises.

Il est un principe admis dans la science des engrais, c'est que les principes fertilisants essentiels pour une bonne végétation. sont l'azote, l'acide phosphorique et la potasse. A tout seigneur tout honneur, commençons donc par parler de cette trinité qui devrait être elle aussi une et indivisible, comme l'a surabondamment prouvé la loi du minimum.

Employé seul *l'azote* convient bien au rosier, qui se l'assimile volontiers surtout sous une forme rapidement soluble. On sait que les plantes ne peuvent s'assimiler l'azote que sous forme de nitrate ou d'ammoniaque. Le rosier préfère à l'azote incorporé à la terre au bêchage d'automne, l'azote, au printemps, sous forme soluble, c'est-à-dire en arrosages. Le nitrate de soude, le sulfate d'ammoniaque lui conviennent parfaitement. Dans la culture du rosier, l'azote seul procure d'excellents résultats sous le rapport floraison et frondaison. Il n'a que le seul défaut de donner un feuillage un peu trop tendre et prédispose par suite les rosiers aux maladies cryptogamiques.

Si on l'emploie seul *l'acide phosphorique* donne aux plantes un bois très aouté, il augmente la durée de la floraison ! Il a pourtant l'inconvénient de donner des fleurs un peu creuses. Il faut employer le superphosphate minéral dans les terres légères et les scories dans les terres fortes. On peut mettre l'acide phosphorique au bêchage d'automne.

Quant aux *engrais potassiques* employés seuls, même dans les sols peu riches en cet élément, ils donnent toujours de mauvais résultats, malgré que la potasse soit pourtant nécessaire à la culture du rosier, comme l'ont prouvé les expériences de M. Cochet-Cochet, qui a pu déterminer que, dans une roseraie d'un hectare, la consommation annuelle de potasse était de 5 à 7 kilos. Il est vrai de dire que la consommation d'acide phosphorique est respectivement de 10 à 20 kilos, et celle de l'azote de 10 à 50. Ce qui permet de conclure d'une façon générale que la culture du rosier est peu épuisante pour un sol et que la principale nourriture du rosier est surtout l'azote.

Quoi qu'il en soit, les engrais complets qui respectent les règles de la loi du minimum, avec faible dose de potasse, solubles de préférence, donneront toujours les meilleurs résultats, surtout employés au printemps, au moment de la reprise de la végétation, et donnés aux plantes en arrosages.

A côté des trois éléments essentiels à la bonne végétation nombreux sont les autres facteurs dont la présence intensifie cette bonne végétation, et quelques-uns méritent une mention spéciale.

La Magnésie d'abord est favorable au rosier. Les terrains dolomitiques (Alpes dolomitiques et Perse par exemple), qui sont riches en carbonate de magnésie, produisent de belles et nombreuses roses. Il sera donc toujours intéressant d'apporter des sels de magnésie dans les roseraies. Il existe du reste dans le commerce des engrais dits magnésiens qui sont spécialement destinés à la culture de la rose et lui conviennent bien.

L'emploi du *sulfate de fer* en dissolution est souvent préconisé pour combattre la chlorose et il est certain que des arrosages de sulfate de fer au dixième ramènent sou-

vent la verdeur dans les feuillages jaunis. La chlorose se manifeste surtout chez les Polyantha et notamment chez les Crimson, et également parfois chez les vieux rosiers de France.

Enfin il ne faut pas oublier le *soufre*, soit qu'on l'incorpore à la terre, soit qu'il se trouve répandu sur le sol par suite du traitement des maladies cryptogamiques des rosiers. Son action est certaine sur la végétation de ces derniers. Il faut avouer pourtant que, si cette action a bien été constatée de différents côtés, il n'est pas facile, dans l'état actuel de la question, de la définir exactement.

Le soufre agirait de deux façons. Il exercerait une influence heureuse sur les bactéries, qui décomposent les matières azotées complexes du sol pour les amener à l'état d'ammoniaque, et également sur les bactéries nitrifiantes.

Au point de vue chimique le soufre peut s'oxyder, surtout par action microbienne, et donner de l'acide sulfurique qui contribue à la fertilisation du sol, soit par lui-même si la terre est pauvre en sulfates, soit en solubilisant certains minéraux.

Ici deux cas peuvent se présenter :

1° Le terrain est riche en calcaire. Dans ce cas, l'acide sulfurique n'agit guère que sur la chaux et cette action libère un peu de potasse soluble ;

2° Le terrain est pauvre en calcaire. Dans ces conditions, l'acide sulfurique libre solubilise de la potasse, de l'oxyde de fer et du manganèse.

Néanmoins il ne faut pas exagérer l'apport du soufre, surtout dans les terrains non calcaires ; un tel apport rendrait les terres acides et nuirait à la fertilité si on n'y remédiait par des chaulages ou des marnages. C'est ce qui est arrivé par exemple à Mandres et à Villecresnes et autres pays à grande culture de rosiers.

Tels sont à l'heure actuelle et brièvement résumés, les éléments de la question des apports fertilisants à faire dans les roseraies. Ces études continuent et on peut espérer pouvoir donner à brève échéance et successivement des renseignements plus complets. La question n'est pas fermée, elle vient à peine de s'ouvrir.

Paris, le 11 juillet 1921.

J. Delafon,

Administrateur-délégué du Comptoir Parisien d'Engrais et de Produits chimiques.

Les Roses en Norvège

par Theralf Bryne, Stavanger, Norvège.

Extrait de "The American Rose Annual" 1919

Beaucoup de personnes habitant des régions montagneuses et froides s'imaginent ne pouvoir y cultiver des rosiers avec succès. Nous publions ci-dessous la traduction d'un article de M. Theralf Bryne, *paru dans l'Annuaire de l'American Rose Society.* Dans *cette étude il donne la nomenclature des variétés de roses réussissant le mieux dans ce pays réputé comme* glacial. *Nous espérons que certains de nos lecteurs pourront en tirer profit et que les amateurs et professionnels voudront bien nous faire part de leurs observations et des variétés de roses réussissant le mieux sous leur climat, répondant ainsi au désir exprimé par* M. Silvestre, *notre Président, lors de notre dernière Assemblée générale.*

Le climat de la Norvège est souvent associé avec la glace et la neige par les habitants des régions plus chaudes, et certainement nous avons des montagnes de glace et des déserts de neige, particulièrement dans le Nord, mais il faut se souvenir que, en raison de la longueur de la côte de Norvège, il y a une variation de climat dans les différentes parties du « Pays du Soleil

de minuit », depuis le sud tempéré et l'ouest au Nord, presque polaire.

Les Rosiéristes Américains pourront être intéressés de savoir que dans les régions les plus tempérées de la Norvège, les rosiers, non seulement poussent, mais réussissent très bien et donnent en abondance des fleurs parfaitement développées. Deux dames Américaines visitant cette ville, l'été dernier, s'écrièrent, à la vue des rangées de rosiers dans mon établissement et des massifs de roses dans mon jardin, qu'elles n'avaient jamais vu d'aussi belles et grosses roses, en Amérique. Que leur jugement s'accorde avec celui d'experts Rosomannes en Amérique est douteux, mais ce n'est pas la première fois que des visiteurs Américains me disent la même chose. Je crois, peut-être, que le secret du parfait développement de nos roses est que la chaleur modérée de nos étés donne à la fleur plus de temps pour déployer ses pétales, que quand la floraison est précipitée par un été chaud.

La seule protection que nous donnons à nos rosiers ici, pendant l'hiver, est de relever la terre contre les plantes, avant les froids de décembre. Dans les contrées où les hivers sont plus rudes, une couverture supplémentaire de feuilles de pins ou sapins ou matériaux similaires est désirable, mais dans beaucoup de jardins ici on ne fait rien pour protéger, et les plus rustiques Hybrides remontants seront généralement, dans ces jardins, indemnes du gel. Au printemps, quand le temps est assez doux, la couverture de terre est enlevée et les rosiers taillés. Cette opération se fait généralement pendant le mois d'avril, ou dans le Nord et l'Est en mai.

Les Rosiers grimpants réussissent bien dans les jardins protégés ou cultivés contre les murs. En plein air, sur pilier, arches, pergolas et dans les situations les mieux exposées, ils poussent d'une manière luxuriante pendant plusieurs années, car il arrive souvent qu'ils soient gelés jusqu'au sol pendant des hivers très rigoureux. Pour cultiver les Rosiers grimpants avec succès en Norvège, il est nécessaire de choisir les variétés les plus robustes actuellement en commerce. Dans ce but, j'ai planté, au printemps dernier, une collection de soixante-quinze variétés grimpantes environ, en plus de celles cultivées précédemment, et j'espère qu'un bon nombre de ces variétés se montreront suffisamment rustiques. Je ne peux pas m'empêcher de penser, pourtant, que trop peu a été fait par nos *hybridateurs* pour nous donner des grimpants rustiques. Peut-être est-il temps pour nous, gens du Nord, de prendre cette affaire entre nos mains.

J'ai trouvé, après des années d'observations, que les rosiers grimpants suivants étaient les plus vigoureux pour notre climat :

Electra, Rubin, Mme Sancy de Parabère, Ayrshire, Ruga, Ruby Queen, Graf Zeppelin, Thereshyana. Les suivantes réussissent bien dans des positions plus abritées : *Dorothy Perkins* et son sport, *Excelsa, Sander's white, American Pillar, Hiawatha, Dr. W. Van Fleet, Blush* et *Crimson Rambler, Tausendschon.* Un splendide grimpant hybride de thé est *Climbing Mme Caroline Testout.* Cette variété, avec *Gloire de Dijon, Ards Rover, Reine Marie-Henriette* et *Mme Alfred Carrière* font un excellente quintette.

Comme roses de jardin et fleurs coupées, nous cultivons toutes les plus anciennes et communes variétés d'Hybrides de Thé et Hybrides Remontants avec quelques variétés nouvelles, des meilleures, qui ont trouvé le chemin de la Norvège. La rose favorite ici est *Mme Caroline Testout.* Je crois que cette rose ne pourra être que difficilement supplantée en raison de ses grandes qualités essentielles. A côté de celle-ci, il y a d'autres vieilles connaissances, telles que *La France, Général Jacqueminot, Fisher Holmès, Frau Kard Druschki, Gruss an Teplitz, Mrs John Laing, Ulrich Brunner, Captain Christy, Viscountess Folkestone,* parmi les plus familières dans nos jardins. Plusieurs de ces dernières devraient être remplacées par de plus récentes et meilleures variétés, mais nous n'avons pas pratiquement d'ouvrages Norvégiens traitant les rosiers. C'est par les catalogues de rosiers de nos Etablissements que les nouvelles variétés nous sont connues. Les roses types, telles que *Hugh Dickson, Mme Abel Chatenay, Général Mac Arthur, La Tosca, Pharisaer, Mme Léon Pain, Lieutenant Chauré, Mme Ravary* et d'autres bonnes

variétés sont trouvées dans toutes les bonnes collections.

Radiance est une excellente rose pour culture de fleurs coupées en pleine terre ici, ses fleurs les plus durables de toutes les roses automnales, quelquefois comme l'an dernier (1918) jusqu'au milieu de décembre, tiennent leur couleur jusqu'à la dernière et s'ouvrent bien en dépit du froid et de la pluie et de plusieurs nuits de gel. Presque aussi satisfaisante est *Mme Edouard Herriot*, une splendide rose pour la décoration et fleur coupée. Une autre bonne rose à massif, vigoureuse, florifère est *Mrs Wemyss Quin*, la meilleure rose de jardin jaune de toutes celles que j'ai essayées, y compris *Rayon d'Or* et *Constance*. Comme jaune foncé d'excellentes qualités je dois mentionner *Marie-Adélaïde de Luxembourg*, une réelle beauté, digne d'être cultivée, mais pas entièrement réfractaire au mildew. Les variétés suivantes ont aussi acquis une haute réputation dans ce climat : *Mme Jules Bouché*, *Mrs Edward Powell*, *Crimson Emblem* et *Ophelia*. Cette dernière est une rose que je ne puis trop louer pour ses fleurs parfaites dans nos étés frais. Je suis intensément intéressé avec les nouveaux sports d'*Ophelia* produits aux Etats-Unis, et aussi avec les sports de *Radiance*.

D'autre part, les variétés de roses qui ont les pétales trop serrés sont peu satisfaisantes ici. Pour cette raison, je ne tiens pas à : *Etoile de France*, *General Superior Arnold Janssen* ou *Willowmere*. Cette dernière, quoique beaucoup admirée, ne fleurit pas suffisamment ici, et les fleurs ont des tiges si fragiles que les têtes retombent.

Les Hybrides Rugosa du Japon sont aussi vigoureux que partout ailleurs. Il faut dire aussi que les variétés de *Rosa Lutea*, *Rosa Centifolia* et les *Mousseux* sont aussi vigoureux. De grands et vieux plants de *Centifolia Rose* et *Blanc* et de *Persian Yellow* sont rencontrés dans les vieux jardins, Ils ne demandent aucune protection pour l'hiver, dans cette partie de la Norvège où de grands arbres tels que le Cedrus Libani, C. Atlantica et Araucaria Imbricata, vieux de soixante à soixante-dix ans, poussent et bravent les plus rudes hivers.

Les Rosiers Thés ne conviennent pas bien ici, excepté *Gloire de Dijon* et sa race rustique et vigoureuse. Cette rose est presque aussi commune dans nos jardins que *Mme Caroline Testout*, et c'est la plus précoce de toutes pour fleurir. Elle est généralement cultivée contre les murs, mais est aussi employée comme rosier nain.

Je crois que les rosiers peuvent être cultivés plus dans le Nord de la Norvège que dans n'importe quel pays du monde. Ils sont cultivés en pleine terre sous le cercle polaire et même plus au Nord. Cette ville, STAVANGER, où j'ai mes cultures de rosiers et greffe environ vingt-cinq à cinquante mille rosiers chaque année, et quelquefois plus, est à 50 degrés nord de l'Equateur et est environ à la même latitude que le point Sud du Groenland. Vraisemblablement c'est l'établissement de rosiers le plus au Nord dans le monde.

Traduit de l'anglais par Mme Ch. Siret.

Anc. Etabl. Legendre. J. Bataillard, Directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon Le Gérant : Charles SIRET

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : 52-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS Catalogue franco sur demande **NOUVEAUTÉS**

Grande Culture Spéciale de Rosiers

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER Successeur

135, Route de Vénissieux, LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains

NOUVEAUTÉS

Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour

Nombreuses Récompenses obtenues par l'Établissement

EXPOSITION INTERN^le LYON 1914 - DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR

Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

CH. DUBOIS-GOINARD

HORTICULTEUR

135. Route de la Pyramide, ANGERS

GRANDES CULTURES DE ROSIERS

COLLECTION CHOISIE

SPÉCIALITÉS

Camélias, Rhododendrons, Hortensias

PÉPINIÈRES

TRANSON Frères et
D. DAUVESSE réunies

BARBIER & Cie, Successeurs

16. Route d'Olivet — ORLÉANS

ROSIERS tiges, demi-tiges, greffés nains en écussons et sur Racines dans les meilleures Variétés

Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA

Demander le **Catalogue général illustré** (édition A. D. R.) donnant aussi les prix des Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement, Plantes grimpantes, Conifères, etc.

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Françaises et Internationales Étrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.

1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND

Grande Culture spéciale de Rosiers
Exclusivement Commerce en Gros

Engrais et Insecticides

POUR L'HORTICULTURE

C.P H.R

LA ROBURGINE
Engrais de fond, insecticide, universel
L'ENGRAIS DE FOND POUR ROSIERS
Engrais magnésien à incorporer au sol

L'HYPNOL H. R.
destruction radicale des pucerons, insectes, etc
LR SUFROSOL LIQUIDE C. P.
très efficace contre le Blanc du Rosier

C.P H.R

En vente chez tous les Marchands grainiers, Quincailleries horticoles, Marchands d'engrais

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE

Horticulteur-Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES
Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

GRANDE CULTURE DE ROSIERS
en tous genres

ÉTABLISSEMENT

Louis MERMET

Impasse Béraud, LYON-MONPLAISIR

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS
cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

ROSIERS

dans les Meilleures Variétés
disponibles en Beaux Pieds

Chez J.-C. GRIFFON

79, Chemin de Gerland - LYON

CULTURES :

9, Rue Ernest-Renan, MOULIN-A-VENT

CASE A LOUER

Collection Splendide de Roses

Toutes les Variétés
les plus réputées et les plus récentes

ROSIERS

Pleureurs à très haute tige
Tiges et demi-tiges
Nains en buissons p^r massifs
Grimpants p^r murs, pergolas, etc.
Polyantha p^r corbeilles, bordures

Extrait du Catalogue Général
gratis et franco sur demande

CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ, DESCRIPTIF ET RAISONNÉ

envoyé contre 4 fr. 50 pour la France
et 5 fr. 50 pour l'Étranger

SOCIÉTÉ DES PÉPINIÈRES LOUIS LEROY, ANGERS (M.-et-L.)

Maison Fondée en 1795
(200 Hectares en Pépinières)

L. LEVAVASSEUR & L. COURANT, Directeurs-Propriétaires

Culture Spéciale de Rosiers

Collections et Nouveautés

Spécialité de rosiers pour forçage
ET FLEURS COUPÉES

A. MEILLAND

Rosiériste

18, rue Bataille, LYON-MONPLAISIR

UNE BONNE NOUVELLE

C'est avec plaisir que le monde horticole accueillera la nouvelle de la fusion des Etablissements des Engrais POLYSU avec le COMPTOIR PARISIEN D'ENGRAIS ET DE PRODUITS CHIMIQUES.

Celui-ci, comme on le sait, a déjà absorbé la maison ROUTIER. Cette alliance des marques anciennes, universellement estimées depuis plus de 25 ans, fruit de longues et patientes recherches, avec les marques nouvelles dues aux dernières découvertes de la science, ne peut que donner d'excellents résultats. C'est en quelque sorte la rénovation de l'expérience par le progrès.

Tous nos techniciens du reste ont déjà pu apprécier et connaissent bien les procédés commerciaux du C. P. basés sur une conscience méticuleuse et la plus entière bonne foi, et ses procédés industriels où règne l'alliance constante de la théorie et de la pratique.

La présidence à ses destinées, de MM. DELAFON, ROUTIER et SAVARY en est le meilleur garant.

Mars-Avril 1922.

Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

1NUM90.0020985

LIBRAIRIE AGRICOLE

DE LA MAISON RUSTIQUE

26, Rue Jacob, 26 – PARIS 6e

Revue Horticole

93e Année, Mensuelle.

Le journal des professionnels de l'horticulture et des amateurs qui veulent être tenus au courant des nouveautés et des progrès horticoles.

Nombreuses illustrations en noir et en couleurs très soignées.

Abonnement — 1 an : 20 francs

DEMANDER UN NUMÉRO SPÉCIMEN

Le Petit Jardin

28e Année.

Journal bi-mensuel de jardinage, abondamment illustré.

Indispensable aux petits propriétaires, amateurs, jardiniers, en raison de ses conseils sûrs, simples, profitables.

Abonnement — 1 an : 10 francs

DEMANDER UN NUMÉRO SPÉCIMEN

TOUS LES OUVRAGES AGRICOLES ET HORTICOLES

Arboriculture d'ornement et fruitière. — Floriculture de serre et de plein air - - Architecture des jardins. — Culture potagère. — Viticulture - - Sylviculture. - Apiculture. - Aviculture. - Horticulture et Agriculture générales.

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE GÉNÉRAL

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS SUR ROSA CANINA

ROSIERS TIGES ET PLEUREURS ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers

DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers,* OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

PÉPINIÈRES ET ROSERAIES DE

A. Op. de BEECK Fils

Putte-lez-Malines (Belgique)

50 HECTARES DE CULTURE

Rosiers hautes et 1/2 tiges, pleureurs greffés sur églantiers.

Rosiers grimpants et nains greffés sur racine de ROSA CANINA parmi les plus hautes nouveautés.

Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement.

Plants forestiers, arbustes, etc.

Semis de Rosa canina et plants fruitiers par cent mille

DEMANDEZ LE CATALOGUE GÉNÉRAL

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : 52-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS — Catalogue franco sur demande — **NOUVEAUTÉS**

Grande Culture Spéciale de Rosiers

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER Successeur

135, Route de Vénissieux, LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains

NOUVEAUTÉS

Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour

Nombreuses Récompenses obtenues par l'Établissement

EXPOSITION INTERNle LYON 1914 - DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR

Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

CH. DUBOIS-GOINARD

HORTICULTEUR

135. Route de la Pyramide, ANGERS

GRANDES CULTURES DE ROSIERS
COLLECTION CHOISIE

SPÉCIALITÉS

Camélias, Rhododendrons, Hortensias

PÉPINIÈRES

TRANSON Frères et
D. DAUVESSE réunies

BARBIER & Cie, Successeurs

16, Route d'Olivet — ORLÉANS

ROSIERS tiges, demi-tiges, greffés nains en écussons et sur Racines dans les meilleures Variétés

Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA

Demander le **Catalogue général illustré** (édition A. D. R.) donnant aussi les prix des Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement, Plantes grimpantes, Conifères, etc.

26e Année. N° 85 (4e Série) Mars-Avril 1922.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

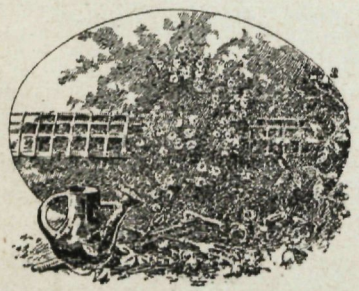
Président : M. SILVESTRE, ✻, O. ✠, ✿ I, ✠, ✠
7, Place Bellecour — LYON

1er Vice-Président :
M. J.-B. CROIBIER, ✠, O. ✠, ✿, ✠
301, Route de Vienne
Vénissieux (Rhône)

Rédacteur :
M. Ch. SIRET
Secrétaire Général de la Société
10, Rue des Marronniers, LYON

Trésorier :
M. LAPERRIÈRE
Champagne au Mont-d'Or
(Rhône)

SOMMAIRE :



Membres nouveaux. — Comité administratif. — Note du Trésorier. — XXIe Congrès. — Chronique de la rose. — L'ordre de la rose. — Fasciation totale d'un rosier sarmenteux. — Hannetons et Vers blancs. — Les Roses méconnues. — Emploi des Rosiers Wichuraiana. — L'Annuaire de la National Rose Society. — Rosiers grimpants.

PARTIE ADMINISTRATIVE

Membres Nouveaux

DAME PATRONNESSE

Mme FAUCILLON, 20, rue des Cordeliers, Lons-le-Saunier, Jura.,
présentée par M. F. GILLOT.

MEMBRES HONORAIRES

Mmes

Daniel AUSSET DE LAGERIE, à Cahors, (Lot).
présentée par M. DEMEAUX.

ROUGIER Jean, Les Tilleuls, Cahors (Lot),
présentée par M. DEMEAUX.

MM.

DIVE Charles, 34, rue d'Italie, à Tunis,
présenté par M. A. PILE.

GRANGER, Arsenal de Sidi-Abdalla, à Ferryville,
présenté par M, A. PILE.

MEYER Nicolas, à Villers-Farlay (Jura),
présenté par M. F. GILLOT.
PIERRE François, 79, rue Louis-Blanc, à Argenteuil,
présenté par M. SILVESTRE.
RIVOIRE Philippe, 16, rue d'Algérie, Lyon,
présenté par MM. SILVESTRE et SIRET.
ROUSTAN Louis, photographe, 26, rue Alexis-de-Tocqueville, à Valognes (Manche),
présenté par M. Ch. SIRET.
SIRON Maurice-F., à Vigneux-sur-Seine (Seine-et-Oise),
présenté par M. Ch. SIRET.

ERRATUM. — Dans la liste des nouveaux membres parue dans notre dernier numéro, c'est par erreur que nous avons porté M. CHABAUD membre correspondant.

Lire : M. COUFOURIER, horticulteur à Carqueiranne (Var).

COMITÉ ADMINISTRATIF

Séance du 8 mars 1922. — Présidence de M. J.-B. CROIBIER, 1er *Vice-Président.*

Sont présents : MM. Croibier, Ducher, Griffon, Laperrière père, Laperrière fils, Siret.

Le Procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté sans observation.

M. Croibier présente les excuses de M. Schwartz qui ne peut assister à la réunion.

Membres nouveaux :

Membre bienfaiteur : M. Fr. Gillot, rosiériste, à Trepillot, Besançon (précédemment Membre titulaire).

Membres honoraires : Mme Calméjane-Course, à Cahors ; MM. Bailles, à Cahors ; Farges, à Cahors ; Laratte, à Cahors, présentés par M. Demeaux. MM. J.-H. Nicolas à Indianapolis ; Ch. Scribner's, Sons, à New-York, présentés par M. Siret.

Membres titulaires : MM. Ch. Delbez, à Prayssac ; Tardieu, à Cahors, présentés par M. Demeaux ; M. Nivet, horticulteur à Limoges, présenté par MM. Silvestre et Emile Charles.

Société affiliée. — Société générale d'Horticulture de la Loire, présentée par M. Ginot.

Médailles. — Le Trésorier communique les prix des médailles qui lui ont été soumis par le Médailler. Le Comité décide d'en commander deux en vermeil et trois en argent.

Médaille du Congrès. — Sur la proposition de M. Laperrière le Comité revenant à la tradition d'avant-guerre décide de décerner, à l'occasion du Congrès, une médaille d'or au Sociétaire qui a rendu de grands services à la Société.

Congrès. — Le Secrétaire donne lecture de la correspondance échangée avec la Société d'Horticulture des Bouches-du-Rhône concernant le Congrès. Le Comité fixe la date au 19 mai à 9 heures du matin.

Le Secrétaire donne connaissance d'une lettre de la Société d'Horticulture de la Haute-Vienne invitant notre Société à tenir un de nos prochains Congrès à Limoges.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 18 heures.

***

Séance du 5 Avril 1922.

Présidence de M. SILVESTRE, *Président.*

Sont présents : MM. Silvestre, Croibier, Courtois, Guillot, Griffon, Laperrière, Mermet, Reymond, Richardier, Schwartz, Siret.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le secrétaire fait connaître le résultat des correspondances échangées au sujet du Congrès.

M. Griffon demande à ce que le programme comporte deux ou trois excursions. Le Secrétaire est chargé de s'entendre à ce sujet avec le Commissaire général de l'exposition. Le Comité décide de ne pas faire de banquet officiel à l'issue du Congrès. Les Congressistes pourront se réunir au château des Fleurs pour déjeuner en commun.

Le Secrétaire s'informera auprès du Commissaire général si des facilités de transports ne sont pas accordées aux Congressistes et si l'entrée de l'Exposition sera gratuite pour eux.

Dès que tous ces renseignements seront parvenus au Secrétaire, il convoquera le Comité administratif qui arrêtera définitivement le programme.

Recrutement. — En vue de favoriser le recrutement, le Secrétaire propose au Comité un projet de carte postale ; cette proposition est adoptée et il est convenu d'en faire tirer 4.000 exemplaires.

Le Secrétaire soumet à l'assemblée différents modèles de plaquettes donnant une idée de ce qui pourrait être fait pour notre Société en vue de faire connaître notre Société et notre Journal. M. le Président est d'avis de demander à l'imprimeur de nous faire un projet et suivant le prix d'en faire tirer quelques milles.

Membres nouveaux :

Membres honoraires : Mmes Daniel Ausset de Lagerie, et Rougier Jean, à Cahors, présentées par M. Demeaux ; MM. François Pierre, à Argenteuil, présenté par M. Silvestre ; Granger, à Ferryville, présenté par M. A. Pile ; Dive Charles, à Tunis, présenté par M. A. Pile ; Roustan, à Valognes, présenté par M. Siret ; Rivoire Philippe, Lyon, présenté par MM. Silvestre et Siret ; Siron, à Vigneux-sur-Seine, présenté par M. Siret.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 18 h. 30.

Le Secrétaire général,

Ch. SIRET.

NOTE DU TRÉSORIER

Avis important aux Sociétaires

Nous prions instamment les membres de la Société, qui n'ont pas encore envoyé leur cotisation, de le faire au plus tôt, *ceci pour éviter les frais très onéreux de recouvrement par la poste un franc environ par quittance.*

Si chaque membre envoyait sa cotisation avec les frais ainsi évités à la Société, on pourrait ajouter quatre pages de plus à chaque numéro.

Autant que possible faire le payement des cotisations par chèque postal sur le compte de la Société n° 6761, Lyon (coût 0 fr. 15 par opération) ou, si on le préfère par mandat ou chèque banque.

La carte de sociétaire est envoyée ensuite par retour du courrier.

Les cotisations non réglées *au* 15 *mai* seront présentées à l'encaissement par la poste à partir du 1er *juin*, leur réserver bon accueil.

Membres bienfaiteurs, minimum...	20 fr.
Dames patronnesses.....	20 fr.
Membres honoraires et titulaires..	15 fr.

LAPERRIÈRE L.

Trésorier des « Amis des Roses »,

A Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).

LE XXIe CONGRÈS

de la Société Française des Rosiéristes

aura lieu à Marseille les 19, 20 et 21 Mai 1922.

Nous invitons les Sociétaires à venir nombreux participer à cette manifestation rosicole.

En outre du programme indiqué ci-dessous les Congressistes auront l'avantage de visiter l'Exposition Coloniale qui occupe une superficie de 36 hectares, en façade sur le Prado.

Elle groupe dans 50 palais et pavillons tout ce que le commerce et l'industrie de la France envoient à ses Colonies, tout ce que les Colonies françaises peuvent fournir à la Métropole.

Les Congressistes trouveront à Marseille l'impressionnante reconstitution du célèbre temple d'Angkor-Vat. La rue annamite d'Hanoï ; Le quartier marocain de Fez ; des villages du Laos, du Haut-Niger et du Congo ; les Souks de Kairouan ; une mosquée algérienne, etc. ..

Tout ce qui a trait à la vie, aux arts et aux métiers indigènes.

La Faune et la Flore coloniales.

Cortèges et festivals coloniaux.

Programme du XXIe Congrès

de la Société Française des Rosiéristes

VENDREDI 19 MAI.

A 9 *heures*, Congrès dans la Salle spécialement aménagée à cet effet dans l'enceinte de l'Exposition.

A 12 *heures*, Déjeuner en commun au château des Fleurs (coût 20 francs).

A 14 *heures*, Visite de l'Exposition.

SAMEDI 20 MAI.

A 9 *heures*, Visite de la Roseraie de M. A. Beau, boulevard Michelet.

A 12 *heures*, Déjeuner au château des Fleurs (coût 12 francs, vin compris).

A 14 *heures*, Visite du Parc Borely et du château Talabot.

DIMANCHE 21 MAI.

Excursion à Hyères.

Aller :

Départ de Marseille à 8 heures.
Arrivée à Toulon à 9 h. 18.
Départ de Toulon à 10 h. 45.
Arrivée à Hyères à 11 h. 27.

Retour :

Départ de Hyères à 20 h. 7.
Arrivée à Toulon à 20 h. 36.
Départ de Toulon à 20 h. 51.
Arrivée à Marseille à 22 h. 30.

Hyères est la première station d'hiver qui offre son accueil sur la rive méditerranéenne, à l'extrémité sud de la France, au point le plus chaud de la Côte d'Azur.

C'est la cité des palmiers, des fleurs et du soleil.

Elle est située à 4 kilomètres de la mer.

Centre d'excursion remarquable dans les Maures et sur toute la magnifique côte de Toulon à St-Raphaël, par le chemin de de fer du Sud de la France.

La liste des établissements d'horticulture les plus intéressants à visiter sera communiquée aux Congressistes à Marseille pendant la séance du Congrès.

Les Congressistes qui ne voudront pas prendre part à l'excursion d'Hyères pourront faire une croisière en mer.

Ces croisières d'une durée de trois à quatre heures auront lieu chaque jour sur un beau paquebot luxueusement aménagé. (Prix du passage 10 francs. Déjeuner ou dîner à bord 12 francs, vins compris).

Conditions à remplir pour voyager à 1/2 *tarif.*

Les grandes Compagnies de chemins de fer ont décidé d'accorder une réduction de 50 % à toutes les personnes se rendant à Marseille par groupe de dix au minimum. Demander à la gare de départ, en s'y pre-

nant quinze jours à l'avance l'application du tarif G. V. nº 8-108 comportant cette réduction.

Le retour sera individuel.

Logement.

Les Congressistes qui désirent retenir leur hôtel à l'avance pourront s'adresser à l'*Office du Logement*, 2, rue du Paradis, à Marseille, qui se met à la disposition des visiteurs de l'Exposition.

Entrée de l'Exposition.

L'entrée de l'Exposition est gratuite pour les Congressistes pendant les heures de Congrès.

Le demi-tarif leur est accordé pendant la durée du Congrès sur présentation de leur carte de Congressiste.

Nous invitons les Sociétaires à traiter une ou plusieurs des questions inscrites à l'ordre du jour du Congrès et les prions de faire parvenir leurs mémoires avant le 12 mai au Secrétaire général, 10, rue des Marronniers, à Lyon.

Nous prions les Sociétés affiliées de bien vouloir nous faire connaître dans le plus bref délai le nom de leurs délégués.

Dans les Centres où les Amis des Roses sont nombreux, comme Orléans, Angers, Paris, etc., ils auraient intérêt à se grouper pour le départ afin de bénéficier du demi-tarif pour le voyage.

Chronique de la Rose

Protection des nouveautés horticoles : Une proposition de loi.

Un certain nombre de députés viennent de déposer une proposition tendant à la protection de la propriété horticole.

En droit, cette propriété n'existe pas, ainsi que le constatait, il y a quelques mois, un jugement du tribunal de Nice.

A maintes reprises, les horticulteurs ont émis des vœux pour faire cesser cet état de choses très préjudiciable aux obtenteurs de nouveautés. La proposition déposée tend à conférer aux horticulteurs la propriété de leurs obtentions.

L'Office National de protection agricole (84, rue de Grenelle) accomplirait toutes les formalités relatives à l'inscription et à la description des nouveautés sur des registres spéciaux.

Les infractions seraient punies par les peines applicables à la contrefaçon et des dommages-intérêts.

Souhaitons que cette proposition de loi soit promptement votée et assure aux semeurs la protection de leurs créations.

Distinctions honorifiques.

Dans les promotions et nominations dans l'ordre du Mérite agricole faites à l'occasion du 1er janvier, nous avons le plaisir de relever les noms suivants : *Officier*, M. Francisque Morel, architecte-paysagiste à Lyon ; *Chevaliers* : MM. Ginot Joseph, président de la Société générale d'Horticulture de la Loire, à Saint-Etienne ; Delorme, horticulteur à Creuzier-le-Vieux. Nos bien vives félicitations.

***

M. Georges Truffaut, rédacteur en chef de la Revue *Jardinage* vient de recevoir *la Grande médaille d'or à l'effigie d'Olivier de Serres* qui lui a été décernée par l'Académie d'Agriculture pour l'ensemble de ses recherches scientifiques.

Nos bien vives félicitations.

Nécrologie.

Nous apprenons le décès du père de notre collègue M. Mermet et lui adressons dans cette douloureuse circonstance l'expression de notre bien vive sympathie.

Exposition de Roses.

La Société d'Horticulture et de Viticulture d'Eure-et-Loir organise, pour le dimanche 11 juin, une *Fête des Roses*. Cette fête aura lieu en même temps qu'une exposition d'horticulture destinée à en rehausser l'éclat.

LVIIIe Congrès Pomologique.

La Société Pomologique de France tiendra son 58e Congrès à Paris, le 11 septembre.

Sont invités à y assister : les membres de la Société Pomologique de France, les membres délégués des Sociétés affiliées et tous les membres de la Société Nationale d'Horticulture de France.

Adresser les adhésions et tout ce qui concerne le Congrès à M. L. Chasset, secrétaire général de la Société Pomologique de France, 1, rue St-Symphorien, à Versailles.

XXIIIe Congrès de la Société Française des Chrysanthémistes.

La Société française des Chrysanthémistes tiendra cette année son Congrès à Paris, pendant l'Exposition d'automne qui s'ouvrira le 27 octobre.

Adresser toutes demandes de renseignements concernant le Congrès à M. Ph. Rivoire, secrétaire général de la Société, 16, rue d'Algérie, à Lyon.

Rose E. G. Van Rossem

La maison G. A. H. Buissman et fils, à Heerde, Hollande, nous informe que cette belle variété est leur obtention et qu'elle est mise au commerce par eux, contrairement au rapport paru dans l'*Annuaire de la National Rose Society*, sous la signature de M. George M. Taylor qui l'annonce comme une obtention de Van Rossem.

Don.

Nous avons reçu de M. le Comte A. de Garnier des Garets la somme de cinq francs pour l'amélioration du Journal.

M. Sauvageot, jardinier au château de la Tour Scay nous adresse cinq francs pour le même objet. Nous leur adressons nos bien vifs remerciements.

Mariage.

Nous apprenons avec plaisir le mariage de M. Jean Griffon, fils de M. J.-C. Griffon, officier du Mérite agricole, notre sympathique vice-président, avec Mlle Jeanne Blanc.

Nous adressons nos bien sincères félicitations à Mme et M. J.-C. Griffon et nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

COTISATIONS

COTISATIONS : Dames Patronnesses et Membres Bienfaiteurs..... 20 francs
Membres Honoraires et Titulaires, Sociétés affiliées.. 15 francs

Nous engageons les Sociétaires à nous faires parvenir leur cotisation par *Chèque Postal. Compte-Courant* N° 6761, Lyon.

Société française des Rosiéristes. *Les Amis des Roses.*

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, rosiéristes à Champagne-au-Mont-d'Or.

TARIF DES ANNONCES

La page.....	360 fr.	Le quart de page.....	90 fr.
La demi-page.....	180 fr.	Le huitième de page	48 fr.

Les Annonces sont payables à l'avance et comprennent 6 insertions. Elles peuvent être souscrites à toute époque de l'année.

L'Ordre de la Rose

Je suis libre..... Pourtant, regardez cette rose,
Qu'est-ce donc qu'à mi-voix Sa Splendeur me propose
Avec des airs d'infante au sourire ingénu ?
« Cueille-moi ! Va m'offrir à ce sein demi-nu ! »
Et j'obéis. Je prends la rose éblouissante
Et j'ose en faire hommage à la belle passante.
Et, derrière un buisson, l'Amour rit, l'arc tout prêt.....
Qu'adviendra-t-il, O dieux ? La rose a son secret.
Mes soupirs imminents, mes voluptés futures,
Les chants et les transports, les pleurs et les tortures
Dont toute passion s'accompagne ici-bas,
O Fleur de mon jardin, ne les pressens-tu pas ?
N'as-tu pas ordonné tout cela, rose frêle ?

Oui, l'homme est libre. Il est César ou Marc-Aurèle,
Et cent peuples vaincus se prosternent sous lui.
Mais, dans un buisson vert, un bouton de rose à lui
Qui se courbe au contact d'un vain lépidoptère :
Et Celui, dont un geste épouvante la terre,
Dont vingt rois attentifs redoutent la pâleur,
S'incline à l'ordre obscur que lui jette une fleur.

Oui, libre, je suis libre, O dieux ! C'est l'évidence.
Mais un parfum qui flotte, un moucheron qui danse,
Une goutte de pluie, une ombre, un souffle, un rien
Me font agir comme il leur plaît..... Et c'est très bien.
Car nul ne sait quelle œuvre est la plus grandiose :
Gouverner un empire ou servir une rose.

Jean RAMEAU.

Fasciation totale d'un Rosier sarmenteux

Un *Crimson Rambler*, en buisson sur une pelouse, laissé sans soins durant plusieurs années, avait été rabattu au ras du sol en octobre 1920 et recouvert de feuilles mortes.

Au printemps 1921, ce rosier donna assez tardivement de vigoureuses pousses presque dépourvues de feuilles et qui toutes se soudèrent et s'aplatirent.

La sécheresse exceptionnelle de l'été ayant ralenti la végétatitn. les rameaux s'allongèrent peu (60 centimètre) mais ils s'incurvèrent sur les côtés étroits, tandis que leur écorce se plissait longitudinalement sur les larges côtés plats.

La description de ces anomalies ne saurait en donner une idée précise. Voici l'aspect du rosier en question, à la date du 20 mars 1922, après la taille et avant le départ de la végétation. (La taille n'a consisté qu'en l'enlèvement de l'extrémité des tiges détériorées par les gelées de janvier). Voir le cliché ci-contre.

Les bourgeons carmin foncé se montrent nombreux sur les côtés plats et la plupart sont en paires. Les aiguillons sont disséminés comme au hasard.

Dans cet état, l'arbrisseau a l'aspect d'une plante grasse garnie de fleurettes carmin foncé.

La fasciation c'est-à-dire l'aplatissement plus ou moins prononcé, comme une bande (*fascia*) ou plutôt, à ma façon de voir, *l'aplatissage comme une planche* de la tige d'un rosier, est un phénomène tératologique : une monstruosité végétale simplement.

L'étendue du phénomène à toutes les branches d'un rosier sarmenteux est un cas rare.

GRANDROSIER.

BIBLIOGRAPHIE

Annuaire de l'American rose Society pour 1922 : superbe volume de 200 pages, illustré de nombreuses gravures et planche en couleur.

Annuaire de la National rose Society pour 1922 : publication richement illustrée contenant des études très intéressantes sur la rose traitées par les plus répétés amateurs et professionnels anglais.

CATALOGUE REÇU

ROZAIN BOUCHARLAT, 88, rue Pierre-Brunie r,à Cuire-les-Lyon, catalogue de nouveautés.

Hannetons et Vers blancs

Les mœurs des hannetons et de leurs larves, les vers blancs, turcs ou mans, sont trop connues pour nécessiter de longs détails.

Les hannetons se montrent fin avril, commencement de mai. On les voit dès le coucher du soleil s'abattre sur les arbres dont ils dévorent les feuilles et les fleurs. Presque aussitôt l'accouplement a lieu, et, au bout de quelques jours, la femelle dépose dans le sol, à une profondeur de trois à quatre centimètres, une quantité d'œufs qui peut varier de 30 à 50 et parfois 80. Bientôt les adultes meurent, les mâles après la fécondation, les femelles après la ponte, n'ayant guère eu qu'un mois de vie aérienne.

Les œufs, qui ont été déposés de préférence dans la terre meuble et surtout dans les jachères situées au voisinage des bois, éclosent trente à quarante jours après la ponte.

Evolution première année. — Dès leur naissance, les larves du hanneton commencent à ronger ce qui les environne, mais relativement elles font peu de dégâts, à cause de leur petite taille. A la fin de cette première période, elles atteignent deux centimètres de longueur, et en novembre, elles descendent à une profondeur de 40 à 50 centimètres dans le sol où elles demeurent engourdies tout l'hiver dans une espèce de petite cellule.

Deuxième année. — Au mois d'avril, mai suivant, les vers blancs remontent à la surface où ils dévorent les racines de toutes les plantes cultivées, et en novembre elles redescendent pour hiverner, mais cette fois à 70 centimètres de profondeur.

Troisième année. — Pour la troisième fois, en avril, mai, les vers blancs remontent, subissent plusieurs mues, se développent jusqu'à atteindre 3 cent. 5 et 4 cent. 5 de longueur et un centimètre d'épaisseur en juillet, moment où leur croissance est terminée. Il est à peine utile de dire que plus ces larves sont grosses, plus elles dévorent.

Dès qu'elle a atteint son complet développement, en juillet, la larve redescend pour la quatrième fois en terre jusqu'à un mètre de profondeur, elle s'y entoure d'une coque, où elle subit la nymphose en août. En septembre, octobre, l'insecte parfait se dégage de sa nymphe, mais reste dans sa coque pour n'en sortir qu'au printemps suivant. Il lui faut deux mois pour remonter à la surface du sol, ce qui le fait apparaître vers la fin d'avril. Le cycle, qui est triennal en France, peut se prolonger jusqu'à quatre et même cinq années, suivant l'humidité plus ou moins grande des sols. On sait qu'en France, les années à hannetons précèdent en général celles qui sont divisibles exactement par trois, c'est-à-dire dont le millésime, divisé par 3, donne pour reste 2, comme 1923, 1925.

De nombreux moyens ont été proposés pour la destruction des adultes et des larves, mais on est encore bien loin de la perfection.

En ce qui concerne les adultes, le procédé le plus rationnel est le hannetonnage, pour venir en aide aux nombreux auxiliaires qui font du hanneton leur nourriture préférée. Le hannetonnage doit être pratiqué dès les premiers jours de l'apparition des hannetons, pour ne pas leur laisser le temps d'effectuer leur ponte. Dans le cas où cette opération ne pourrait être faite, au moment voulu, il serait préférable de semer sur la terre une substance à odeur pénétrante comme la *Pasteurite C. P.*, à la dose de 100 grammes au mètre carré. La femelle du hanneton incommodée par l'odeur respecterait le sol ainsi traité. Malheureusement, cela ne l'empêcherait pas de déposer ses œufs un peu plus loin. Les pièges lumineux donnent également des résultats appréciables.

Les larves du hanneton ou vers blancs sont encore plus difficiles à détruire. Voici quelques-uns des procédés qui ont donné les meilleurs résultats :

Sulfure et capsules de sulfure de carbone.

Dans les terrains plantés, au moment où les vers blancs remontent, c'est-à-dire en mars, avril, ou au moment où ils descendent c'est-à-dire en novembre, on s'assure de la profondeur à laquelle ils se trouvent et on injecte dans le sol un peu au-dessous de la zone indiquée, de 30 à 40 grammes de sulfure de carbone au mètre carré, en quatre trous effectués autant que possible à 30 centimètres de la tige. On opère de la même façon avec les capsules de sulfure de carbone.

Dans les sols non plantés, on peut injecter 100 grammes au mètre carré, dose qui contribue en outre efficacement à la stérilisation partielle du sol.

D'autres produits insecticides ont été préconisés contre les vers blancs : la benzine, le cyanure de potassium, le carbure de calcium, etc., mais ils ne sont pas plus actifs que le sulfure de carbone, ni d'un emploi plus pratique.

Il reste un procédé qui a eu beaucoup de vogue il y a quelques années, et qu'il serait peut-être avantageux de reprendre en le perfectionnant : c'est le procédé de la Muscardine rose ou Botrytis tenella, champignon parasite qui se développe sur la larve du hanneton et la momifie. Ces essais sont dus à MM. Le Moult, Giard, Prillieux et Delacroix.

En attendant que de nouveaux essais soient effectués, les procédés les plus pratiques de lutte contre le ver blanc sont : le hannetonnage, contre les adultes, l'épandage de substances odorantes comme la Pasteurite, pour empêcher la ponte, et contre les larves, l'emploi du sulfure de carbone et des capsules de sulfure de carbone.

DELAFON-ROUTIER.

LES ROSES MÉCONNUES (suite)

IV

Les Cent feuilles moussues

Ne trouvez-vous pas, chers Lecteurs, que parmi quantité de splendides roses nouvelles, le parfum — *cet apanage de la Rose* — est absent chez beaucoup d'entre elles.

Ce fut un trait de génie qui fit créer par notre cher ex-vice-président, Pernet-Ducher, la magnifique race, dite *Pernetiana*. Si je pouvais l'inspirer, ce semeur émérite nous produirait, peut-être, des cent-feuilles moussues à fleurs jaunes, et au délicieux parfum. Il y a là, pour les semeurs, un champ très vaste : si je souhaite les résultats, peut-être n'en verrai-je rien !!

Dans mon jeune temps — hélas, il est loin — ces roses moussues, comme on les appelait dans le Nord, faisaient flors. Fin mai, on en cueillait des bottes à longues tiges, pour la garniture des vases d'appartement. Le parfum de ces jolis boutons mi-ouverts s'épandait dans la maison ! il me semble qu'alors le parfum des roses était plus pénétrant. En même temps, on cultivait la vieille *Rose de Hollande*, non moussue, mais douée d'un riche parfum.

Dans le catalogue des Roses de l'Hay, paru en 1900, M. J. Gravereaux, ce grand amateur si regretté, dit ceci des cent-feuilles :

« Ces rosiers sont peut-être, les plus an-
« ciennement cultivés, originaires de l'Orient,
« ils sont encore considérés comme les
« modèles de perfection pour la forme et le
« parfum ».

Après l'appréciation de cet admirable rhodophile, que pourrais-je dire? D'après lui, les cent-feuilles moussues proviendraient d'une variété de cent-feuilles originaire des environs de Carcassonne. M. J. Gravereaux énumère et renseigne sur 73 variétés

de roses mousseuses dont aucune ne recèle le jaune. Il y a du blanc, du rose, du cerise, du carmin et du blanc carné.

Allons, Messieurs, mes chers Collègues, Messieurs les Semeurs, et en particulier, l'auteur de la race Pernetiana, veuillez lire ces quelques lignes et à bon entendeur, Salut.

Adolphe Van den Heede,
Vice-Président des « Amis des Roses ».

Emploi des Rosiers Wichuraiana

Le rosier Wichuraiana type et ses hybrides sont de plus en plus en faveur auprès des amateurs , leurs nombreuses qualités les faisant se prêter admirablement à tous les genres de décoration.

Leurs rameaux, qui atteignent jusqu'à 4 et 5 mètres la même année, sont très flexibles, de couleur vert tendre brillant. Les feuilles se composent de trois à quatre paires de folioles petites, obovales ou suborbiculaires, dentées, toujours glabres, presque persistantes, d'un *beau vert brillant.*

Les fleurs simples chez le type sont doubles chez presque tous les hybrides ; l'inflorescence est pyramidale.

En raison de leur port traçant, ces rosiers se prêtent admirablement à la garniture des rocailles, talus, lieux accidentés, mi-ombragés. En outre de leur abondante floraison, leur feuillage *vernissé,* qu'ils conservent pendant une grande partie de l'année, forme un superbe tapis vert ne demandant aucun entretien. Les Amis des Roses qui ont assisté au Congrès de Biarritz et ont visité la propriété de M. Edmond Rostand, à Cambo ont pu se rendre compte de l'effet merveilleux produit par une plantation de Wichuraiana faite sur pente abrupte où il aurait été impossible de cultiver un autre genre de rosier.

Peu difficile sur le choix du terrain, le Wichuraiana est d'une grande rusticité. Il a résisté à des gelées de 19° centigrades. Sa multiplication est des plus faciles et s'obtient très bien de boutures ; les branches rampant sur le sol s'enracinent souvent d'elles-mêmes.

Les Américains ont eu l'idée ingénieuse de l'employer dans la décoration des voies ferrées et ont obtenu des résultats satisfaisants.

Voici le compte rendu des essais faits aux Etats-Unis, extrait de l'*Annuaire de l'American Rose Society.*

N'y aurait-il pas là une expérience très intéressante à tenter par nos grands réseaux de chemins de fer.

Dans la banlieue des grandes villes, les gares de triage, de marchandises sont clôturées de palissades qui seraient beaucoup plus décoratives si elles étaient garnies de rosiers Wichuraiana. Les talus incultes, où croissent avec vigueur l'armoise et tant d'autres mauvaises herbes, seraient à mon avis avantageusement plantés de rosiers. Les racines, en maintenant le sol, serviraient à la consolidation des pentes et le tapis de fleurs et de verdure serait d'un bien agréable aspect.

Les Compagnies de chemins de fer qui travaillent avec tant de zèle au développement de l'horticulture voudront peut-être tenter une expérience en s'inspirant de celles faites aux Etats-Unis, qui ont donné d'excellents résultats.

Rosiers employés pour garniture de voies ferrées.

Extrait de l'Annuaire de l'American Rose Society

Il y a le côté esthétique aussi bien que le côté pratique dans l'emploi des rosiers pour l'embellissement des voies ferrées. Essayer d'enjoliver les voies de chemin de fer et de rendre le paysage agréable aux voyageurs sont preuves de ce bon goût et les voies ferrées de la campagne commencent à en bénéficier.

En 1909, les Directeurs de la New-York, Newhaven et Hartford Compagnie, désireux de faire des essais le long de cette ligne, votèrent une somme de 5.000 dollars pour embellir la courbe par laquelle sa voie prin-

cipale mène à Mont Vernon. Cette courbe s'étend sur une longueur de plusieurs kilomètres. Naturellement ce n'était pas particulièrement pour être agréable aux voyageurs, mais on pensa que ce serait un bon terrain pour une expérience de ce genre. Les personnes chargées d'exécuter ce travail décidèrent d'employer des rosiers grimpants ou rampants.

C. D. Perkins, alors ingénieur, fut chargé des travaux d'embellissement. Les fossés, le long de la voie, furent consolidés ; dans les côtés de la courbe furent plantés des Dorothy Perkins, puis ensuite, la surface entière fut parsemée de graines de gazon. Le résultat a été une transformation de cette partie de la ligne. Pendant des semaines ce printemps, les voyageurs passant par cette ligne admiraient sur les pentes au-dessus de leur tête, une masse de roses roses sur un fond de verdure. Chaque année le décor devient plus beau. Beaucoup de voyageurs se sont demandés d'où venaient ces roses, pensant peut-être que c'étaient des roses sauvages. De tous côtés on entendait des commentaires favorables sur la scène merceilleuse qui s'était présentée à leurs yeux.

De temps en temps, quand il a été nécessaire de faire des garnitures, la Compagnie a fait faire des milliers de boutures qui ont été transplantées le long de la ligne entre Mont Vernon et South Norwalk. Les rosiers sont plantés de chaque côté de la voie dans tous les endroits convenables où l'on espère qu'ils prospéreront. Ce serait très difficile d'évaluer le nombre de boutures, mais il y en a bien près de dix mille.

On peut dire que les rosiers remplissent deux buts : premièrement, l'embellissement de la voie ; secondement, les fortes racines des arbustes aident à retenir les côtés du précipice intacts.

Le coût de cette plantation fut de 1.700 dollars approximativement, y compris toutes les dépenses relatives à l'assolement nécessaire, ainsi que des plants qui furent fournis par J.-H. Troy Nursery C°.

La Compagnie a aussi fait planter des rosiers dans les pentes est de Apponaug, mais ils n'ont pas très bien réussi en raison de la mauvaise qualité du terrain.

Non satisfaits de ceci, ils ont, ces dernières années, multiplié les massifs de rosiers ; maintenant on en voit à Stamford, Riverside, Greenwich, Port Chester et dans plusieurs autres villes où le terrain a été favorable.

Espérant que les membres de l'American Rose Society aimeraient connaître le détail de cette plantation de rosiers faite par notre Service avec des plants et boutures, nous avons sollicité M. Perkins d'indiquer les méthodes employées, il répondit ce qui suit :

« Notre méthode de préparation pour la plantation des rosiers fut des plus simples. D'une façon générale, nous creusons une tranchée de 60 centimètres de profondeur et de 60 centimètres de large, juste au sommet de la pente dans les différents fossés, la remplissant avec la terre prise entre le haut du fossé et la clôture de nos voies. Naturellement, vous comprendrez que dans certains cas ce terrain était meilleur que dans d'autres.

« Les boutures, dans la plupart des cas, furent plantées en massif et restèrent à raciner pendant une saison et furent transplantées ensuite. Cependant, nous avons eu beaucoup de succès avec des boutures plantées directement. »

Ch. Siret.

Annuaire de la National Rose Society

Nous avons reçu l'annuaire que publie la *Société Nationale des rosiéristes Anglais*, et donnons ci-dessous un compte rendu succinct des articles contenus dans cet intéressant volume et des travaux effectués pendant l'année par cette importante Société.

Tout d'abord le Comité est heureux d'annoncer que pas moins de 1.604 nouveaux membres ont été recrutés pendant l'année 1921 et que l'effectif de la Société est de 7.400 membres. Viennent ensuite de très intéressants articles : *Les Rosiers en Pots*, par Edward-J. Holland. M. E.-J. Holland donne des conseils aux Rosiéristes amateurs pour la culture des rosiers en pots sous verre et une courte liste de rosiers se prêtant bien à ce mode de culture.

Quelques vieilles roses de Jardin et une nouvelle, par Miss Gertrude Jekyll, qui regrette que la principale occupation de la Société soit dans la recherche des roses nouvelles présentées dans les diverses expositions, nouveautés qui n'ont pas toujours les qualités désirées et qui font oublier de vieilles et bonnes roses.

Historique de la Rose mousseuse, par Major C. C. Hurst. Etude des origines de la Rose mousseuse, dans les divers ouvrages fançais et étrangers, mais principalement français, la rose mousseuse étant originaire de Provence.

Roses à Massif, par H.-R. Darlington. Huit éminents membres de la Société ont pris part à cette étude : donner la liste des douze meilleures variétés pour roses à massif, ces membres habitant différentes parties de l'Angleterre. L'analyse du résultat des réponses a donné une considérable différence d'opinion et d'observation, en sorte qu'il est difficile de tirer des conclusions certaines et définies sur beaucoup de roses choisies, les listes contiennent ensemble pas moins de 50 variétés.

Engrais chimiques et engrais inorganiques, par Major A.-D. Shelley, qui donne l'emploi et le nom des divers engrais à employer dans différentes maladies des plantes.

Souvenirs, par le Rév. J.-H. Pemberton, qui rappelle ses débuts dans la culture des roses.

Notes sur l'Exposition de printemps, par H. Oppenheimer.

Roses d'exposition pour décoration de jardins, par Mrs H. Darlington. qui donne une liste des meilleures variétés qu'elle cultive avec succès pour roses d'exposition et roses de jardins.

Le Festival des Roses, impressions de la grande Exposition d'été, par H.-H. Thomas.

L'Exposition provinciale, par A.-C. Bartlett, compte rendu de l'Exposition d'Ipswich.

Les imperfections de nos roses modernes (se référant spécialement aux variétés à massif), par John Parkin, relativement à la forme, couleur, parfum, floribondité, rusticité et résistance aux maladies.

Rosiers grimpants hybrides de thé, thés et noisettes, par W. Easlea, donnant une liste des meilleures variétés de rosiers grimpants récents ou anciens convenant pour la garniture de pilliers, pergolas et murs.

Le greffage du rosier, par l'Editeur, étude de l'écussonnage des rosiers nains et tiges, et manière de lever la greffe.

Rosiers grimpants et rampants dans le Gloucestershire, par B. W. Price, étude et liste des rosiers grimpants et rampants dans cette contrée.

Notes sur le Mildew et le Black Spot, par Dr. Sauer.

Roses nouvelles étrangères, par G.-M. Taylor.

Roses nouvelles de 1921, par l'Editeur, liste des variétés nouvelles récompensées en 1921.

Analyse des Roses de 1921, par l'Editeur étude faite par dix amateurs et dix professionnels des meilleures variétés, pendant l'année anormale de 1921, pour exposition, culture générale, variétés grimpantes et rampantes, polyantha et roses récentes. Liste est donnée par ordre de mérite des variétés étudiées.

Ch. Siret.

Rosiers grimpants Hybrides de thés, Thés et Noisette

par W. EASLEA, Danecroft, Seigh-on-Sea.

Pas un amateur de roses peut voir avec plaisir un joli mur recouvert de lierre, quand il est sûr que cet emplacement serait excellent pour un rosier grimpant, mais combien cela arrive-t-il fréquemment, même dans un jardin bien ordonné.

Connaissant, comme moi, la richesse de cette classe, je désire, si possible, persuader mes lecteurs de planter davantage les beaux grimpants hybrides de thés, thés et noisette, dont nous avons actuellement une si belle collection.

Beaucoup d'hybrides de thés ou noisette se développeront d'une manière luxuriante si on leur donne l'espace nécessaire, mais trop fréquemment ils sont plantés dans un endroit où leur végétation excessive doit être restreinte. Il est inutile de planter, par exemple, *Rêve d'Or* contre un mur de deux mètres à deux mètres et demi, il en faudrait plutôt un de cinq à six mètres de hauteur, pour lui donner la liberté qu'il demande.

Avant d'aller plus loin, je désirerais dire un mot au sujet de la préparation du terrain pour ces rosiers grimpants. Nous devons non seulement leur donner la profondeur pour étendre leurs racines, mais un bon terrain bien fumé et bien drainé, si possible une brouettée de bonne terre ne sera pas trop pour chaque rosier, ensuite nous verrons ce qu'il leur est possible de donner. Même notre vieille amie *Gloire de Dijon* serait difficile à reconnaître sous ces conditions, trop souvent nous en voyons de misérables spécimens, simplement rabougris et étouffés par le manque de place et de terre aux racines.

En général, le terrain près d'une maison d'habitation est impropre pour les rosiers grimpants, soit qu'il se compose de graviers ou de débris, soit d'une nature différente ; l'amateur novice se demandera pourquoi des rosiers plantés dans ces conditions ne réussiront et ne pousseront pas. En prenant grand soin de la préparation pour la plantation des rosiers grimpants on sera dédommagé par une végétation luxuriante et une grande abondance de fleurs.

Naturellement le terrain deviendra quelque peu sec et il nous appartiendra de lui appliquer de copieux arrosages d'engrais liquide à faible dose alternant avec de l'eau pure, pendant les mois d'été. Je me souviens d'avoir vu une très belle *Gloire de Dijon*, poussant contre la maison d'un soldat. Cet homme était un fin jardinier et produisait des légumes remarquablement beaux dans son jardin. Il me dit qu'il avait trouvé que les racines de sa *Gloire de Dijon* s'étaient dirigées vers des tuyaux de drainage, et sans aucun doute la remarquable vigueur de la plante venait de ce détail. Nous ne pouvons pas tous avoir cette chance, mais nous devons nous assurer que la plante est bien nourrie.

Souvent, pour obtenir la garniture rapide d'un mur, une variété de Wichuriana a été plantée. Ceci est une grande erreur, car peu de rampants conviennent pour cet usage. La position sèche et chaude provoque l'apparition de l'araignée rouge et de plus la courte floraison comparée à celle des Hybrides de thés nous fait préférer ne pas employer d'aussi bonnes expositions, quand avec un peu de patience nous pouvons avoir de belles variétés à grandes fleurs.

Albéric Barbier, superbe pour pergola, est beaucoup trop vigoureux pour un mur et devient réellement embarrassant par ses immenses branches.

Certains Wichuriana au beau feuillage tels que *Miss Helyett*, Dr *Van Fleet*, etc., couvriraient plus rapidement un mur qu'un hybride de thé grimpant, mais après la première moisson de fleurs il ne reste rien que le beau feuillage pour toute la saison.

Nous avons quelque peu négligé cette grande classe des grimpants, les Noisette, exceptés *Rêve d'Or*, *William Allen Richardson* et *Mme Alfred Carrière*, peu sont cultivés de nos jours. Qu'est-il advenu de ces charmantes vieilles roses *Céline Forestier*, *Lamarque*, *Ophirie* ? Peut-être les trouve-t-on dans quelques vieux jardins. Puis aussi *Climbing Devioniensis* combien rarement le voyons-nous maintenant ? Il est peu florifère, sans doute, mais quelles belles fleurs il porte et quel délicieux parfum. Je me rappelle avoir vu ce rosier planté dans un jardin en Hertsfordshire, contre un côté d'une arche

et *Rêve d'Or* sur l'autre, c'était un parfait enchevêtrement de branches, mais portant un grand nombre de fleurs, ce qui me surprit étant donné ses qualités peu florifères et le peu de consistance de son bois. Il semble presque, que plus de patience était exercée par nos vieux cultivateurs de rosiers, que par la présente génération.

Ils étaient heureux d'attendre le développement de la rose, maintenant, on nous demande des grimpants « *qui garniront bien l'année suivante* ». Le même genre de clients demande *des arbres fruitiers* « qui *rapporteront l'année d'après* », comme si cela était possible, à moins que cultivés en pots. Puis-je faire entendre cet appel aux débutants, ne pas attendre l'impossible et au lieu de remplir vos jardins avec des rampants modernes, parce qu'ils poussent plus rapidement, réservez un peu de place pour les magnifiques grimpants hybrides de thés et thés et le résultat sera beaucoup plus satisfaisant, car quoiqu'ils rendent mieux cultivés contre les murs, beaucoup peuvent être employés pour la garniture d'arches, pergolas et aussi de piliers élevés.

Avant de nommer les meilleures variétés grimpantes, j'aimerais mentionner un plan de culture de ces rosiers, où les murs et palissades ne peuvent pas servir et où de grands piliers ne peuvent pas être placés. La méthode à laquelle je fais allusion est un pylone (*trépied*), les perches devront avoir deux à trois mètres de hauteur. Planter un ou plusieurs pieds de la variété désirée ou deux variétés si l'on préfère et au lieu d'attacher les branches, enlacez-les autour du pylone, les unes à droite, les autres à gauche. Cette méthode procure non seulement des branches de base, mais des branches latérales qui nous donnent des fleurs.

Il faut remarquer que je conseille de ne pas tailler la première saison, à moins qu'il y ait une petite branche pas mûre, qui devra naturellement être coupée, ainsi que les extrémités des autres branches. Quelques variétés telle *Climbing Mrs W. J., Grant*, peuvent avoir des branches plutôt raides, mais peuvent être enlacées autour du pylone, même légèrement. Ceci arrêtera le flux de la sève et entraînera la végétation de base, détail essentiel pour la bonne venue de la plante. Pendant les années suivantes, les vieilles branches devront être coupées, et chaque année les pousses latérales taillées court. Les perches devront être assez écartées à la base.

Les pylones judicieusement localisés dans les positions qui leur conviennent feront une belle garniture dans la roseraie. Ils prennent moins de place que les rampants ordinaires, leur végétation est moins désordonnée, et ce qui est mieux ils donnent des fleurs depuis juin jusqu'en automne.

Nos voisins Français sont déjà avertis des qualités des grimpants hybrides de thés et thés, car, à l'Exposition de Paris en 1900, j'ai vu de splendides spécimens dressés comme ci-dessus mentionnés. Ils avaient été cultivés en pot pour cette circonstance et faisaient une garniture remarquable dans la roseraie aménagée avec tant de goût.

Pour les variétés, nous pouvons choisir dans une très belle collection, je vais décrire brièvement quelques-unes des meilleures. Peut-être les douze meilleures seront-elles celles que je vais décrire en premier lieu, mais ceci est surtout une affaire de goût. Ce sont pour la plupart, parmi les roses oubliées, de réellement belles variétés qui ne devraient pas être exclues de nos jardins.

Quoiqu'elle soit de ma production, je pense que je dois mentionner en premier lieu :

Climbing Mme Abel Chatenay (H. Th). Qui, parmi les amateurs de roses, n'admire pas cette variété bien connue, je veux dire la variété naine ? Elle est actuellement aussi populaire que jamais. Quelques hybridateurs essaient de nous faire croire que leurs semis supplantent cette vieille rose, mais pour moi je n'ai pas encore pu avoir cette preuve. Comme grimpant nous n'avons pas de fleur meilleure, peut-être en raison de sa vigueur. Elle pousse prodigieusement et comme avec la plupart des grimpants hybrides de thés, la patience est nécessaire, nous ne pouvons attendre une masse de fleurs la première année de la plantation. Je ne conseille pas de tailler la première année, et de toutes les manières possibles encourager la végétation des branches latérales, car ce sont celles qui nous donneront les fleurs.

Climbing Ophelia (H. T.) deviendra très populaire et très vigoureuse, ici encore nous

n'avons de fleurs supérieures que dans la variété naine.

Une excellente acquisition, en raison de sa couleur unique, est *Climbing Château de Clos-Vougeot* (H. T.) Comme la variété sus-nommée elle est presque nouvelle, et j'oserai dire qu'un mur de couleur claire recouvert de ce grimpant presque noir ferait un tableau splendide. Ne pas tailler la première année.

Climbing Mme Mélanie Soupert (H. T.) est superbe, c'est une amélioration de la rose qui excite notre admiration, très vigoureuse.

Climbing Paul Lédé (H. Th.), encore une rose de premier mérite, elle est aussi vigoureuse que Climbing Chatenay et nous connaissons tous ses jolies fleurs carmin et jaune.

Climbing Irish Fireflame (H.T.) pousse beaucoup, tailler peu, convient pour mur chaud.

Climbing Lady Hillingdon (thé) nous donne le jaune d'or qui nous manque.

Climbing Richmond (H. Th.), belle couleur; fleurs meilleures que dans la variété naine.

Climbing Sunburst (H. Th.), *Climbing Papa Gonthier* (thé), *Climbing Lady Asthown* (H. Th.) craint le mildiew. *Climbing Mme Caroline Testout* (H. T.) pousse énormément. *Lady Waterlow* (H. T.), bonne pour mur et garniture de piliers. *Zéphirine Drouhin* (Bourbon), très parfumée et florifère, sans épine. *Dr. Rouges* (thé), rouge teinté de jaune, les boutons sont très jolis et s'ouvrent presque comme un dahlia cactus. Une autre belle, rouge foncé; est *Noella Nabonnand* (H. T.); aussi parfumée que belle, fleur grande, demi-double, riche couleur rouge velouté. *Mme Alfred Carrière* (Hybride Noisette); difficile à former, encourager la végétation des branches latérales pour obtenir des fleurs. *Maréchal Niel* (thé), exposition chaude. *Johanna Sebus* (H. T.). *L'Idéal* (Noisette), fleurs rose cuivré, exposition chaude.

Alister Stella Gray (Noisette), *Climbing White Maman Cochet* (thé), *Florence H. Veitch* (H. T.), *Climbing Marquise de Sinety* (H. T.) conviennent pour piliers. *Climbing Cramoisi supérieur* (Bengale) est peut-être le meilleur des grimpants rouges pour muraille.

La majorité des variétés indiquées peuvent être cultivées contre des ouvrages en treillage ou pergolas, mais elles font un meilleur effet cultivées contre un mur ou isolées sur pylone comme décrit. Je les ai vues cultivées contre espalier, comme on fait pour les arbres fruitiers, mais comme elles sont plus exposées, elles demandent une protection spéciale pour l'hiver.

C'est une excellente méthode de s'assurer des fleurs, les branches latérales étant taillées à un ou deux yeux chacune, elles peuvent être taillées chaque saison; les branches principales devront aussi être taillées quand elles montreront des signes d'épuisement et d'autres nouvelles branches pourront être dressées à leur place.

Je n'ai pas décrit la moitié des variétés que je désirais, mais voici ci-dessous les noms de quelques-unes dignes d'être cultivées:

Monsieur Désir (H. T.).
Billard et Barré (H. T.).
Rève d'Or (Noisette).
William Allen Richardson (Noisette).
Bouquet d'Or (thé).
Gloire de Dijon (thé).
Mme Pierre Cochet (H. T.).
Céline Forestier (Noisette).
Jaune Desprez (thé).
Longworth Rambler (H. T.).
François Crousse (H. T.).
Lamarque (Noisette).
Gustave Régis (H. T.)
Mme Bérard (thé).
Reine Marie-Henriette (H. T.).
Reine Olga de Wurtemberg (H. T.).
Climbing Liberty (H. T.).
Sarah Bernhardt (H. T.).
Paul's Lemon Pillar (H. T.).
Mrs Rosalie Wrinch (H. T.)

Je peux recommander toutes celles-ci, mais il faudrait un très grand jardin pour toutes les employer.

Chez moi, ces rosiers grimpants poussent aussi bien sur un mur à l'est qu'au sud ou à l'ouest, mais dans des contrées froides on doit seulement planter les plus vigoureuses contre un mur à l'est.

Je suggérerai d'employer la variété grimpante parsemée comme pilier parmi le massif de la variété naine. Par exemple, piliers de *Climbing Ophelia* sur un fond d'*Ophelia* nains.

Traduit de l'Anglais par Mme Ch. Siret.

Anc. Etabl. Legendre, J. Bataillard, Directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon. Le Gérant : Charles SIRET

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Françaises et Internationales Étrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.

1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND

Grande Culture spéciale de Rosiers
Exclusivement Commerce en Gros

Engrais et Insecticides

POUR L'HORTICULTURE

C.P H.R

LA ROBURGINE
Engrais de fond, insecticide, universel

L'ENGRAIS DE FOND POUR ROSIERS
Engrais magnésien à incorporer au sol

L'HYPNOL H. R.
destruction radicale des pucerons, insectes, etc

LR SUFROSOL LIQUIDE C. P.
très efficace contre le Blanc du Rosier

C.P H.R

En vente chez tous les Marchands grainiers, Quincailleries horticoles, Marchands d'engrais

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
et Plantes Fleuries

PAJOTIN CHÉDANE

Horticulteur-Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

GRANDE CULTURE DE ROSIERS
en tous genres

ÉTABLISSEMENT
Louis MERMET
Impasse Béraud et rue Bataille, LYON-MONPLAISIR

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS
cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

ROSIERS
dans les Meilleures Variétés
disponibles en Beaux Pieds
Chez J.-C. GRIFFON
79, Chemin de Gerland - LYON
CULTURES :
9, Rue Ernest-Renan, MOULIN-A-VENT

CASE A LOUER

Collection Splendide de Roses
Toutes les Variétés
les plus réputées et les plus récentes

ROSIERS
Pleureurs à très haute tige
Tiges et demi-tiges
Nains en buissons pr massifs
Grimpants pr murs, pergolas, etc.
Polyantha pr corbeilles, bordures

Extrait du Catalogue Général
gratis et franco sur demande
CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ, DESCRIPTIF ET RAISONNÉ
envoyé contre 4 fr. 50 pour la France
et 5 fr. 50 pour l'Étranger

SOCIÉTÉ DES PÉPINIÈRES LOUIS LEROY, ANGERS (M.-et-L.)
Maison Fondée en 1795
(200 Hectares en Pépinières)
L. LEVAVASSEUR & L. COURANT, Directeurs-Propriétaires

Culture Spéciale de Rosiers
Collections et Nouveautés

Spécialité de rosiers pour forçage
ET FLEURS COUPÉES

A. MEILLAND
Rosiériste
18, rue Bataille, LYON-MONPLAISIR

CASE A LOUER

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône)

GRAND CHOIX de Rosiers Pleureurs, Hautes tiges, Mi-tiges et Nains

EN TRÈS BELLES PLANTES, A DES PRIX TRÈS RÉDUITS

COLLECTION GÉNÉRALE — NOUVEAUTÉ

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute Demande

Les Incomparables Roses Lyonnaises

ÉTABLISSEMENTS BERNAIX

P. BERNAIX et L. ROUX, Sucrs

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEURS BREVETÉS DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX

ROSIERS | HORTENSIAS

Pleureurs, Tiges et Nains | Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Plantes et Arbustes pour Fleuristes

Charles DETRICHE & Fils

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

Grande culture de jeunes plants fruitiers, forestiers et d'arbustes d'ornement.
Conifères et Rosiers. — Rosiers pour sujets.
Eglantiers. — Laxas. — Manettis.
Multiflores. — Articles pour Fleuristes, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS

NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)

DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,

POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

Établissements Horticoles et Pépinières

F. DELAUNAY

ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE (Maine-et-Loire)

Spécialités de ma Maison d'Angers

Jeunes plants pour pépinières et reboisement. Articles pour Fleuristes, Arbustes, Conifères, Rosiers tige, basse tige et greffe, Arbustes fruitiers et forestiers. Grandes collections.

Spécialités de ma Maison de Doué-la Fontaine

Pommiers à cidre et à couteau. Arbres fruitiers tige et basse tige. Arbres forestiers et d'ornement.

DEMANDEZ CATALOGUE ADRESSÉ FRANCO

Mai-Juin 1922.

Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

ANU1990-002096

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : 52-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS — Catalogue franco sur demande — **NOUVEAUTÉS**

Grande Culture Spéciale de Rosiers

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER Successeur

135, Route de Vénissieux, LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains

NOUVEAUTÉS

Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour

Nombreuses Récompenses obtenues par l'Établissement

EXPOSITION INTERN^le LYON 1914 - DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR

Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

CH. DUBOIS-GOINARD

HORTICULTEUR

135. Route de la Pyramide, ANGERS

GRANDES CULTURES DE ROSIERS
COLLECTION CHOISIE

SPÉCIALITÉS

Camélias, Rhododendrons, Hortensias

PÉPINIÈRES

TRANSON Frères et
D. DAUVESSE réunies

BARBIER & Cie, Successeurs

16, Route d'Olivet — ORLÉANS

ROSIERS tiges, demi-tiges, greffés nains en écussons et sur Racines dans les meilleures Variétés

Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA

Demander le **Catalogue général illustré** (édition A. D. R.) donnant aussi les prix des Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement, Plantes grimpantes, Conifères, etc.

LIBRAIRIE AGRICOLE

DE LA MAISON RUSTIQUE

26, Rue Jacob, 26 – PARIS 6e

Revue Horticole

93e Année. Mensuelle.

Le journal des professionnels de l'horticulture et des amateurs qui veulent être tenus au courant des nouveautés et des progrès horticoles.

Nombreuses illustrations en noir et en couleurs très soignées.

Abonnement — 1 an : 20 francs

DEMANDER UN NUMÉRO SPÉCIMEN

Le Petit Jardin

28e Année.

Journal bi-mensuel de jardinage, abondamment illustré.

Indispensable aux petits propriétaires, amateurs, jardiniers, en raison de ses conseils sûrs, simples, profitables.

Abonnement — 1 an : 10 francs

DEMANDER UN NUMÉRO SPÉCIMEN

TOUS LES OUVRAGES AGRICOLES ET HORTICOLES

Arboriculture d'ornement et fruitière. — Floriculture de serre et de plein air - Architecture des jardins. — Culture potagère. — Viticulture - - Sylviculture. - Apiculture. - Aviculture. - Horticulture et Agriculture générales.

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE GÉNÉRAL

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS
SUR ROSA CANINA
ROSIERS TIGES ET PLEUREURS
ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers

DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers,* OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

PÉPINIÈRES ET ROSERAIES DE

A. Op. de BEECK Fils

Putte-lez-Malines (Belgique)

50 HECTARES DE CULTURE

Rosiers hautes et 1/2 tiges, pleureurs greffés sur églantiers.
Rosiers grimpants et nains greffés sur racine de ROSA CANINA parmi les plus hautes nouveautés.
Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement.
Plants forestiers, arbustes, etc.
Semis de Rosa canina et plants fruitiers par cent mille

DEMANDEZ LE CATALOGUE GÉNÉRAL

26e Année. N° 86 (4e Série) Mai-Juin 1922.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

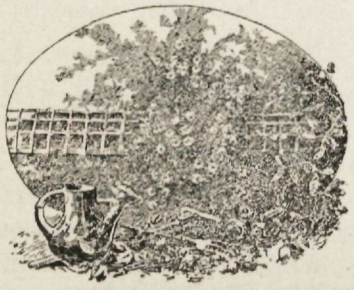
Président : M. SILVESTRE, ✻, O. ✻, ✻ I, ✠, ✠
7, Place Bellecour — LYON

1er Vice-Président :
M. J.-B. CROIBIER, ✻, O. ✻, ✻, ✠
301, Route de Vienne
Vénissieux (Rhône)

Rédacteur :
M. Ch. SIRET
Secrétaire Général de la Société
10, Rue des Marronniers, LYON

Trésorier :
M. LAPERRIÈRE
Champagne au Mont-d'Or
(Rhône)

SOMMAIRE :



Membres nouveaux. — Comité administratif. — Note du Trésorier. — Nécrologie. — Chronique de la Rose. — XXIe Congrès national de la Société Française des Rosiéristes.

PARTIE ADMINISTRATIVE

Membres Nouveaux

DAMES PATRONNESSES

Mmes

GHIO, campagne Ghio, Sainte-Anne, Marseille.
présentée par MM. CHABAUD et COUFOURIER.

MASSAL, marchand-grainier, 50, rue de Rome, Marseille.
présentée par MM. CHABAUD et COUFOURIER.

MEMBRE BIENFAITEUR

M. Léopold DOR, Villa Les Alpines, La Corniche, Marseille.
présenté par M. SILVESTRE.

MEMBRES HONORAIRES

Mmes

TULET, propriétaire, route de Saint-Ambroise, à Cahors-Cabessut.
présentée par M. DEMEAUX.

QUENCEL, « Tycloz », Petit-Bois, Toulon (Var).
présentée par M. CHABAUD.

Mlle Phrasie IMBERT, librairie-journaux, Cahors (Lot).
présentée par M. DEMEAUX.

MM.

BERTIN Fernand, « La Destinée », Roseraie de la Crau, par Grans (Var).
présenté par M. SILVESTRE.

GALLAND Marcel, Directeur des Docks Francs-Comtois, 29, rue de la Préfecture, Besançon.
présenté par M. F. GILLOT.

GAYMARD Frédéric, Vice-Président de la Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône, 4, place d'Arvieux, Marseille.
présenté par M. SILVESTRE.

GIRARD, nouveautés, rue Saint-James et place du Marché, Cahors.
présenté par M. DEMEAUX.

LAFFONT, Directeur des Postes et des Télégraphes, à Cahors.
présenté par M. DEMEAUX.

SEIGÉ, Rédacteur principal des Postes et des Télégraphes, à Cahors.
présenté par M. DEMEAUX.

TOURON Paul, industriel, cours Victor-Hugo, Le Puy.
présenté par M. SILVESTRE.

VIDAL-GALLAND, Président de la Société d'Agriculture du Puy et de la Hte-Loire, Le Puy.
présenté par M. SILVESTRE.

MEMBRES TITULAIRES

MM.

FILLON, jardinier chef chez M. Roubeau, « Bois-Fleuri », Saint-Tron, près Marseille.
présenté par M. LAPERRIÈRE.

MARTIN Gabriel, jardinier chef, Château de Montval, Le Cabot, Marseille.
présenté par M. L. LAPERRIÈRE.

MERLIN Joseph, jardinier chef chez M. GOUNEL, propriété « Séréna », Le Cabot, Marseille,
présenté par M. L. LAPERRIÈRE.

MICHEL Paul, horticulteur paysagiste, avenue Dussapt, Toulon.
présenté par MM. COUFOURIER et CHABAUD.

MIZÉRIN Emile, jardinier chef, campagne Barry, Sainte-Marguerite, Marseille.
présenté par M. L. LAPERRIÈRE.

MOUTON, horticulteur paysagiste, Avignon (Vaucluse),
présenté par MM. MARMILLOD et AYMARD.

POTTIER Arsène, horticulteur à Hyères (Var).
présenté par MM. COUFOURIER et CHABAUD.

ROUX Victor, Etablissement Clément NABONNAND, Estérel-Parc, Mandelieu (Alpes-Maritimes).
présenté par MM. Clément NABONNAND et SIRET.

COMITÉ ADMINISTRATIF

Séance du 3 mai 1922. *Présidence* de M. SILVESTRE, *Président.*

Sont présents : MM. Silvestre, Croibier, Courtois, Ducher, Griffon, Laperrière, Mermet, Richardier, Siret.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté sans observation.

Membres nouveaux. — Membres honoraires : Mme Tulet, Mlle Phrasie Imbert, MM. Laffont et Seigé, présentés par M. Demeaux.

Mme Quencel, présentée par M. Chabaud.

M. M. Galland, à Besançon, présenté par M. Gillot.

Congrès. — Le Secrétaire communique au Comité le programme des différentes excur-

sions organisées à l'occasion du Congrès. Ce programme est adopté et des remerciements sont votés à MM. Coufourier et Davin qui se sont occupés de toutes questions d'organisation.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 19 heures.

***

Séance du 7 juin 1922

Présidence de M. SILVESTRE, *Président*

Sont présents : MM. Silvestre, Croibier, Ducher, Griffon, Laperrière, Meilland, Mermet, Schwartz, Siret.

Le Secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance du 3 mai. Ce procès-verbal est adopté sans observation.

Membres nouveaux :

Dames patronnesses : Mmes Massal et Ghio, présentées par MM. Chabaud et Coufourier.

Membres bienfaiteurs : M. Léopold Dor, présenté par M. Silvestre.

Membres honoraires : MM. Vidal-Galland, Gaymard, Bertin, Touron, présentés par M. Silvestre ; Girard, présenté par M. Demeaux.

Membres titulaires : M. L. Mouton, présenté par MM. Aymard et Marmillod ; M. Roux Victor, présenté par MM. Clément Nabonnand et Siret ; MM. Merlin, Mizérin, Fillon, Martin, présentés par M. L. Laperrière.

Correspondance. — Le Secrétaire donne lecture d'une lettre de M. Laperrière père remerciant la Société de lui avoir décerné la médaille du Congrès.

Annonces. — M. le Président fait remarquer qu'il y aurait intérêt pour la Société à augmenter le nombre des annonciers de notre journal. Le Secrétaire est chargé de solliciter les établissements horticoles qui faisaient avant la guerre de la publicité dans *Les Amis des Roses.*

Apport. — M. Ch. Ducher présente au Comité quelques variétés de roses récentes parmi lesquelles nous avons remarqué :

Séverine, joli fleur rouge corail.

Emma Wright, belle fleur orange pur.

Mme P. Doithier, fleur rose vif, nuancée rose crevette.

Mlle Louise Criner, fleur blanc de neige.

Evrard Ketten, coloris pourpre carminé.

Christine, fleur jaune d'or.

Mrs Henri Morse, fleur rose brillant.

Florinda Norman Thompson, fleur rose sur fond jaune.

M. le Président remercie M. Ducher de son intéressant apport.

La prochaine séance est fixée au 5 juillet, à 18 heures.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 19 heures.

Le Secrétaire général,

Ch. SIRET.

NOTE DU TRÉSORIER

Les membres de la Société qui, par suite de départ en villégiature, n'auraient pas été touchés par leur carte-quittance, présentée par la poste en juin dernier, sont priés d'envoyer au plus tôt leur cotisation au Trésorier ou par versement par chèque postal sur le compte de la Société n° 6761, Lyon.

Membres bienfaiteurs et dames patronnesses, 20 fr.

Membres honoraires et titulaires, 15 fr.

Le Trésorier, L. LAPERRIÈRE,

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).

NÉCROLOGIE

Nous apprenons la mort de M. L. Godard, membre honoraire de notre Société, directeur de l'Imprimerie du Commerce.

Nous prions sa famille d'agréer, dans cette douloureuse circonstance, l'expression de nos bien sincères condoléances.

Chronique de la Rose

Rose nouvelle Miss C. E. Van Rossem.

La maison G. A. H. Buisman et Son nous a offert des chromos de la rose *Miss C. E. Van Rossem.*

Voici la traduction d'un article signé de M. Taylor paru dans *The Rose Annual* 1922, concernant cette variété :

« Je considère *Miss C.-E. Van Rossen* « (*Verschuren* 1919) comme une nouveauté « qui promet d'être une des meilleures va- « riétés que nous ayons eues depuis longtemps. « Cette rose est issue d'un croisement entre « *Leuchtfeuer* et *Red Letter day*. Cette pa- « renté m'a convaincu que le semis doit être « bon et elle fut une des plus méritantes de « l'exposition.Tous les amateurs de Roses « connaissent *Red Letter day* qui est d'une « couleur rouge d'un effet merveilleux ; ceux « qui connaissent *Leuchtfeuer* apprécient « également son admirable teinte rouge. Ce « dernier est vendu comme Thé ou Bengale « mais il s'éloigne quelque peu du type. Il « possède un caractère distinct.

« *Miss C. E. Van Rossem* qui est issue de « ces Parents est le meilleur type de ce que « (faute d'une meilleure expression) nous « appelons hybride de Thé.

« Le port est idéal pour massif ; son feuil- « lage paraît être réfractaire au mildiou. « C'est une variété très florifère et la cou- « leur et la forme de ses fleurs sont superbes. « Les fleurs ne sont pas grandes mais d'une « forme parfaite. La couleur est rouge ve- « louté sombre.

« *Miss C. E. Van Rossem* est une des plus « charmantes petites roses que je con- « naisse.

« C'est le dernier cri en rose rouge foncé « pour massif et lorsqu'elle sera connue « elle acquerra rapidement une grande po- « pularité. Elle a un parfum exquis ».

***

Rectificatif à la note parue dans le numéro mars-avril concernant la *Rose C. E. Van Rossem.*

MM. Verschuren, de Haps, (Hollande), nous demandent de bien vouloir faire placer le texte suivant dans *Les Amis des Roses* :

« Monsieur le Président des *Amis des Roses*

Lyon, Rhône (France).

« Dans votre journal *Les Amis des Roses* de mars-avril, nous trouvons à la page 300 :

« *Rose E. C. Van Rossem*, la maison G. A. H. Buisman et Fils, de Heerde, nous informe que cette belle variété est leur obtention, etc...

« Nous devons protester que la firme Buis, man n'a pas obtenu cette belle variété rouge foncé, elle est notre obtention et mise au commerce par notre maison.

« Ainsi nous avons encore remarqué l'été passé, à la Roseraie de Bagatelle, que cette même firme Buisman avait mis sous leur nom d'obtenteur la belle rose *Etoile d'Hollande*, c'est également notre obtention que nous avons mise au commerce en 1919.

« La nouvelle rose *Souvenir de H. A. Verschuren* qui sera mise au commerce cette année-ci et qu'on peut considérer comme la plus belle et la meilleure de toutes les hybrides de thé est aussi notre obtention.

« L'unique dépositaire de cette excellente nouveauté est la firme A. Op de Beeck Fils à Putte-lez-Malines, Belgique. »

Signé : A.-H. VERSCHUREN FILS.

Dons pour l'Amélioration du Journal.

Mme Paul Vaillant, 30 fr. ; MM. Thomas-N. Cook, 80 fr. ; Launois, 10 fr. ; Pajotin Chédanne, 5 fr. ; Gelos frères, 5 fr.

Nos bien vifs remerciements à ces généreux donateurs.

Concours de Roses nouvelles de Bagatelle.

Le Jury du Concours de Roses Nouvelles de Bagatelle s'est réuni le 15 juin à Bagatelle. Rosiéristes hollandais, anglais, américains, espagnols, rosiéristes de Paris, de Lyon, d'Orléans, — qui sont les principales

villes françaises où l'on cultive les roses, — s'étaient assemblés à 9 heures devant les plates-bandes des roses.

Mme Millerand a été reçue par M. le Préfet de la Seine et Mme Autrand. Elle a longuement examiné toutes les roses présentées par les producteurs français et étrangers et a tenu à féliciter le rosiériste hollandais, M. Looymans ,pour sa rose *Elvira Aramayo* à laquelle sa couleur singulière de rouge indien, extrêmement brillant, a valu la médaille d'or.

Deux roses blanches sur lesquelles tous comptaient beaucoup, *Régina de Alvear* et *Mme Autrand*, après une brillante floraison ont été très éprouvées par les mauvais temps de ces derniers jours et n'avaient plus de fleurs ; elles n'ont pu prendre part au Concours.

Une très belle rose d'un jaune teinté de rose, *Toison d'or*, a été signalée ainsi que *Madeleine Pacaud*, belle fleur aux grands pétales, semblable à une large pivoine rose.

Un autre rosier à fleurs abondantes, de couleur rose chair, *Jules Tabart*, a retenu l'attention du Jury.

Les autres nouvelles roses qui ont été signalées sont :

Geisha, très beau rosier en continuelle floraison, dont la fleur est d'un rose abricot brillant : elle est d'origine hollandaise.

Indépendance Day, d'origine anglaise, a des fleurs nombreuses et larges, sa couleur : rose crevette.

Vénus est une grosse rose dont l'intérieur est blanc rosé et l'extérieur rose plus vif légèrement jaune.

Lady Elphinstone, d'origine anglaise, fleurs nombreuses de couleur jaune néon, c'est-à-dire jaune paille légèrement rosé.

Jamais, en cette saison, les roses n'avaient été aussi éprouvées par ces brusques successions de froid, de chaleur vive, et enfin de pluies orageuses.

Une nouvelle réunion du Jury aura lieu en septembre pour l'attribution des Certificats.

VILLE DE PARIS. — BAGATELLE

Concours de Roses Nouvelles de 1922

Réunion du Jury du 15 *Juin* 1922

Portia, de Bees. — Feuillage petit, bouton bien fait, long, à pétales enroulés, couleur rose saumon ; odeur d'œillet. La tige n'est pas toujours suffisamment forte.

Vénus, de Bees. — Tige haute mais avec l'extrémité faible. Grosse fleur demi-pleine. Pétales très enroulés. L'intérieur blanc rosé et l'extérieur rose chair accentué. Le bouton est presque rouge. Odorante.

Dorothy Howard, de Bees. — Poly, à fleur moyenne, rose tendre, vigoureuse et joli feuillage sain.

Puck, de Bees. — Vigoureuse. Rose vif de Chine. Pétales enroulés. Rappelle *Madame Jules Grolez*.

Lady Elphinstone, de Dobbie. — Pern. Rosier très vigoureux et très florissant. Fleurs abondantes sur des tiges assez fermes, Jaune néon.

Toison d'or, de Pernet-Ducher. — Très belle rose jaune teintée de rose. Tige vigoureuse. Très remontante. Feuillage moyen.

Révérend Williamson, de Pernet-Ducher. — Pern. Large rose semi-pleine. Rose vif à onglet jaune, fleur de camélia.

Madeleine Pacaud, de Chambard. — Rose pivoine, à larges pétales rose tendre. Tige ferme. Abondante floraison.

Souvenir de F. Boé, de Chambard. — Rosier vigoureux, fleur jaune rose de *Madame Herriot*, mais bien plus jaune. A tiges très fermes.

Diana, de Bees. — Grosse fleur blanche. Les revers des pétales sont légèrement teintés de rose jaunâtre. Abondante floraison.

Jules Tabart, de Barbier. — Rosier vigoureux et donnant une abondante floraison. Remontant. Rose chair. Très beau bouton long. Pétales enroulés. Très belle forme. Feuillage moyen. Tige très solide. Légèrement odorante.

Régina de Alvear, de Sauvageot. — Rosier vigoureux. Large feuillage vert foncé. Remontant. Rose large globuleuse blanche. Tige généralement ferme. Rappelle *Clarisse Goodacre*.

Indépendance Day, de Bees. — Floraison très abondante. Rosier vigoureux. Feuillage moyen vert foncé. Fleur semi-double à larges pétales rose crevette.

Evelyn Thornton, de Bees. — Pol. à fleur moyenne. Bouton jaune paille passant au blanc. C'est *G. de Feligonde* en Poly.

Ariel, de Bees. — Jaune rougeâtre. Demi-pleine. Tige assez solide. Fleurs abondantes. Rosier vigoureux.

Adonis, de Bees. — Rose pleine en coupe blanche, le cœur légèrement jaune clair. Beau feuillage vert. Tige solide.

Madame Autrand, de Leenders. — Belle rose blanche. Probablement susceptible d'être forcée. Poussé à la grosse fleur le bouton est d'une très belle forme allongée en urne.

Elvira Aramayo, de Looymans. — Rosier bas, donnant une floraison très abondante, la fleur aux pétales enroulés d'apparence légère est d'un rouge cinabre où transparaît nettement le jaune. Cette couleur nouvelle frappe par sa singularité et son éclat. Certains disent de cette fleur qu'elle est « rouge indien ». (*Médaille d'or*).

Geisha, de Van Rossem. — Rosier à très nombreuses fleurs. Assez vigoureux, intéressant par sa couleur abricot brillant.

Président Poincaré, de Cassegrain. — Belle rose pleine de couleur rose de rose. Agréablement parfumée.

Macbeth, de Bees. — H. T. Fleur d'un très beau rouge à grands pétales. Tiges faibles.

Madame Edouard Herriot panachée, de Cassegrain. — C'est la rose *Madame Ed. Herriot* si connue, dont les pétales sont rayés par des taches très irrégulières jaunes assez curieuses. Le jaune des taches passe au blanc dans la fleur épanouie.

Parmi les derniers envois pour le Concours de 1923 :

Président Chérioux, de Pernet-Ducher. — Rose brillant. Fleur large, grande, aux pétales enroulés avec des reflets jaunes à l'onglet. Bouton très gros.

Général Smuts, de Van Rossem. — Rose vif brillant, très belle forme du bouton sur une tige très ferme.

2.980, de Leenders. — Sera une belle rose probablement extrêmement florissante. La tige assez ferme. Les pétales larges, blanc rosé avec le cœur rose plus accentué.

G. H. J. de Laxton. — Rose légère, rouge carmin vif sur beau feuillage vert foncé à pétales chiffonnés, jolie.

Lady Mauzeen Stewart, de Dickson. — Rose semi-double à grands pétales d'un rouge brillant. Rappelle le rouge de *Mistress Arthur Powder*.

Peut-être sera plus intéressante encore une autre rose de Dickson :

Hawlmark Crimson, dont la fleur légère à très grands pétales est d'un très beau rouge foncé velouté.

Les Roses à l'Exposition Internationale de Paris.

Le 25 mai dernier, la Société Nationale d'Horticulture de France inaugurait son exposition annuelle de Printemps.

C'est au Bois de Boulogne dans les magnifiques serres du Palmarium qu'est installée cette superbe exhibition florale.

L'exposition est encore supérieure à celles des années précédentes, tant par la quantité que par la beauté des plantes présentées.

Toutes les sections sont amplement représentées, et dans son ensemble cette exposition est une merveille.

Une des sections les plus importantes est celle de la rose, si justement dénommée la Reine des fleurs.

C'est à profusion que sont plantés des rosiers dans tous les genres et de toutes formes, depuis le petit multiflore nain remontant jusqu'au colossal Wichuraïana étalant ses tiges fleuries sur plusieurs mètres de longueur. Ces innombrables guirlandes de roses de coloris si variés sont d'un effet merveilleux, de même que de grands pylones sont totalement garnis de ces mignonnettes roses.

Le fond de la grande serre est entièrement consacré à la rose, la présentation de MM. Moser et fils est récompensée du premier prix, objet d'art, avec félicitations du Jury, pour rosiers nains parmi lesquels figurent les principales variétés de roses thés et hybrides de thés., savoir : *La France, Maman Cochet, Marie Van-Houtte, Général Galliéni, Souvenir de Claudius Pernet, Lyon-rose* ; de beaux spécimens de rosiers tige et sarmenteux complètent la présentation.

Un très beau lot de rosiers dans tous les genres est présenté par M. H. Defresne, ledit est récompensé d'un objet d'art ; dans les

rosiers nains et tiges les plus belles roses sont représentées, à citer : *Prince de Bulgarie, Madame Jules Grolez, Madame, Jules Bouché, Constance, Liberty, Commandeur Jules Gravereaux.*

De beaux exemplaires de rosiers grandes tiges formés en parasols ou figurent les plus belles variétés de rosiers multiflores et Wichuraïana.

Les présentations de rosiers tiges de MM. Lévêque et fils sont de tout premier choix et renferment l'élite des variétés tant anciennes que nouvelles et sont récompensées d'un objet d'art.

M. Nonin présente de beaux exemplaires de rosiers nains et sarmenteux, récompensés d'un objet d'art; parmi les nouveautés de rosiers multiflores il y a lieu de citer les variétés : *Miss Cawell, Verdun, Eblouissant.*

Une collection de rosiers sarmenteux de MM. Croux et fils est récompensée d'un diplôme de médaille d'or.

Comme conclusion, l'exposition de roses est le clou de l'exposition, elle siège en souveraine au Palmarium et fait grand honneur aux présentateurs éminents qui ont vaincu tous les obstacles pour en faire une présentation digne des plus grands éloges.

J.-B. Croibier.

Exposition horticole.

Une grande manifestation horticole de printemps s'organise pour 1923 à Montpellier, par les soins de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault.

Le plus pressant appel est adressé à tous les horticulteurs de France.

Le programme, règlement de l'exposition, sera envoyé sur demande adressée au Secrétariat général de la Société, 19, rue Durand, à Montpellier.

Les lots collectifs (collections légumes, fruits, fleurs coupées) des Sociétés horticoles ou des groupements seront présentés par les soins de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault.

XXIe CONGRÈS NATIONAL

de la Société Française des Rosiéristes

à Marseille les 19, 20 et 21 Mai 1922

organisé par la

SOCIÉTÉ d'HORTICULTURE et de BOTANIQUE des BOUCHES-du-RHONE
et la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

SÉANCE UNIQUE

Tenue le 19 Mai 1922 dans la Salle des Congrès de l'Exposition Coloniale

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. Silvestre, assisté de :

M. Claude Brun, Président de la Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône ;

MM. Croibier, Griffon et Bernaix, Vice-Présidents de la Société Française des Rosiéristes ;

M. Ch. Siret, Secrétaire.

ALLOCUTION DE M. LE PRÉSIDENT

Mesdames, Messieurs,

Ce m'est un véritable plaisir d'ouvrir ce 21e Congrès dans ce riant pays de Provence, dans cette hospitalière cité de Marseille qui nous accueille depuis hier avec tant de bonne grâce et tant de bonne humeur : elle a mis dans son accueil un peu de la chaleur de ce soleil provençal qui nous réchauffe, nous Lyonnais, et cela nous va droit au cœur.

Comme je l'ai dit hier en réponse au toast qu'a bien voulu me porter mon vieil ami

Brun, si nous avons choisi la ville de Marseille pour tenir notre Congrès de 1922, ce n'est pas seulement pour faire acte d'amitié vis-à-vis des vieux et bons camarades que nous comptons dans cette ville : c'est encore pour applaudir à l'effort admirable que Marseille a réalisé en organisant son Exposition Coloniale, et c'est pour lui apporter en cette circonstance le tribut de notre admiration et de notre profonde sympathie.

Nous sommes en effet, Mesdames et Messieurs, de l'école de ceux qui voient le salut de notre pays dans une plus large décentralisation économique, administrative et politique ; nous sommes de ceux qui pensent que la prospérité de nos régions ne peut venir que des initiatives locales et régionales qui, en stimulant les efforts, rendront la prospérité à notre cher pays.

C'est pourquoi il nous est particulièrement agréable de voir cette grande cité de Marseille qui trouve dans son port et dans nos colonies les éléments essentiels de sa vitalité et de sa prospérité, ouvrir ses portes toutes grandes aux productions d'outre-mer. Elle nous montre sa parfaite compréhension des nécessités de la vie moderne et elle nous prouve une fois de plus qu'elle a compris le rôle prépondérant qu'elle peut jouer dans le développement constant des relations commerciales entre la mère patrie, d'une part, ses colonies et l'étranger, d'autre part.

Les Lyonnais qui sont nombreux dans cette salle applaudissent avec un enthousiasme tout particulier à l'œuvre de Marseille. Eux aussi, en effet, ils s'enorgueillissent d'un effort semblable, d'un effort qui fut un acte de foi admirable aux heures les plus critiques et les plus douloureuses de la grande guerre : je veux parler de cette admirable Foire de Lyon qui, malgré toutes les difficultés, toutes les embûches tendues sous ses pas, toutes les critiques, reste envers et contre tout, la Grande Foire Nationale, la seule susceptible de lutter et de porter le drapeau français en face du drapeau de Leipzig.

Lyon et Marseille se taquinent bien parfois sur le nombre de leurs habitants ; il y a quelque peu de rivalité entre ces deux villes quand il s'agit pour elles de se voir attribuer le titre de deuxième ville de France ; mais ce sont là taquineries qui entretiennent l'amitié et, au fond, Lyon et Marseille sont unies par les liens d'une amicale solidarité, liens qui se resserrent chaque jour davantage grâce au développement constant et progressif des relations commerciales existant entre elles.

C'est donc de tout cœur que le Lyonnais que je suis adresse à Marseille l'expression de sa gratitude pour l'accueil si aimable qu'elle fait à la Société Française des Rosiéristes, et pour son choix du cadre merveilleux dans lequel elle nous reçoit.

Je vous demande, mes chers amis, de vous associer à moi pour adresser à nos amis de Marseille, à mon vieil ami Claude Brun, que je suis heureux de saluer à ma droite, à nos amis Davin, Coste et Gaymard, et plus généralement à tous les membres du bureau de la Société d'Horticulture des Bouches-du-Rhône, l'expression de notre profonde gratitude pour le dévouement avec lequel ils ont préparé le Congrès et en ont assuré la réussite.

J'ai ici de trop bons amis pour ne pas m'être rendu compte depuis longtemps qu'à Marseille, on avait le cœur haut placé et que, quand les Marseillais donnaient leur amitié, c'était non pas du bout des lèvres, mais du fond du cœur ; je suis heureux de le constater une fois de plus ; et c'est de tout cœur que j'adresse à nos amis Marseillais, que je symbolise en la personne de mon ami Brun, l'expression de notre sincère et affectueuse reconnaissance.

Et maintenant, mes chers collègues, m'adressant à vous, je veux vous souhaiter la plus amicale et la plus cordiale des bienvenues ; je veux vous dire combien je suis heureux de vous voir si nombreux à ce Congrès et combien votre bureau est sensible au témoignage de sympathie que vous lui donnez en venant participer à ces travaux.

Endolorie par la plus cruelle tourmente qui ait assailli la civilisation moderne, frappée à sa tête dans ses plus chers espoirs, par le deuil de tant de familles de nos amis sociétaires qui, en perdant leur chef ou leurs fils, ont perdu leur avenir, notre Société a été pendant quelque temps en sommeil ; aujourd'hui elle reprend sa vigueur avec plus d'énergie et plus de conscience que jamais, non sans payer cependant un large tribut à la crise économique dont le pays tout entier souffre si cruellement.

Au milieu des ruines accumulées sur son sol, au milieu des crises, des évolutions et des révolutions qui secouent tour à tour tous les pays du monde entier, la France, digne, fière et pacifique, quoi qu'on dise, reste maîtresse de sa tête, maîtresse de ses nerfs, maîtresse de son cœur, et par sa sagesse, par sa patience, par son ardeur au travail, elle a su mériter et conquérir l'admiration de toutes les puissances que n'aveuglent pas la jalousie et la concurrence.

Dans l'œuvre de reconstitution nationale qui est à l'heure actuelle le grand problème économique d'aujourd'hui et de demain, la Société Française des Rosiéristes a un rôle prépondérant à jouer : je connais trop votre patriotisme, mes chers amis, pour ne pas avoir le droit de dire que, dans cette heure éminemment nationale, éminemment patriotique, votre Société aura à cœur de rester comme toujours au premier rang.

Et maintenant, mes chers amis, votre Congrès a mis à son ordre du jour un nombre important de questions à étudier, à discuter, à définir : je ne veux donc pas retarder davantage l'ordre de ces travaux.

Cependant, puisque vous avez cru bon d'appeler à votre présidence un amateur, je voudrais me faire l'écho des desiderata des amateurs.

Un grand nombre d'entre eux vous demandent de ne pas cantonner la Société dans les discussions purement techniques et scientifiques, de vous mettre de plus en plus à leur portée et de leur faciliter la culture des roses. Je sais bien que, pour des professionnels émérites, comme ceux qui m'entourent au bureau et au Conseil d'Administration, il peut paraître quelquefois enfantin de parler dans notre journal des meilleures variétés de roses à cultiver et des soins à leur donner, mais il faut bien que les professionnels se rendent compte que leurs acheteurs ne sont pas des compétences et que s'ils veulent les attacher d'une manière définitive aux fleurs et en particulier à la culture de celle qui en est la reine, à la culture de la rose, il faut leur donner les moyens d'en retirer au maximum le seul profit qu'ils y cherchent, l'agrément.

Pendant les années qui ont précédé la guerre, nous avons vu le goût des jardins s'atténuer peu à peu pour céder la place au goût des sports et au goût de l'auto.

La guerre semble avoir quelque peu changé les choses et il semble bien que, en réhabilitant la campagne et ses plaisirs sains et honnêtes, on fasse aujourd'hui un effort pour ramener la bourgeoisie française au goût et à l'amour des jardins, et je suis persuadé que si la crise économique dont nous souffrons vient à s'atténuer, il y aura une propagande opportune à faire pour ramener les Français à la culture des fleurs et en particulier à la culture de la rose.

C'est là, mes chers amis, une tâche à laquelle votre Société doit se dévouer d'une manière toute particulière : je suis certain qu'il m'aura suffi de vous l'indiquer pour que vous la preniez à cœur et que vous y réussissiez.

Une seconde question sur laquelle j'appelle votre attention, c'est la nécessité et l'intérêt pour les professionnels de lutter sur les marchés étrangers contre la concurrence étrangère et notamment contre la concurrence boche qui, dans certains pays — en Amérique du Sud notamment — s'affuble d'une fausse nationalité américaine.

Je regrette vivement, à cet égard, que mon excellent ami, M. Dupeyrat, Ministre plénipotentiaire et Vice-Président de notre Société, n'ait pas pu se rendre à ce Congrès. Vous savez qu'il a été le second de la fameuse mission Mangin qui vient de parcourir l'Amérique du Sud : j'aurais voulu qu'il vous fît part des impressions particulièrement intéressantes rapportées par lui de ces pays, de ces pays dans lesquels on ignore à peu près totalement et les roses françaises et les rosiéristes français et où, quand il a demandé quels étaient les rosiéristes connus des Américains, on lui a répondu : « Il n'y a qu'un rosiériste en France, c'est M. de Vilmorin... »

M. Dupeyrat m'a prié de l'excuser aujourd'hui, parce qu'il est retenu à Paris par un Congrès de l'Association Nationale d'Expansion Économique, m'a promis, pour l'un des prochains numéros de notre journal, un compte rendu sommaire de son voyage : j'appelle tout spécialement l'attention des professionnels sur l'intérêt qu'ils trouveront à lire cette étude et surtout à en tirer parti.

Comme vous le voyez, Messieurs, tant à l'intérieur qu'à l'étranger, le rôle et le devoir de votre Société est de faire une propagande active en faveur d'un retour au goût et à l'amour des fleurs et particulièrement des roses, comme il est aussi d'affirmer sur tous les marchés, marché national ou marchés étrangers, la suprématie du rosiériste français, la supériorité de la rose française.

C'est à cette double tâche, mes chers amis, que je vous convie, certain que, si vous entrez résolument dans cette voie, vous entrerez dans une voie fructueuse, non seulement pour vos intérêts personnels, mais encore, ce qui est mieux, pour l'intérêt général de la Société française des rosiéristes et, si nous voulons voir plus haut, pour l'intérêt de Celle qui doit tout primer, à laquelle nous devons tout donner, pour l'intérêt de la France. (*Applaudissements*).

M. LE PRÉSIDENT. — La parole est à M. Claude Brun, Président de la Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône, commissaire général horticole de l'Exposition Coloniale.

ALLOCUTION DE M. CLAUDE BRUN

Mes chers amis, Mesdames, Messieurs

Je vous souhaite la bienvenue au nom de la Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône, et je vous remercie d'avoir choisi Marseille et son Exposition Coloniale pour la tenue de votre Congrès.

Je remercie particulièrement mon ami Silvestre des paroles aimables qu'il a prononcées à mon adresse et je l'assure que c'est nous qui sommes flattés d'avoir pu vous recevoir.

Mes camarades et moi aurions voulu pour cette réception un cadre plus beau que celui dans lequel nous pouvons la faire ; nous avons cherché cependant à faire de ce cadre ce qui nous a paru le mieux vous convenir, un cadre de roses.

Au nom de la Société d'Horticulture tout entière, je puis vous assurer que chaque fois que vous voudrez bien faire appel à notre bonne volonté et à notre dévouement, nous serons heureux de vous les apporter ; le fait que nous soyons à Marseille et vous à Lyon ne nous gênera nullement à cet égard ;

on vous l'a dit, Lyon et Marseille sont deux villes sœurs, et puis, Marseille ne va-t-elle pas devenir, grâce au canal du Rhône, le port de commerce de Lyon... Comme votre Président, Messieurs, je ne veux pas retarder davantage l'ordre de vos travaux, je termine donc en leur souhaitant tout le succès qu'ils méritent. (*Applaudissements*).

M. LE PRÉSIDENT. — Messieurs, si vous le voulez bien, nous allons aborder l'ordre du jour du Congrès.

Au préalable, je vous demanderai d'adjoindre, aux membres qui siègent à côté de moi, des délégués de nos amis de Marseille qui nous reçoivent avec tant de cœur ; si vous le voulez bien : M. Gaymard, vice-président de la Société d'Horticulture et de Botanique ; M. Davin, Commissaire général adjoint de l'Exposition Agricole ; M. Coste, ancien jardinier en chef de la ville de Marseille ; M. Michel.

Je vous demanderai, enfin, de nous adjoindre M. Vidal-Galland, président de la Société d'Agriculture de la Haute-Loire, qui nous a prouvé hier que, même dans les pays froids, les rosomanes ont le cœur chaud.

Les membres ci-dessus désignés prennent place au Bureau.

M. LE PRÉSIDENT. — La parole est à M. Siret, Secrétaire général, pour la lecture des lettres d'excuse.

M. le Secrétaire général fait connaître au Congrès les lettres d'excuse qu'il a reçues et donne lecture complète de celle de M. Van Den Heede.

M. LE PRÉSIDENT. — Mes chers amis, je suis certainement votre interprète en envoyant à M. Van den Heede nos souhaits les meilleurs pour que ses jambes le servent mieux et que le poids des ans ne pèse pas trop sur ses épaules (*Applaudissements*).

Nous passons à la première question portée à l'ordre du jour : « Les meilleures variétés de roses mises au commerce en 1919 ».

La parole est à M. le Secrétaire général pour la lecture du rapport de M. Bernaix sur cette question.

M. le Secrétaire général donne lecture du rapport suivant :

Rapport de M. Pierre BERNAIX.

Vice-président des Amis des Roses

En présentant la liste des meilleures variétés de roses mises au commerce en 1919, je tiens à ajouter quelques observations personnelles.

Les variétés décrites ont été vues en fleurs dans nos pépinières, et après examen sérieux, reconnues dignes de figurer dans les meilleures collections.

Pourtant, il arrive que quelques variétés ne donnent pas les mêmes résultats sous tous les climats ; certaine rose cultivée à Lyon, et cotée comme très bonne, sera médiocre dans un climat ou plus froid ou plus chaud ; telle autre jugée médiocre dans notre région sera merveilleuse dans un climat plus régulier.

Cependant, je maintiens que les roses décrites sont parmi les meilleures pouvant s'adapter, à mon sens, à peu près partout.

Les meilleures variétés de Roses mises au Commerce en 1919.

H. T. *Aspirant Marcel Rouyer* (J. PERNET-DUCHER). — Fleur grande assez pleine, de forme gracieuse, coloris abricot, abricot rougeâtre au centre, nuancé de rose incarnat, saumoné sur les pétales extérieurs. Bouton long sur fort pédoncule. Arbuste vigoureux à rameaux buissonnants et érigés. Très belle variété, conviendra comme rose à couper et de jardin.

H. T. *Capitaine Georges Dessirier* (J. PERNET-DUCHER). — Fleur grande, pleine, globuleuse, d'un beau coloris rouge pourpre velouté, nuancé de teintes cramoisies et de rouge feu. Très odorante. Arbuste vigoureux, à rameaux divergents. Plus vigoureux que « Château de Clos Vougeot » et d'un meilleur port ; les fleurs sont aussi d'un coloris moins noir.

H. T. — *Captain F. Bald* (Alex DIKSON & SONS). — Fleur grande, pleine, de forme globuleuse imbriquée à odeur suave, coloris rouge cramoisi écarlate, foncé fortement, teinté rouge velouté noirâtre. Arbuste vigoureux, buissonnant, à floraison continuelle, se prêtant à tous les usages.

H. T. — *Charles K. Douglas* (Hugh DICKSON. — Fleur grande, pleine, de belle forme;

coloris écarlate intense éclatant, teinté rouge cramoisi velouté brillant. Bouton long et pointu. Arbuste vigoureux, érigé, à floraison abondante et continuelle. Très recommandable pour la plantation en massif.

H. T. — *Columbia* (E. G. HILL C°). — Fleur rose pur coloris ressemblant celui de « Mrs George Shawyer » passant au rose brillant à l'épanouissement, de bonne tenue, très odorante, pédoncule long et ferme. Arbuste vigoureux, à beau feuillage presque sans épines. Très florifère. Très estimé aux Etats-Unis pour la fleur coupée.

H. T. — *Comtesse de Cassagne* (P. GUILLOT). — Fleur grande, bien faite, d'un beau rose cuivré nuancé de rose clair, à coloris variable, parfois complètement jaune. Très parfumée. Bouton allongé. Arbuste vigoureux, à floraison abondante.

H. T. — *Countess of Lonsdale* (Hugh DICKSON). — Fleur de grandeur moyenne, pleine et de belle forme ; coloris jaune de cadmium foncé. Odorante. Arbuste, vigoureux, buissonnant, à feuillage bronzé. Florifère.

H. T. — *Countess of Warwick* (Walter EASLEA). — Fleur jaune citron, bord des pétales rosé ; de bonne tenue. Arbuste érigé et robuste. Magnifique rose d'exposition, excellente pour la plantation en massif.

H. T. *Covent Garden* (B. R. CANT & SONS). — Fleur rouge cramoisi foncé vif, tachetée noirâtre au revers des pétales, de bonne forme, pédoncule ferme et érigé. Excellente rose de massif, à floraison tardive, qui sera également très appréciée pour la culture sous verre et la fleur coupée.

H.T. — *Edel* (S.M'GREDY). — Fleur blanche, faiblement nuancée d'ivoire vers la base des pétales, passant au blanc pur ; grande, de bonne forme, ouvrant par tous les temps, Odorante. Une bonne rose pour la fleur coupée. C'est également une rose de massif d'un réel mérite.

PERNETIANA. — *Indépendance Day* (BEES' LTD). — Fleur d'une combinaison superbe, de couleur flamme, teintée jaune soleil or sur fond jaune orange abricot, de belle forme, à pétales recourbés. Arbuste vigoureux, excessivement florifère. Cette variété, issue de « Mme Edouard Herriot » × « Souvenir de Gustave Prat » d'un coloris unique, splendide et de grand effet, est destinée à prendre une place prépondérante comme rose de jardin et de décoration.

PERNETIANA. — *Jean C. N. Forestier* (J. PERNET-DUCHER). — Fleur laque carminée, légèrement nuancée de rouge capucine et de jaune; très grande, pleine, globuleuse, très odorante. Bouton rouge de Carthame. Arbuste de grande vigueur, buissonnant. Variété d'une végétation luxuriante. Très florifère et d'une rusticité égale à celle des hybrides remontants. Indemne de maladies.

H. T. — *John Davison* (S. M' GREDY). — Fleur grande, bien pleine, de forme parfaite, à odeur délicate. Coloris rouge cramoisi foncé, nuancée rouge cramoisi velouté. Arbuste de bonne vigueur. Cette variété sera une bonne rose de massif et d'exposition.

H. T. — *Lady Dixon* (Alex DICKSON & SONS). — Fleur d'un coloris nouveau, jaune abricot riche, teintée saumoné rose. Grande, pleine, globuleuse, parfumée. Excellente variété pour massif et culture en pots.

H. T. *La Champagne* (BARBIER et Cie). — Fleur, extérieur rose fleur de pêcher très frais ; base des pétales jaune orangé, centre chamois vif et abricot ; grande. Beau bouton très ferme, long, se tenant parfaitement. Florifère.

H. T. — *La France Victorieuse* (J. GRAVEREAUX). — Fleur très grande, pleine, bien faite, très parfumée, bouton allongé sur pédoncule rigide. Coloris d'un beau rose argenté carminé, teinté de jaune à l'intérieur.

H. T. — *Louise Baldwin* (S. M' GREDY). — Fleur grande, pleine, de forme allongée. Riche coloris jaune orange, nuancé de jaune abricot délicat. Très parfumée. Beau bouton allongé. Variété de grand mérite pour la fleur coupée et la plantation en massif.

H. T. — *Madame Butterfly* (E. G. HILL C°). — Fleur grande, pleine, d'un coloris rose brillant, jaune abricot et jaune d'or, formant un joli contraste. Cette rose d'origine américaine n'est pas sans analogie avec la variété « Ophélia », mais elle s'en distingue par une végétation plus vigoureuse et plus élancée, et par un coloris plus chaud et plus accentué. Excellente acquisition.

H. T. — *Mademoiselle Louise Criner* (C. CHAMBARD). — Fleur très grande, bien double, coloris blanc de neige éclatant, centre légèrement crème. Beau bouton allongé porté par de longues tiges flexibles,de bonne tenue, blanc pur. Arbuste de bonne vigueur, buissonnant, constamment fleuri. Superbe rose pour la fleur coupée.

H. T. — *Mrs C. V. Haworth* (Alex. DICKSON & SONS). — Fleur d'un riche coloris cannelle abricot passant au jaune Isabelle et couleur chrome de biscuit à l'épanouissement, à reflets rouge cerise ; bien pleine, à odeur délicieuse sur pédoncule érigé. Arbuste vigoureux, érigé et buissonnant ; très florifère. Une belle rose de décoration, remarquable par son brillant coloris qui la fera rechercher pour la plantation en massif.

H. T. — *Mrs C. W. Dunbar-Buller* (Alex DICKSON & SONS). — Fleur grande, pleine, de belle forme, imbriquée ; coloris chaud carmin rosé foncé, sur fond jaune citron, passant au rose garance à l'épanouissement, à reflets rouge cerise. Variété florifère.

H. T. *Mrs Henry Morse* (S. M' GREDY). — Fleur grande, pleine, de forme parfaite, tenant très longtemps ; odorante ; coloris rose brillant, imprégné et lavé de rouge vermillon. Belle variété, très recommandable pour la plantation en massif et la fleur coupée.

PERNETIANA. — *Mrs Redford* (S. M' GREDY). — Fleur grande, pleine, de forme parfaite, odorante. Beau coloris jaune orangé abricoté. Arbuste de bonne vigueur, érigé. Très florifère. Riche coloris.

PERNETIANA. — *Souvenir de George Beckwith* (J. PERNET-DUCHER). — Fleur très grande, très pleine, globuleuse, portée par un fort pédoncule. Coloris rouge crevette, nuancé de jaune chrome. Bouton rose crevette, teinté de jaune orange. Arbuste très vigoureux, à rameaux droits. Cette variété a beaucoup d'analogie avec la rose « Lyon Rose » comme coloris : les pétales sont moins grands, mais elle est supérieure à « Lyon Rose » comme rusticité, aussi d'une tenue meilleure.

H. T. — *Souvenir de Madame Krenger* (C. CHAMBARD). — Fleur grande, pleine, coloris orange saumoné pur, sans autre nuance, vieux rose cuivré au complet épanouissement. Beau bouton orange saumon foncé. Arbuste très vigoureux, à floraison continue. Bonne variété pour massif et la fleur coupée.

PERNETIANA. — *Torreador* (VW PAUL & SONS). — Fleur rouge clair, semi-double. Bouton rouge cramoisi, extérieur des pétales jaune d'or. Coloris brillant et d'un grand effet. Arbuste vigoureux, très florifère. Variété d'un coloris nouveau et distinct, se prêtant admirablement pour la plantation en massif.

. . . . . .

Après vous avoir donné mon avis sur la qualité des roses, je vais également vous donner mon appréciation sur le *nombre* des variétés mises au commerce chaque année.

Le nombre de ces variétés en devient toujours de plus en plus grand, trop grand, et par ce fait même, embarrassant. Il se trouve dans ces nouveautés de belles roses, mais... aussi de médiocres, d'insignifiantes.

Pour les connaître, il faut les cultiver, et lorsqu'on s'aperçoit qu'elles n'ont pas le mérite que leur prêtait l'obtenteur, il est trop tard, elles encombrent déjà nos cultures et usurpent la place de leurs sœurs plus appréciables.

Chaque année, en effet, plusieurs Maisons mettent au commerce huit ou dix variétés. Voyez le nombre que cela représente et le tort grave porté aux autres roses de réel mérite. Et puis, quel embarras pour l'amateur et même pour le professionnel de choisir parmi cette quantité !!...

Que fait le professionnel? Il se procure les nouveautés des semeurs en renom tels que les Pernet-Ducher, les Alex Dickson, les Samuel Mc Gredy et quelques autres qu'il lui a été permis de juger.

Il serait donc dans l'intérêt des obtenteurs de ne vendre que des variétés d'un réel mérite, car l'amateur se trouve trop embarrassé par toutes ces descriptions ronflantes, son choix tombe souvent à faux, et, naturellement, s'il est trompé, il se découragera et portera ses préférences sur d'autres fleurs au choix moins judicieux.

P. BERNAIX,

De la Maison P. Bernaix et L. Roux,

Rosiéristes, à Villeurbanne-Lyon.

M. LE PRÉSIDENT. — Mesdames et Messieurs, je suis sûr que je serai votre interprète en remerciant notre ami, M. Bernaix, du très intéressant rapport dont il vient de vous être donné lecture sur les nouvelles variétés de roses mises au commerce.

Vous partagez certainement tous son avis relativement à la difficulté et à l'ennui qu'éprouvent les amateurs à se trouver chaque année en présence de 150 ou 200 nouvelles variétés de roses au milieu desquelles il est presque impossible de faire un choix.

Si l'on peut exprimer un vœu, j'exprimerais celui qu'à l'avenir les rosiéristes français veuillent bien constituer une commission, dans le sein de la Société Française des Rosiéristes, en vue d'étudier les roses avant leur mise au commerce, une sorte de Jury d'Honneur chargé de vérifier toutes les obtentions nouvelles et de ne laisser mettre dans le commerce que celles ayant une réelle valeur.

Certainement tous les amateurs seront de mon avis.

Faute de cela, vous allez certainement vous trouver dans la situation des viticulteurs hybrideurs qui lancent chaque année 4 ou 500 sortes d'hybrides.

Dans l'impossibilité où l'on est de se reconnaître au milieu de cette multitude de nouveautés, l'amateur en revient aux vieilles variétés — qui ne sont peut-être pas les plus mauvaises — mais délaissent les semis et l'obtention des types nouveaux.

Cette digression faite — et je vous demande de m'en excuser — vous vous unirez certainement à moi pour témoigner à M. Bernaix toute notre gratitude pour le très intéressant rapport qu'il a bien voulu nous fournir.

Quelqu'un demande-t-il la parole sur cette première question?

M. NABONNAND. — La question en cause est assez délicate à résoudre, certaines roses qui viennent très bien dans le Midi ne réussissent pas chez vous : on pourrait peut-être arriver à un résultat si les grandes villes, comme Marseille, Nice, Lyon, voulaient bien faire des champs d'expérience, des roseraies d'essai où toutes les roses seraient présentées et où on pourrait choisir les meilleures pour chaque climat.

M. LE PRÉSIDENT. — On pourrait certainement faire cela, soit chez des amateurs, soit dans des jardins botaniques, dans des parcs...

M. NABONNAND. — Comme on fait à Bagatelle.

A Marseille, je suis certain que la Ville mettrait à la disposition des rosiéristes le terrain nécessaire pour un champ d'expériences.

M. LE PRÉSIDENT. — Voyez-vous un inconvénient à ce que le Congrès émette un vœu dans ce sens?... Il est évident qu'il faut donner des indications aux amateurs. L'amateur est un industriel, un commerçant, qui n'a pas le temps de parcourir les catalogues auxquels souvent il ne comprend rien ; il faut donc faire son travail.

Le Congrès de Marseille pourrait émettre un vœu tendant à ce que la Société Française des Rosiéristes s'entende avec ses adhérents des différentes régions pour constituer des champs d'expérience en vue d'étudier les meilleures variétés susceptibles de convenir à chacune des régions.

En faisant cela, nous rendrions à tout le monde un très grand service.

M. AYMARD. — Il faut savoir qui fournirait les plants d'expériences : le champ d'expériences acquis, qui donnerait les éléments?...

M. LE PRÉSIDENT. — Il faudrait que ce soit la Société qui fasse cela ; il faudrait que nous opérions pour la Société des Rosiéristes comme nous sommes en train d'opérer pour la Société Pomologique.

La seule différence c'est que nous ne pourrions pas faire une roseraie-école à proprement parler, parce que, si les fruits conviennent à peu près à toutes les régions, il n'en est pas de même des roses ; vous avez, dans le Midi, des variétés qui ne peuvent pas convenir à des climats plus froids.

Je vous demande d'émettre un vœu de façon à ce que votre bureau puisse poursuivre l'organisation de cette création qui, je crois, serait éminemment utile.

M. DAVIN. — Messieurs, pour corroborer ce que vient de vous dire notre Président au sujet de la limitation des nouvelles variétés de roses, je vous dirai qu'il me semble que, avec l'autorité qui s'attache à votre Société,

vous devriez d'abord vous adresser à nos grands semeurs, et leur dire quel intérêt ils auraient à ne pas verser sur le marché commercial une aussi grande variété de roses nouvelles, en nombre si considérable qu'on n'arrive plus à les distinguer les unes des autres — ce serait déjà une façon d'arriver au résultat que vous poursuivez.

M. LE PRÉSIDENT. — C'est évidemment la première chose à faire.

Mais c'est justement pour cela que je vous demande d'émettre un vœu parce que, avec ce vœu, nous aurons beaucoup plus de force pour demander aux professionnels de limiter leurs productions ou plutôt le nombre de leur lancement.

M. DAVIN. — Evidemment, au milieu de la quantité de variétés qu'on lui offre, l'amateur ne s'y reconnaît plus, et il finira par se lasser.

M. CROIBIER. — Dans chacune des villes où existe un jardin public, il sera certainement facile d'obtenir un coin de terrain pour faire l'étude en question. Nous avions entamé avant la guerre, des pourparlers avec la Municipalité Lyonnaise, pour obtenir un terrain dans le parc de la Tête-d'Or : ces pourparlers pourraient certainement être repris avec succès.

M. NABONNAND. — A Marseille, il y a un parc immense ; il ne serait pas non plus difficile de trouver un terrain à Nice.

M. CROIBIER. — Je crois que la création des champs d'expériences est la seule solution possible car je ne crois pas au succès des demandes de limitation qu'on pourra adresser aux semeurs : vous ne rencontrerez jamais une maman qui ne trouve pas son enfant plus beau, ou tout au moins aussi beau que celui de la voisine.

Il est certain qu'il n'est pas très agréable d'acheter cent variétés nouvelles pour en trouver cinq ou six d'appréciables ; mais, comme on l'a dit, il y a lieu de tenir compte du climat et du terrain : les roses qui sont belles à Lyon ne valent rien dans le Midi ; nous avons ici, à l'Exposition, des collections de roses de M. Nabonnand ; chez nous, elles ne valent rien et dans vos régions elles sont magnifiques : il y a une espèce de classement local à faire.

M. NABONNAND. — Il convient pourtant de signaler qu'à côté de cela, il y a des variétés belles universellement.

M. CROIBIER. — Quoi qu'il en soit, il faudrait qu'on en arrive à un nombre plus limité.

M. LE PRÉSIDENT. — Je crois que le semeur limitera ses productions quand, après expérience dans nos jardins, il verra le petit nombre de variétés à recommander : petit à petit il fera lui-même le choix et il ne lancera que les variétés ayant donné quelques résultats.

Evidemment, c'est une réforme qui ne peut pas se réaliser du jour au lendemain.

Il n'en est pas moins vrai qu'il y a un vœu intéressant à émettre pour donner à entendre aux semeurs quel est le désir des amateurs, vœu qui peut être réalisé tout de suite sous la forme de ces roseraies d'essai installées dans les jardins publics de chacune des grandes villes.

Si vous êtes de cet avis, je demanderai au Congrès de marquer son adhésion par un vote unanime.

La proposition est adoptée à l'unanimité.

En résumé, sous réserve d'une rédaction plus complète, le Congrès émet le vœu qu'à l'avenir les nouveautés offertes au public et aux amateurs soient réduites aux variétés préalablement étudiées et que, en vue de cette étude, dans chaque région, on établisse une roseraie école, de préférence dans un jardin de la ville.

M. COUFOURIER. —... Et qu'on indique quelles sont les variétés qui ont été adoptées.

M. LE PRÉSIDENT. — Est-ce qu'il n'y aurait pas possibilité de faire pour les roses ce que nous faisons pour les fruits ? d'indiquer quelles sont les roses adoptées au Congrès?...

M. CROIBIER. — Mais cette adoption ne peut pas toujours se faire dans le Congrès ou, du moins, elle ne pourra se faire que sur le rapport de la section qui aura jugé les fleurs.

Le Congrès peut en effet avoir lieu à un moment où les variétés à présenter ou n'ont pas encore fleuri ou sont défleuries.

M. NABONNAND. — Ce sont évidemment les Commissions locales qui sont le point de départ.

M. COUFOURIER. — Alors, il y a des Commissions à nommer.

M. LE PRÉSIDENT. — Les Commissions seront nommées dans chaque ville par les Sociétés d'Horticulture.

M. GRIFFON. — Le jour où vous aurez des jardins d'essai, soit dans les jardins des grandes villes, soit chez des amateurs, il se fera une étude au moment de la floraison ; une commission se réunira elle-même et jugera des variétés nouvelles en même temps d'ailleurs que, s'il y a lieu, des variétés anciennes.

Il ne faut pas oublier, en effet, que l'amateur qui commence plante d'abord des variétés anciennes.

Et lorsque, dans un jardin, on verra une plante qui donne de bons résultats, immédiatement des demandes seront faites pour cette variété.

M. COURTOIS. — La question du sol joue un grand rôle ; certaines variétés qui réussissent au Mont-Dor ne donnent rien à Monplaisir : il est très difficile de se prononcer sur une nouveauté.

M. LE PRÉSIDENT. — Evidemment...

M. NABONNAND. — Il faut voir les généralités.

M. MERLIN. — Mais il faudrait envoyer les plantes au siège de la Société pour pouvoir juger.

M. CROIBIER. — L'envoi des plantes au siège de la Société ne paraît pas pratique. C'est peut-être possible pour certaines plantes, comme des chrysanthèmes, mais pas pour les roses ; à Lyon, nous avons reçu des roses de semis, et elles nous arrivaient généralement fanées ; quelquefois, il n'y avait plus que les tiges : quel jugement pouvez-vous porter dans de pareilles conditions ?

D'ailleurs, par l'envoi, les coloris se modifient.

Ce qu'il y a de plus pratique, c'est la création des jardins d'études, seuls susceptibles de permettre un jugement parfait.

M. SEVERI, Directeur des Jardins publics de Rome. — Je crois effectivement que, lorsqu'on veut faire connaître une bonne rose, le meilleur moyen est d'avoir un jardin public. En présentant les roses dans un jardin public, tout le monde peut les voir et les choisir. Le promeneur qui a besoin d'une rose n'a qu'à se rendre au jardin public pour faire son choix : si donc le jardin public présente ce qu'il y a de mieux dans la circonscription, immédiatement il l'aura fait connaître.

M. LE PRÉSIDENT. — Nous sommes d'accord, je crois, au moins sur le principe : unanimement, le Congrès désire qu'on fasse quelque chose dans ce sens : je vous demande de laisser à notre prochain Congrès le soin de régler les détails de la question à la suite d'un rapport qu'on pourra vous apporter pour régler les détails de l'organisation à créer.

Nous passons à la troisième question portée à l'ordre du jour :

« Variétés de rosiers à cultiver dans la région des Bouches-du-Rhône ».

La parole est à M. le Secrétaire général pour la lecture du rapport rédigé par Mme Paul Vaillant sur cette question.

M. le Secrétaire général donne lecture du rapport suivant.

Rapport de Mme Paul VAILLANT.

sur les Variétés à cultiver dans les Bouches-du-Rhône.

Les différentes variétés de rosiers dont nous allons vous entretenir sont cultivées dans la partie du Var la plus rapprochée des Bouches-du-Rhône et soumises par conséquent au même climat.

Ces rosiers ont été pour la plupart transplantés trois fois. D'abord dans les Bouches-du-Rhône et deux fois ensuite dans le Var pour être plantés définitivement dans un terrain n'ayant jamais contenu de rosiers.

Cette transplantation leur a donné une vigueur nouvelle et certains, tels que :

Lady Greenall 1 m. 75 ont formé rapidement un buisson vigoureux couvert de mai en novembre de fleurs semi-doubles de forme parfaite et d'une délicate couleur safran pâle sur fond crème.

Duchesse de Vellington. — Aussi grande vigueur, très florifère, moins jolie comme

forme, se rapprochant comme couleur de la précédente, taille 1 m. 75.

Lady Hillingdon donne aussi continuellement des fleurs simples jaune abricot à odeur très douce et particulière ; ce thé atteint chez moi plus de 80 centimètres de haut et se couvre actuellement chez certains sujets de 50 à 60 boutons.

Mrs Amy Hammond, moyenne vigueur, forme parfaite, couleur blanc ambré sur fond abricot, fleur solitaire sur longue tige, floraison moins abondante de même que les variétés suivantes dont le type se rapproche de celui-ci :

Mme Segond-Weber, Mme Marcel Dalanay, Mme Charles Lutaud, Grande duchesse Adélaïde.

Clarisse Goodacre, blanc ivoire forme parfaite, tige rigide, végétation vigoureuse et floraison abondante.

Ophelia offre les mêmes caractères mais en fleurs rosées et plus simples.

Le Souvenir de Georges Beckwith a remplacé très avantageusement *Lyon Rose*. La vigueur est bonne, la résistance aux maladies plus grande que dans certaines variétés de la même race.

Mme Edouard Herriot est en beauté au tout premier printemps et en automne. La richesse de son coloris ne résistant pas au soleil ; d'ailleurs, certaines roses demi-doubles, sous le climat lyonnais, se creusent rapidement ici et ne produisent qu'une sorte d'églantine aux couleurs ravissantes mais qui ne résistent pas toujours au soleil méridional, telles sont :

Old Gold ; Flame of Fire ; Irish Fireflamme ; Theresa ; Emma Wright ; Comtesse Mrs Of Gosford ; The Queen Alexandra ; Mrs Farmer ; Mrs Frank Bray.

Il faudrait, d'ailleurs, prendre comme principe de faire souffrir quelque peu les rosiers de la sécheresse du 15 juillet au 15 août. Si à ce moment là on redonne généreusement arrosages sur un bon paillage vous avez en septembre une floraison aussi abondante et aussi jolie qu'au printemps, laquelle floraison se prolonge jusqu'aux gelées. Nous avons eu encore de beaux boutons au 15 décembre.

Dans les teintes rouges :

E. H. Richardson-Gruss an Teplitz-Hadley ne violacent pas et conservent leur beau velouté quelques jours.

Le commandeur Jules Graveraux si décorative, très vigoureuse aussi, fleurit quoique hybride remontant deux ou trois fois dans la saison.

Edouard Mawley, Eugène Boullet, Colonel Leclerc sont surtout intéressantes comme floraison automnales. C'est aussi à ce moment que *Miss Harwey Thomas* a sa plus jolie teinte aux transparences cuivrées.

Alice de Rotchild et *Alex Hill Gray* sont irrégulières comme forme et floraison.

Lady Mary Ward merveilleuse de forme et de couleur, a un mauvais port et d'ailleurs une santé délicate, de même que :

Mme Mélanie Soupert qui de plus est peu florifère.

Margaret Dickson Hamill de couleur plus soutenue de forme à peu près identique est, semble-t-il, plus vigoureuse et plus florifère.

Telles sont les différentes remarques que nous avons pu faire au sujet des rosiers précédemment nommés ; pour certains les observations datent de plusieurs années au point de vue vigueur, certaines qualités ont été acquises à plusieurs reprises chez des fournisseurs différents et plantées à des endroits divers, n'obtenant jamais qu'un résultat quelconque. Pour les nouveautés, la plupart sont acquises chaque année et acceptées ou rejetées suivant leur intérêt.

La plupart de ces rosiers pour ne pas dire tous sont surtout intéressants pour les amateurs à cause de leur port, forme et surtout richesse de coloris, mais pour les faire apprécier des horticulteurs et fleuristes il leur manque la longueur de tiges obtenue dans les *Druski, Mme Luizet, Jonkeer J.-L. Moock, etc., etc.*, nécessaire à l'harmonie des gerbes.

(A Suivre) Mme Paul VAILLANT.

Anc. Etabl. Legendre, J. Bataillard, Directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon. Le Gérant : Charles SIRET.

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Françaises et Internationales Étrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.

1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND

Grande Culture spéciale de Rosiers
Exclusivement Commerce en Gros

Engrais et Insecticides

POUR L'HORTICULTURE

C.P. H.R.

LA ROBURGINE
Engrais de fond, insecticide, universel

L'ENGRAIS DE FOND POUR ROSIERS
Engrais magnésien à incorporer au sol

L'HYPNOL H. R.
destruction radicale des pucerons, insectes, etc

LR SUFROSOL LIQUIDE C. P.
très efficace contre le Blanc du Rosier

C.P. H.R.

En vente chez tous les Marchands grainiers, Quincailleries horticoles, Marchands d'engrais

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
et Plantes Fleuries

PAJOTIN CHÉDANE

Horticulteur-Rosiériste

à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITE POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES

Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

GRANDE CULTURE DE ROSIERS
en tous genres

ÉTABLISSEMENT
Louis MERMET
Impasse Béraud et rue Bataille, LYON-MONPLAISIR

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS
cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

ROSIERS
dans les Meilleures Variétés
disponibles en Beaux Pieds
Chez J.-C. GRIFFON
79, Chemin de Gerland - LYON
CULTURES :
9, Rue Ernest-Renan, MOULIN-A-VENT

Collection Splendide de Roses
Toutes les Variétés
les plus réputées et les plus récentes

ROSIERS
Pleureurs à très haute tige
Tiges et demi-tiges
Nains en buissons pr massifs
Grimpants pr murs, pergolas, etc.
Polyantha pr corbeilles, bordures

Extrait du Catalogue Général
gratis et franco sur demande
CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ, DESCRIPTIF ET RAISONNÉ
envoyé contre 4 fr. 50 pour la France
et 5 fr. 50 pour l'Étranger

SOCIÉTÉ DES PÉPINIÈRES LOUIS LEROY, ANGERS (M.-et-L.)
Maison Fondée en 1795
(200 Hectares en Pépinières)
L. LEVAVASSEUR & L. COURANT, Directeurs-Propriétaires

Grande Culture de Rosiers en tous Genres
Greffes sur ÉGLANTIERS

KONINKLIJKE ROSENKWEEKERIJ
GRATAMA Frères
HOOGEVEEN (Holland)

Catal. fr. sur demande

Culture Spéciale de Rosiers
Collections et Nouveautés

Spécialité de rosiers pour forçage
ET FLEURS COUPÉES

A. MEILLAND
Rosiériste
18, rue Bataille, LYON-MONPLAISIR

la " VIE A LA CAMPAGNE " publiera le 15 Février 1923, un superbe volume :
TOUTES LES POULES Productives et Lucratives
dans sa remarquable série Exceptionnelle de 6 numéros Extraordinaires annuels.

Ce numéro constituera une nouvelle Edition, revue et augmentée, du fameux Numero Spécial, publié sous le même titre, paru en 1914, et dont le tirage à 210.000 exemplaires a été rapidement épuisé.

PAR LE TEXTE. — Dans cette premiere Edition, la question de l'amélioration des Pondeuses, des Concours de ponte, etc., avait été posée et envisagée ; mais le sujet alors à l'état embryonnaire en France a pris un developpement considérable. Pour faire profiter des progrès réalisés, ce numéro indiquera pour chaque monographie de Poules, ce qui différencie le Type Utilité du Type Sportif, aux points de vue : modèle, taille, poids, constitution ou rendement. En outre la Monographie proprement dite de chaque race sera complétée par les principaux records ou performances de ponte que des sujets de cette race ont réalisés.

PAR L'IMAGE. — Complétant et éclairant les questions traitées par une merveilleuse illustration conçue et réalisée à la façon du Cinéma, ce Numéro donnera des photographies comprenant : 1° des Sujets Type Exposition ou Sportif et Type Utilité ; 2° des Sujets primés de troupeaux de volailles à destination spéciale, Pondeuses ou Producteurs de chair, Poussins, etc.

PHOTOGRAPHIES DE VOS SUJETS. — Nous recevrons volontiers, pour être examinés et le cas échéant prévus dans ce Numéro, les Portraits de sujets primés et de Troupeaux de Volailles sélectionnés pour la Ponte, la Chair, ainsi que des modèles d'Installations avicoles Pratiques et Modernes, etc. Ces photographies devront nous parvenir avant le 15 décembre 1922

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône)

GRAND CHOIX de Rosiers Pleureurs, Hautes tiges, Mi-tiges et Nains

EN TRÈS BELLES PLANTES, A DES PRIX TRÈS RÉDUITS

COLLECTION GÉNÉRALE ✤ NOUVEAUTÉ

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute Demande

Les Incomparables Roses Lyonnaises

ÉTABLISSEMENTS BERNAIX

P. BERNAIX et L. ROUX, Sucrs

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEURS BREVETÉS DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX

ROSIERS | HORTENSIAS

Pleureurs, Tiges et Nains | Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Plantes et Arbustes pour Fleuristes

Charles DETRICHE & Fils

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

Grande culture de jeunes plants fruitiers, forestiers et d'arbustes d'ornement.
Conifères et Rosiers. — Rosiers pour sujets.
Eglantiers. — Laxas. — Manettis.
Multiflores. — Articles pour Fleuristes, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

Établissements Horticoles et Pépinières

F. DELAUNAY

ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE (Maine-et-Loire)

Spécialités de ma Maison d'Angers

Jeunes plants pour pépinières et reboisement. Articles pour Fleuristes, Arbustes, Conifères, Rosiers tige, basse tige et greffe, Arbustes fruitiers et forestiers. Grandes collections.

Spécialités de ma Maison de Doué-la Fontaine

Pommiers à cidre et à couteau. Arbres fruitiers tige et basse tige. Arbres forestiers et d'ornement.

DEMANDEZ CATALOGUE ADRESSÉ FRANCO

Juillet-Août 1922.

Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

INUM90-002037

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Françaises et Internationales Étrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.

1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND

Grande Culture spéciale de Rosiers
Exclusivement Commerce en Gros

Engrais et Insecticides

POUR L'HORTICULTURE

C.P. H.R.

LA ROBURGINE
Engrais de fond, insecticide, universel
L'ENGRAIS DE FOND POUR ROSIERS
Engrais magnésien à incorporer au sol

L'HYPNOL H. R.
destruction radicale des pucerons, insectes, etc
LR SUFROSOL LIQUIDE C. P.
très efficace contre le Blanc du Rosier

C.P. H.R.

En vente chez tous les Marchands grainiers, Quincailleries horticoles, Marchands d'engrais
Entrepôts : 13, rue Delandine - LYON

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE

Horticulteur - Rosiériste
à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES
Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74

GRANDE CULTURE DE ROSIERS
en tous genres

ÉTABLISSEMENT
Louis MERMET
Impasse Béraud et rue Bataille, LYON-MONPLAISIR

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS
cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

ROSIERS
dans les Meilleures Variétés
disponibles en Beaux Pieds
Chez J.-C. GRIFFON
79, Chemin de Gerland - LYON
CULTURES :
9, Rue Ernest-Renan, MOULIN-A-VENT

Collection Splendide de Roses
Toutes les Variétés
les plus réputées et les plus récentes
ROSIERS
Pleureurs à très haute tige
Tiges et demi-tiges
Nains en buissons pr massifs
Grimpants pr murs, pergolas, etc.
Polyantha pr corbeilles, bordures

Extrait du Catalogue Général
gratis et franco sur demande
CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ, DESCRIPTIF ET RAISONNÉ
envoyé contre 5 francs pour la France
et 6 francs pour l'Étranger

Pépinières Louis LEROY d'Angers (M.-et-L.)
Maison Fondée en 1795
(200 Hectares en Pépinières)
L. LEVAVASSEUR, Administrateur-Propriétaire

Grande Culture de Rosiers en tous Genres
Greffes sur ÉGLANTIERS

KONINKLIJKE ROSENKWEEKERIJ
GRATAMA Frères
HOOGEVEEN (Holland)

Catal. fr, sur demande

Culture Spéciale de Rosiers
Collections et Nouveautés

Spécialité de rosiers pour forçage
ET FLEURS COUPÉES

A. MEILLAND
Rosiériste
18, rue Bataille, LYON-MONPLAISIR

TARIF DES ANNONCES

La page	360 fr.	Le quart de page	90 fr.
La demi-page	180 fr.	Le huitième de page	48 fr.

Les Annonces sont payables à l'avance et comprennent 6 insertions. Elles peuvent être souscrites à toute époque de l'année.

26e Année. N° 87 (4e Série) Juillet-Août 1922.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

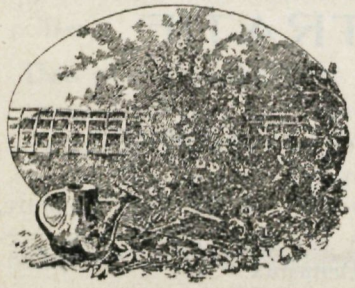
Président : M. SILVESTRE, ✻, O. ✠, ✿ I, ✠, ✠
7, Place Bellecour — LYON

1er Vice-Président :
M. J.-B. CROIBIER, ✠, O. ✠, ✿, ✠
301, Route de Vienne
Vénissieux (Rhône)

Rédacteur :
M. Ch. SIRET
Secrétaire Général de la Société
10, Rue des Marronniers, LYON

Trésorier :
M. LAPERRIÈRE
Champagne au Mont-d'Or
(Rhône)

SOMMAIRE :



Membres nouveaux. — Comité administratif. — Chronique de la Rose. — Potées minuscules fleuries de Rosiers de Wichura. — La Journée des Roses à Biarritz. — La Journée des Roses de Bourges. — Excursion des Congressistes à Toulon et à Hyères. — XXIe Congrès (suite).

PARTIE ADMINISTRATIVE

Membres Nouveaux

DAMES PATRONNESSES

Mmes

Louis COLLET, avenue de Chazeuil, à Varennes-sur-Allier.
présentée par M. Ch. SIRET.

FOUGERAS, avenue Baudin, Limoges.
présentée par MM. Emile CHARLES et SIRET.

Régis JOYA, 20, avenue Thiers, à Grenoble.
présentée par M. Ch. MALLERIN.

MEMBRES BIENFAITEURS

MM.

PAROT Louis, Rond-Point Carnot, Limoges.
présenté par MM. NIVET et Emile CHARLES.

PUYVERT Jean, 113, avenue Ernest-Rubin, Limoges.
présenté par MM. DORAT et Emile CHARLES.

MEMBRES HONORAIRES

Mme MANDELLI, bijouterie, orfèvrerie, à Cahors.
présentée par M. DEMEAUX.

MM.

Arthur BEAU, Les Gloxinias, boulevard Michelet, Marseille.
présenté par MM. SILVESTRE et SIRET.

BONAURE Paul, propriétaire à Pradines, par Cahors.
présenté par M. DEMEAUX.

MONTEIRO Raoul, Guimaraës, 74, rua do Jardim do Tabaco, Lisbonne.
présenté par M. José d'ARBREU REIS.

VIGUIER, Inspecteur des Contributions directes à Cahors.
présenté par MM. LARATTE et DEMEAUX.

MEMBRE TITULAIRE

M. COLOMBAN, fleuriste, 3, rue Félix-Poulat, Grenoble.
présenté par M. Ch. MALLÉRIN.

COMITÉ ADMINISTRATIF

Séance du 5 juillet 1 22. — *Présidence de* M. GRIFFON, *Vice-Président.*

Sont présents : MM. Griffon, Courtois, Guillot, Laperrière, Reymond, Siret.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté sans observation.

M. le Président informe le bureau de la mort de M. L. Godard, membre honoraire de notre Société, Directeur de l'Imprimerie du Commerce. Le Comité adresse à sa famille ses bien vives condoléances. Le Secrétaire fait circuler un chromo de la rose *Miss C.-E. van Rossem* dont la maison Buissman offre 700 planches pour illustrer notre bulletin. Le Comité accepte ce don et adresse ses remerciements à MM. Buissman.

Nouveau membre. — M. Paul Bonaure, propriétaire à Pradines, par Cahors, présenté par M. Demeaux.

Le Secrétaire fait remarquer que depuis le début de l'année, M. Demeaux a présenté plus de 20 membres. M. Courtois demande au Comité d'étudier de quelle façon on pourrait récompenser les sociétaires faisant preuve d'un tel dévouement à la cause de notre Société.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 19 heures.

Le Secrétaire général,

Ch. SIRET.

AVIS AUX SEMEURS

Nous invitons les Obtenteurs de nouvelles roses à nous faire parvenir dès que possible la liste avec description des nouveautés qu'ils mettent au commerce en 1922-1923 *afin de pouvoir les publier dans notre prochain bulletin.*

Chronique de la Rose

Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault.

19, *Rue Durand, Montpellier.*

L'Exposition d'Horticulture annoncée pour 1923 par la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault prend une importance de plus en plus grande.

Elle aura lieu au printemps et coïncidera avec le Congrès de la Société des Rosiéristes de France et avec une importante manifestation agricole, vinicole, industrielle et commerciale du Languedoc méditerranéen qui s'organise pour la même époque à Montpellier.

Don pour l'amélioration du Journal.

Nous avons reçu de M. Guyot, à Colonia, la somme de 5 francs pour l'amélioration du Journal. Nos bien vifs remerciements.

Exposition Nationale d'Horticulture. Concours International Estalla.

Genève, Septembre 1923.

La Fédération genevoise des Sociétés d'Horticulture organise pour septembre 1923, à Genève, une grande Exposition nationale d'Horticulture, dans laquelle sera compris le Concours international d'Horticulture Estalla.

Cette manifestation, *d'une importance de premier ordre*, est assurée d'ores et déjà, d'un grand succès.

Les programmes et règlement paraîtront sous peu, mais les personnes qui désirent des renseignements dès maintenant peuvent s'adresser à M. J. Wolf, Secrétaire général de l'Exposition, à Genève.

Potées minuscules fleuries de Rosiers de Wichura

(Extrait de *La Revue Horticole* du 16 Juillet 1922)

Tout le monde sait que les rosiers de Wichura, type et hybrides, sont d'une végétation luxuriante et peuvent très rapidement couvrir de grandes étendues ; on sait aussi que ces rosiers sont d'une multiplication très facile, par marcottes ou par boutures ; on sait enfin que les bouquets floraux sont en général portés par des rameaux assez courts ou courts, se développant à l'aisselle des feuilles des tiges de l'année précédente.

Utilisant ces diverses circonstances, j'eus d'abord l'idée de coucher une de ces tiges de l'année précédente, et quand les rameaux florifères étaient assez longs et bien redressés, de couvrir de terre maintenue humide, la tige et la base des rameaux ; ceux-ci s'enracinèrent assez vite, et, détachés avec précaution, empotés et mis sous châssis, fleurirent en grande partie.

Encouragé par ce premier résultat, j'essayai de bouturer ces rameaux détachés avec talon, dès que le gonflement terminal annonçait la formation des bouquets.

Sous cloche, dans la terre légère, d'un châssis, ces rameaux n'ont pas tardé à s'enraciner, et, aérés progressivement, ont fleuri normalement pour la plupart.

En mettant une ou trois boutures par godet, suivant la grandeur de celui-ci, on obtient des potées fleuries minuscules pouvant s'utiliser en garniture de diverses manières.

Ces boutures mises après défloraison, en pots de 12 à 15 centimètres, peuvent donner

l'année suivante des touffes fleuries rappelant les Rosiers multiflores nains.

Livrées à la pleine terre, ces mêmes boutures ne tardent pas à émettre à la base des rameaux vigoureux.

J'ai réussi avec le rosier *Albéric Barbier*, mais le résultat est plus certain avec les variétés à petites fleurs et bouquets multiflores, telles que *Lady Gay*, *Hiawatha*, *Excelsa*, etc...

A l'appui de cette note, j'insère dans la présente un petit rameau fleuri dont les racines ont été débarrassées de la terre ; malheureusement un orage l'a fort endommagé.

G. Thomas-Javit.

La Journée des Roses à Biarritz

(4 Juin 1922)

La Ville de Biarritz a réédité sa journée des Roses au profit du village de Laventie (Pas-de-Calais) Grâce à la Société d'Acclimatation du Golfe de Gascogne toujours sur la brèche et dont l'un des délégués obtenait au Congrès des Amis des Roses, à Marseille, la promesse que le Congrès de 1924 se tiendrait à Biarritz, l'Exposition et la vente de le Reine des Fleurs ont obtenu un bien grand succès.

C'est dans la salle du Terminus (centre de la permanence de la vente), toute enguirlandée de lierre et ornée de pavois aux couleurs alliées, que s'est tenue l'Exposition collective de la S. A. G. G. La présentation des fleurs était faite sur deux plates bandes, tables de 20 mètres de longueur, chacune séparée par une allée centrale de 4 mètres de largeur, et deux massifs aux extrémités mesurant 9 mètres de façade sur 2 m. 50 de profondeur.

Les rosiers formés étaient remarquables par leur ampleur.

Un portique d'*American Pillar* mesurait 4 mètres de hauteur sur autant de largeur, il était composé de deux rosiers plantés dans deux bacs sur lesquels on avait placé la charpente, le tout très maniable.

Une arcade, forme croissant, composée de même façon avec deux *American Pillar* en bacs. Quatre colonnes de 3 mètres de haut. Quatre ballons de 2 mètres, une mappemonde de 2 mètres, trois fauteuils de 1 m. 50, un éventail écran de 2 mètres, un vase de 1 m. 50, une glaneuse de 1 m. 80, deux pyramides de 2 m. 50, deux boules de 1 m. 50, une ombrelle de 2 mètres de diamètre.

Les variétés des rosiers employés pour ces formes étaient des : *Excelsa*, *Lady Gay*, *Dorothy Perkins*, *White Dorothy Perkins*, *American Pillar*, *Hiawatha*, *Alberic Barbier*, *François Juranville*, *Turner's Crimson Rambler*, *Alexandre Girault*, *Goldfinch*, *Lady Godiva*, *François Foucard*, *Paul's Carmin Pillar*, etc., etc...

En gerbes dans des vases et dans des tubes, les variétés suivantes :

Antoine Rivoire, *Etoile de France*, *Killarney*, *Mme Ravary*, *Mme A. Chatenay*, *Mme Caroline Testout*, *Mildred Grant*, *Mme Jules Groslez*, *Prince de Bulgarie*, *Laurent Carle*, *Général Mac Arthur*, *Marquise de Ganay*, *Queen of Spain*, *Lyon Rose*, *Mme Segond-Weber*, *Mme E. Herriot*, *Mrs Aaron Ward*, *Souvenir de Claudius Pernet*, *Jonkheer J.-L. Mook*, *Louise Catherine Breslau*, *Reine des Neiges*, *Eugène Furst*, *Paul Neyron*, *La Tosca*, *Radiance*, *Duchesse de Southerland*, *Hugh Dickson*, *Rosomane Narcisse Thomas*, *Général Galliéni*, *Constance*, *Juliet*, *Mme Raymond Poincaré*, etc., etc...

En somme, bonne journée et régal des yeux pour les « Amis des Roses » à l'Exposition, pour les jolies vendeuses bien accueillies par le public, et dont la vente a été très rémunératrice pour le village de Laventie qui se reconstituera plus vite, et pour la Société d'Acclimatation du Golfe de Gascogne qui marche de succès en succès.

Gelos Frères.

La Journée des Roses à Biarritz (4 Juin 1922)

Compte-rendu de la Journée des Roses du 11 Juin 1922

Organisée par la *Société des Rosiéristes Amateurs de Bourges*

Pour ne pas manquer à sa tradition, la *Société des Rosiéristes amateurs de Bourges* vient d'organiser le dimanche 11 juin dernier, dans le magnifique Jardin de l'Hôtel de Ville, avec le concours et au bénéfice de la *Ligue fraternelle des Enfants de France* (Goutte de lait), sa huitième fête de bienfaisance, dite « Journée des roses », sous la présidence d'honneur de MM. le Préfet du Cher, M. le Général commandant le 8e corps, et de M. le Maire de Bourges.

Dès 9 heures, les portes du jardin s'ouvrent et déjà le coup d'œil est féerique. Pendant que les organisateurs mettent la dernière main à la disposition florale et matérielle de leur Exposition, la foule des amateurs entoure les tables drapées de tapisseries et de lierre sur lesquelles s'étagent par gerbes aux couleurs infinies les reines du jour, sous un merveilleux dôme de verdure et dans l'air pur du matin, toutes les roses que l'on sacrifie exhalent leur suave parfum devant la foule accourue parmi laquelle des groupes se forment devant les plus séduisantes, et, carnet en main, les amateurs notent celles dont ils comptent bientôt enrichir leur collection.

Il nous est donné de remarquer parmi les plus belles :

Dans les roses : La toujours belle *Mme Edouard Herriot, Juliet, Lyon Rose* d'un beau rose crevette ; *Grâce Darling*, rose pâle ; *Mme Abel Chatenay*, rose vif carminé ; *Mme Léon Pain*, rose carné argenté ; *Mme Edmond Rostand*, rose clair mélangé de saumon ; *Willowmère*, beau coloris rouge crevette ; *Jean C. N. Forestier*, rouge carthame brillant ; *Mme Segond-Weber*, rose vif saumoné ; *Souvenir de Georges Beckwith*, rouge crevette et jaune chrome ; *Général A. Jansen*, carmin foncé ; *Mme Maurice de Luze*, rose Nilson ; *Marquise de Ganay*, rose argenté ; *Caroline Testout*, rose chair satiné ; *Mme Chambard*, rose chair saumonée ; *Louise Catherine Bresleau*, rose crevette nuancée orange.

Dans les jaunes : *Los Angeles*, corail nuancé jaune or ; *Mistress T. Hillas*, jaune de chrome pur ; *Mrs Aaron Ward*, jaune indien ; *Mme Pernet-Ducher*, jaune canari ; *Sunburst*, jaune de Cadmium, centre orange ; *Golden Emblem*, jaune cadmium pur ; *Lady Hillingdon*, jaune orange ; *Souvenir de Claudius Pernet*, jaune soleil pur.

Dans les rouges : *Général Mac Arthur*, rouge écarlate brillant ; *Général Galliéni*, centre incarnat rosé ; *Charles Graham* ; *François Coppée*, rouge cramoisi foncé ; *Château de Clos Vougeot*, rouge cramoisi écarlate ; *Etoile de France*, rouge grenat velouté ; *Laurent Carle*, carmin cramoisi brillant ; *Mrs Edward Powel*, rouge cramoisi ; *Eugène Boulet* ; *J.-B. Clarck*.

Dans les blanches : *Candeur Lyonnaise*, blanc pur ; *Reine des Neiges*, blanc de neige pur ; *Marie Mascuraud* et *Grange Calombe*, blanc crème ; *Mme Jules Bouché*, blanc crème, centre nuancé rose.

Nous admirons également parmi cette belle collection un nombre incalculable de belles roses dont la nomenclature serait trop longue à énumérer.

La *Société des Rosiéristes*, qui prend chaque jour plus d'importance, qui a organisé pendant la guerre des fêtes au bénéfice des œuvres locales, qui n'oublie pas actuellement toutes les œuvres philanthropiques, fait bien les choses. La création de sa roseraie augmentera, nous en sommes persuadés, le nombre de ses adhérents et encouragera parmi le public berruyer la vulgarisation de notre Reine des Fleurs.

LA KERMESSE.

A 2 heures précises, le jardin ouvre à nouveau ses portes, l'affluence est nombreuse, les promeneurs envahissent les allées et entourent le kiosque où la musique municipale et celle du 95e d'infanterie, sous l'habile direction de leur chef, font entendre alternativement des morceaux choisis. Cette harmonie des sons et des couleurs est un véri-

table enchantement et la foule exprime son admiration par des applaudissements fréquents à l'adresse des deux musiques.

La municipalité a procédé, en conformité du legs fait par Mme Beraud, à la remise de deux prix de vertu à deux jeunes filles de la ville ; une somme de 750 francs est attribuée à chacune des deux bénéficiaires.

Le cortège officiel se forme à 15 heures, à l'Hôtel de Ville, ayant à sa tête M. Laudier, député-maire de Bourges, le Conseil municipal.

M. Rischmann, préfet du Cher, préside la cérémonie ; on remarque en outre M. le Général Tradie ; M. le Procureur Général, et un grand nombre de personnalités civiles et militaires.

Après le discours de M. le Maire et la remise des diplômes, M. Haultier, président des Rosiéristes, offre, au nom de la Société, aux deux reines du jour, de fort belles gerbes de roses présentées par de gracieusesf illettes.

La note comique est donnée par un artiste de l'Olympia, qui par sa verve amusante, met l'assistance en joie.

Le clou de la journée fut un concours de voitures fleuries pour enfants. Les jeunes concurrents, et il y en avait de toutes les tailles, se mettent en route ; c'est une véritable poussée et les commissaires ont peine à frayer un passage aux minuscules voitures. Un jeune cycliste,dont le vélo disparaît sous les roses, marche en tête suivi de deux jardiniers en tenue de travail, chemise blanche aux manches retroussées, tablier bleu à bavette, chaussés de sabots, poussant d'un pas hésitant une brouette trop lourde pour leurs bras frêles dans laquelle les instruments de jardinage voisinent avec les légumes de la saison. Le nombre des sujets est nombreux autant que varié et chacun s'émerveille devant ce charmant spectacle et applaudit au moment de la distribution des prix.

Un bal d'enfants au-dessous de 13 ans clôture cette réunion par un effet des plus ravissants.

En résumé, fête très réussie dont le principal artisan du succès est M. Haultier, très bien secondé par son bureau, et aux vendeuses de roses qui, circulant dans la foule, distribuant des roses, contribuèrent à venir en aide au Comité de la Ligue fraternelle des Enfants de France (Goutte de Lait) et que l'on ne saurait trop féliciter de leur inlassable dévouement.

Signé : *Un rosomane amateur.*

Excursion à Toulon et à Hyères

(Dimanche 21 Mai 1922)

Partis de Marseille à 8 heures, nous arrivions en gare de Toulon à 9 heures 30 où nous attendaient nos amis Coufourier et Charles Chabaud, accompagnés de M. Siccardi, entrepreneur de jardins et attaché aux jardins de la Ville d'Hyères.

Sont présents : Mmes Coufourier et Reymond, MM. Bernaix, Bel, Croibier, Ch. Dorée, Ducher, Gelos, Launois, Mousset, Vidal-Galland. etc...

M. Coufourier nous avertit que le programme est très chargé et qu'il faut faire vite.

Rapidement nous montons en voiture, nous descendons de la gare par la place de la Liberté et parcourons le boulevard de Strasbourg, la plus importante voie de la cité et centre de la vie toulonnaise ; puis ayant franchi les fortifications par la porte Notre-Dame, parcouru l'interminable faubourg de Saint-Jean-du-Var, nous commençons à escalader les pentes de la montagne du Faron, énorme bloc de calcaire de 550 mètres de haut qui abrite la ville de Toulon des vents du Nord.

La propriété de M. Ch. Chabaud, « le Corambé », où nous nous rendons, est située à 80 mètres d'altitude et domine merveilleusement la rade de Toulon et même la rade d'Hyères jusqu'au cap Bénat ; mais, ce matin, c'est la brume des jours de chaleur et la vue est très limitée.

A nos pieds les cuirassés mouillés en rade

ont l'air de joujoux d'enfants ; à droite, les chantiers et la ville de la Seyne sont bien distincts; au centre la presqu'île de Saint-Mandrier et son important hôpital maritime, dont les bâtiments brillent au soleil, et la mince bande de sable qui relie la presqu'île à la masse importante du cap Sicié ; plus à gauche, le fort du cap Brun, et, nichées dans la verdure, une foule de maisonnettes qui s'étendent jusqu'au Pradet et Carqueiranne.

Vers Hyères c'est à peine si l'on distingue les collines des Maurettes au pied desquelles s'abritent, la ville d'Hyères et ses jardins.

« Le Corambé », que nous présente M. Charles Chabaud, était encore un champ d'oliviers à l'abandon en 1915, et il a fallu des travaux de terrassements sérieux pour l'amener au point où nous le trouvons.

La roseraie comprend 350 variétés de roses minutieusement choisies, presque tous les Pernetiana y sont représentés et l'amateur passionné, qu'est M. Chabaud, connaît ses variétés sur le bout des ongles et son étiquetage comprend le nom des obtenteurs et leur année d'obtention.

Il est heureux de nous présenter son collaborateur, M. Michel, ancien jardinier en chef de la ville de Toulon, horticulteur dans cette ville, qu'il vient de faire admettre comme membre de notre Société.

Nous profitons du moment où nous sommes tous réunis en un lunch offert par M. Chabaud et Mme Chabaud pour les féliciter du plaisir qu'ils nous ont procuré par la visite de leur jardin et en outre pour leur réception si cordiale.

Mais une voix que nous entendrons vingt fois dans la journée et pour dire toujours la même chose : « *nous sommes en retard* », nous devrions être dans la voiture qui, elle, est restée en bas de la côte, et M. Coufourier nous entraîne chez le beau-frère de M. Chabaud M. Henri, qui, avec son fils, exploite une culture maraîchère dans un vaste terrain à proximité, et nous admirons là une belle serre de tomates cultivées sur trois branches arquées et dont la récolte commence.

Nous devons ajouter que le matériel vitré a déjà servi à la culture de l'œillet pendant l'hiver.

Cette fois nous roulons vers Carqueiranne, il est 11 h. 15, nous sommes en retard. La vaste et plantureuse plaine de la Garde et du Pradet déroule ses vignes et ses arbres fruitiers sous nos yeux, la végétation est luxuriante, la chaleur aussi, et nous promet une journée ultra-fatigante.

Second arrêt : nous descendons de voiture, c'est Carqueiranne... Nous sommes chez les voisins de notre guide, MM. Jahandiez, dont l'un des frères, M. Albert, à la fois jardinier et artiste peintre, nous fait les honneurs de son jardin.

Son frère est actuellement à Ronda, dans le Sud de l'Espagne, où il herborise avec un Anglais, ayant comme programme, le Sud de l'Espagne, Gibraltar, Tanger et retour par Lisbonne.

Le jardin de MM. Jahandiez n'est pas un jardin à proprement parler, c'est un terrain couvert de tout ce qui peut contribuer à embellir un jardin. C'est là que depuis vingt ans ils recherchent et distribuent tout ce qu'ils peuvent se procurer de rare ou d'inédit par les relations qu'ont les deux frères dans le monde botanique.

C'est d'abord une collection de plantes grasses : Echinocactus, Echinocéreus, Euphorbes, Cactiformes, Cereus, Opuntia, dont un merveilleux exemplaire du « Grandis » ou Maxima et l'étrange Timicata aux épines recouvertes d'un fourreau d'une blancheur de neige.

Une collection de 40 variétés de Mesembri, anthemum du Cap de Bonne-Espérance, aux coloris riches et variés et aux formes étranges comme dans la variété « Bolutei » qui ressemble à deux cailloux accouplés au centre desquels naissent des fleurs d'un beau jaune.

A une branche de mimosa attachée à un fil de fer, pend une touffe de Tillandsia dianthoïdea, en pleine fleur, curieuse Broméliacée, vivant ainsi dans le vide dans ce pays où il reste parfois six mois sans pleuvoir comme dans son pays d'origine.

Mais le but de notre passage à Carqueiranne est de nous faire connaître les « Echium » des îles Canaries, et nous nous trouvons devant des herbes aux inflorescences de 3 m., 3 m. 50 de hauteur, aux coloris passant du rouge au rose, au bleu plus ou moins violacé selon les types ou hybrides.

Il est difficile de dépeindre la valeur décorative de ces Borraginées, nous n'avons rien

qui ressemble à cela, c'est de l'inédit pour nous. Les Statices des Canaries, aux belles fleurs bleus sont également des plantes décoratives de premier ordre.

A côté de cela un fouillis de mauvaises herbes en fleurs et qui ne manque pas de

Sa devise est : « Faire rougir les propriétaires qui laissent leur jardin en friche, encourager le petit rentier et le paysan à embellir leur home », et il leur fait voir la manière et il leur donne si besoin est des conseils, et, même mieux, des plantes.

Roseraie de M. Ch. Chabaud, " Le Corambé ".

valeur décorative non plus, c'est le « Bled » marocain transporté à Carqueiranne.

Les deux frères ont exploré le Grand Atlas l'an dernier pour le compte du Gouvernement marocain, et, traversant la plaine, ils ont récolté des graines de ce Bled qu'à si bien décrit Loti dans son voyage au Maroc, et c'est une partie de cela que nous avons sous les yeux.

J'ajouterai qu'en 1920, M. Emile Jahandiez avait déjà parcouru le Maroc, dont une partie du Moyen Atlas, avec un Lyonnais, botaniste bien connu, M. Jean Gattefossé, à la recherche des plantes aromatiques pour le compte de *La Parfumerie Moderne* de Lyon.

Sans avoir à ouvrir de porte, nous passons dans le jardin de notre pilote. Coufourier n'a que des fleurs à nous faire voir, rien de rare,

Il a planté ou mieux, empilé 250 variétés de roses Polyantha, Vichuraiana et multiflores, Hybrides remontants et Hybrides de thé dans un espace un peu restreint, mais peu importe cela sert à faire voir, et l'exemple porte ses fruits. Qu'on en juge.

275 espèces de Géraniums, qui remplacent la garniture d'hiver déjà disparue et qui donneront des fleurs (ils en ont déjà du reste), pendant l'été où tout cuit dans ce pays.

Il y a là depuis les types Zonale et Inquinans du Cap de Bonne-Espérance, tels qu'ils croissent à l'état sauvage, et la belle nouveauté de Lemoine « Aurore nouvelle » voisinant avec les variétés de premier ordre qui ont vu le jour à Lyon.

80 numéros de Géraniums grimpants et les Hybrides « Peltata, Zonales », comme il y a les Capitata Grandiflorum dont la variété

Saint-Wast, de premier ordre, sarmentant longuement, il y a plus de 50 ombelles à chaque plante, coloris rouge maculé plus foncé.

Le mélange, obtenu par les variétés du Géranium rosat P. Capitatum « Scarlet Unique », Lady Plimouth et différentes espèces aromatiques au milieu desquelles èmergent les rameaux volumineux du Streptosolem Jamesoni aux fleurs rouge orange, est très curieux.

Une centaine de numéros de Pélargonium à grandes fleurs qui est bien l'une des plantes à fleurs les plus belles du règne végétal.

Mais notre guide est intraitable, il faut entrer se rafraîchir et partir : « Nous sommes en retard », un quart d'heure par jardin c'est beaucoup, quel dommage.

A l'intérieur, pendant que l'on nous prépare un breuvage rafraîchissant, notre guide nous fait voir quelques photos stéréoscopiques en couleur de plantes intéressantes ; il y a là plus de 300 photos en couleur et cinq mille vues de voyage où des plantes et des collections d'herbiers de bien des plantes de jardin que les gelées ont tuées peu à peu et qui ont disparu.

Travail considérable pour un ouvrier qui a eu à lutter toute sa vie pour vivre.

A midi, nous roulions vers Hyères et à l'heure prévue, midi et demi, nous descendions à l'Hôtel de Paris où nous attendait un copieux déjeuner, mais rapide comme tout ce que nous devions faire.

Là notre guide, qui est en même temps secrétaire du Syndicat des Horticulteurs d'Hyères, a convoqué ses collègues pour nous recevoir. Nous trouvons :

M. Louis Humbert, vice-président du Syndicat ;

M. Roux, trésorier ;

M. Martin, chef de culture du « Gros Pin », représentant M. Geoffroy Saint-Hilaire, absent ;

M. Pottier, secrétaire de la Société d'Horticulture, excusant son président, M. le Dr Vidal ;

M. Cauvin, de la Maison Davrillon ;

M. Varond-Viale, beau-frère du regretté Chabanne, de la région lyonnaise, comme M. Louis Humbert ;

M. Audibert, de La Crau-d'Hyères ;

M. Casimir Commune, tous horticulteurs, cultivateurs de palmiers ;

M. Comte et son gendre, Lyonnais en villégiature à Hyères, se joignent à nous également.

M. Croibier remercie en quelques mots aimables le Syndicat des Horticulteurs de leur très sympathique réception, et notre guide nous entraîne par la belle avenue de Belgique sous les frondaisons des grands stypes du Phœnix Dactylifera, au petit Square de la Ville qui a nom, Jardin Denis.

Ce jardin Denis fut autrefois, à l'époque où Hyères était la seule station d'hiver du littoral, un jardin d'acclimatation très riche, les gelées et l'incurie administrative l'ont rendu à l'état squelettique, mais il y reste cependant quelques belles plantes comme Latania Borbonica, Inga Fastuosa, Arbutus Andrachné et Canariensis, Ménispermum laurifolium, Pittosporun Coriacéum et Undulatum à l'état d'arbres, Olea fragans, Pinus Canariensis, Araucaria Cunninghami Bidwilli gigantesques, toute une série de belles touffes de Podocarpus, un troène du Japon dont le tronc a plus d'un mètre de circonférence, Laurus Camphora, Indica, Oreodaphné fœtens, etc.

Nous remontons en voiture, descendons une partie de l'avenue Gambetta qui mène à la gare, plantée de Dattiers, de Casuarina, puis, prenons à droite, la merveilleuse avenue de Beauregard où les Dattiers laissent pendre en quantité leurs régimes de Dattes dont quelques-uns à maturité, puis l'avenue Victoria toujours plantée de Dattiers.

Il y a, à Hyères, environ 3 kilomètres d'avenue plantée ainsi en Dattiers et, si cela ne vaut pas du platane par la chaleur que nous avons, inutile de dire tout l'attrait que cela doit avoir l'hiver pendant la saison des étrangers.

Nous venons de traverser une des parties les plus fertiles de l'immense pleine d'Hyères, ce ne sont que champs d'artichauts, champs de haricots prenant leurs premières feuilles, violettes dont la végétation est terminée, pommes de terre dont l'arrachage est près de la fin, et les derniers Brocolis, véritables arbres, qui indiquent plus que toute autre chose, la richesse du sol et les soins donnés à la culture.

Nous montons une côte rapide, gagnons la colline boisée de Pins d'Alep avec sous bois de lentisques, d'arbousiers, de Philaria, au milieu desquels se cachent les hôtels de l'Ermitage, et nous arrivons, par une très belle route, au Sanatorium du Mont-des-Oiseaux, administré par la Croix-Rouge et où viennent passer l'hiver les officiers convalescents, à deux cents mètres d'altitude, dans un cirque boisé de Pins d'Alep.

Nous admirons le confortable de l'installation et la vue merveilleuse, car la brume du matin a disparu, la mer étincelle d'un bleu intense et les îles et la presqu'île de Giens, que nous allons visiter, nous apparaissent dans les moindres détails.

La presqu'île de Giens est reliée à la terre par deux isthmes de sable formant comme les deux montants d'un trapèze et, entre ces deux bras, l'étang des Pesquiers, organisé en salins et où se fait ce beau sel blanc, passé habituellement au grugeoir, et qui se vend sous le nom de sel fin.

L'un de ces isthmes, côté ouest, très étroit, n'ayant que trois mètres d'altitude au maximum et 5 kilomètres de long, n'est fréquenté que par les piétons, mais l'autre, beaucoup plus vaste, est boisé de pins parasols ; c'est la plus vaste pinède de cette espèce que nous ayons en France et c'est elle que nous suivrons tout à l'heure, car c'est là que passe la route.

La descente s'effectue sur le versant opposé de la montagne avec une très belle vue sur la baie, côté de Carqueiranne. Nous dominons le château et le domaine de San Salvadour qui vient d'être acheté par la Ville de Paris pour être converti, au moins en partie, en sanatorium d'enfants.

La route de la presqu'île est un peu monotone, seul les tas de sel couverts de tuiles, que l'on prend à distance pour un village aux maisons basses, ou bien ceux qui en cours d'expédition d'une blancheur éblouissante, ressemblent à des tas de neige pour couper la monotonie du rivage très bas, la grande mer étant cachée par les pins parasols.

Mais quand, pénétrant dans la presqu'île, on a grimpé la côte qui mène au village, et le talus où sont les ruines du vieux château des Sabran Pontèves, on jette un regard circulaire, l'on reste quelque peu interdit devant la beauté du paysage ; il y en a du reste peu de comparables sur nos rivages maritimes.

Devant nous, tournant le dos à la grande mer par dessus les étangs, la vieille ville d'Hyères, au pied de sa verte colline, à droite et à gauche ses hôtels et ses villas au milieu de la verdure, dans la plaine les maisons au milieu des jardins. A gauche, les hôtels de l'Ermitage que nous avions devinés tout à l'heure dans la pinède, puis là-haut le mont des Oiseaux, et au pied San Salvadour d'une blancheur éblouissante. Toujours à gauche, la baie de Carqueiranne, et le petit hameau des Salettes où nous étions ce matin, à cent mètres de la mer, mais que nous n'avions pas le temps de voir.

Puis l'entrée de la rade de Toulon, entre Sicié et la Colle-Noire.

A notre droite, la rade d'Hyères, limitée au loin par le Cap Bénat et le vieux fort de Bregançon brillant au soleil ; la mer d'un bleu idéal ; l'île du Levant ne laissant qu'un passage entre elle et le cap Bénat, puis, se soudant à elle, l'île de Port-Cros, le chenal qui les sépare n'est pas visible d'où nous sommes, et enfin Porquerolles, dont le village brille, adossé à son vieux fort doré par le temps.

Derrière nous, les îlots du Grand Ribaud et du Langoustier, le vieux fort de la pointe du Langoustier dans la grande île, tout cela d'une blancheur éblouissante, la mer calme d'un bleu idéal, magnifiée par un soleil qui décline, c'est l'heure suave entre toutes et qui compense un peu des fatigues de la journée.

Plus près de nous, le modeste village de Giens avec son église au centre , village de pêcheurs et de paysans cultivant une terre ingrate, mais chaude, vouée à toutes les incertitudes des pluies printannières ; c'est de là que partent les premiers petits pois et pommes de terre du Midi quand il pleut, mais cette année tout est mort sur pied sans avoir rien produit.

Le Sanatorium René Sabran, que nous allons visiter tout à l'heure, est là, caché dans les pins, à quelques centaines de mètres la mer forme une jolie calanque ; seul le clocher de la chapelle indique cet établissement modèle où tant d'enfants de la Ville de

Lyon sont venus y recouvrer la santé et peut-être la vie.

Mais si les Méridionaux sont habitués à la chaleur, les gosiers de nos Lyonnais crient grâce depuis longtemps et ils sont vite installés à l'ombre d'un merveilleux Phœnix Canariensis sur une non moins merveilleuse terrasse dominant la mer de plus en plus calme, de plus en plus bleue, et ils y seraient encore si le rabat-joie ne criait : « En voiture, il est tard. »

En effet il était très tard, et l'apéritif, que les horticulteurs devaient offrir à leurs collègues à la Plage, est impossible, le Guide a promis d'être à l'Hôtel à 7 heures, il y sera et nous brûlerons la Plage, et nous partons pour visiter le Sanatorium René Sabran.

Il est tard pour le visiter, mais le Docteur Vidal nous a signalés et l'économe est indulgent, d'autant plus qu'il reconnaît bientôt un de nos collègues, ami de longue date, M. Ducher. Nous sommes du reste en terre lyonnaise puisque le Sanatorium appartient aux hospices civils de la Ville de Lyon.

Nous visitons l'installation, les cuisines, les dortoirs, les salles de bains de mer, à l'abri pour l'hiver, et la jolie calanque bien abritée où, pendant neuf mois de l'année, tous ces bambins barbottent tout à leur aise dans l'onde salutaire, et, enfin, escaladant péniblement la côte, car tout le monde est las, nous remontons encore une fois en voiture. Mais tout le monde est satisfait de ce qu'il vient de voir de cette œuvre, belle entre toutes, d'arracher l'enfant à la maladie, sinon à la mort.

Ajoutons qu'il y a habituellement 300 enfants en traitement, qu'ils sont renouvelés en principe tous les trois mois, mais qu'ils peuvent y rester même un an si leur état de santé le demande.

La visite de l'établissement modèle de notre collègue Louis Humbert est au programme, nous voyons là la culture du Phœnix Canariensis faite d'une manière impeccable, du semis à la plante de trois années ; les autres sont finis d'expédier, c'est un peu tard pour se rendre compte d'un établissement en plein rapport, mais c'est suffisant pour avoir un aperçu de cette culture si spéciale, ainsi que du système de couvertures pour l'hiver qui est tout particulier à cette culture.

Il y a, à Hyères, une douzaine d'établissements faisant cette culture.

Il ne nous reste à visiter que les cultures du Kentia sous abris et simplement abritées l'hiver par des toiles, du Gros Pin et la Succursale de la Colline.

Hélas tout le monde en a assez et c'est à la ténacité du Guide, sans aucun doute, que la fin du programme s'accomplit.

Mais c'est la fin, déjà le train qu'il doit prendre pour rentrer à Carqueiranne doit être en gare ; nous allons l'y accompagner et après l'avoir remercié chaleureusement pour la journée inoubliable qu'il nous a procurée, nous rentrons à l'hôtel de Paris à sept heures, comme il était entendu.

Ch. Siret.

XXIe CONGRÈS NATIONAL

de la Société Française des Rosiéristes

à Marseille les 19, 20 et 21 Mai 1922

organisé par la

SOCIÉTÉ d'HORTICULTURE et de BOTANIQUE des BOUCHES-du-RHONE
et la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

SÉANCE UNIQUE

Tenue le 19 Mai 1922 dans la Salle des Congrès de l'Exposition Coloniale

(suite)

M. LE PRÉSIDENT. — Messieurs. Vous avez entendu le rapport de Mme Vaillant. Comme son auteur, bien qu'il soit dans la salle, se cache avec une modestie bien féminine, je ne veux pas la faire rougir en lui demandant de venir elle-même défendre son rapport au bureau; mais je suis certain d'être l'interprète de toute l'Assemblée en adressant à Mme Vaillant toutes nos félicitations pour avoir pris les devants sur tous les amateurs hommes, qui vont être couverts de honte puisqu'aucun d'eux n'a osé envoyer un rapport, et que c'est à une femme que nous devons le premier travail fourni par un amateur.

C'est pour moi une double raison de dire à Mme Vaillant combien nous sommes heureux de la remercier de sa très intéressante étude.

Quelqu'un demande-t-il la parole ?

Si personne ne demande la parole, je réitère à Mme Vaillant nos remerciements les plus sincères et nous abordons la quatrième question :

« Les meilleures variétés de rosiers sarmenteux remontants et non remontants ».

La parole est à M. Croibier pour la lecture de son rapport sur cette question.

M. CROIBIER. — Messieurs. Il est évident que nous, professionnels, nous ne pouvons pas généralement nous donner de leçons, mais M. le Président vous l'a dit, nous avons pour mission d'apprendre aux amateurs ce qu'ils ne savent pas afin de les éclairer ; c'est dans cet esprit que j'ai établi le rapport dont je vais vous donner lecture.

Les meilleures variétés de rosiers sarmenteux remontants et non remontants.

Depuis une quinzaine d'années, les rosiers sarmenteux jouissent de la faveur des amateurs de roses, et grâce à l'heureuse et intelligente initiative de notre regretté Président d'honneur, M. Jules Gravereaux, qui, en créant la célèbre Roseraie de l'Hay, laquelle a joui d'une réputation mondiale, donna l'impulsion nécessaire à une quantité considérable d'amateurs qui voulurent imiter le créateur de cette unique roseraie.

Et, dès cette époque, chacun rivalisa d'ardeur pour élever dans son jardin, tonnelle, pylônes, pergolas, etc... et de meubler ces divers édicules avec des rosiers sarmenteux de différents tons.

Avant de continuer dans la voie de l'emploi des rosiers sarmenteux je serai désireux d'éclairer mes lecteurs sur certains termes employés à tort pour la désignation de ce genre de rosiers.

Tout d'abord je dois déclarer que le mot de rosiers grimpants vulgairement employé est erroné car aucun rosier ne grimpe de lui-même comme le lierre par exemple. Le vrai terme qui doit être appliqué est celui de rosiers sarmenteux ; car ce genre donne de longs rameaux qui, ensuite, comme la vigne sont palissés contre les différents objets qu'ils doivent garnir.

Il y a également des personnes qui commandent des rosiers sarmenteux en se servant du terme « remontant » c'est encore une erreur ; car il y des rosiers « remontants »

dans la plupart des sections de rosiers (les Bengales, les Thés, Hyb. de thés, etc., sont remontants) il faut donc, dans le cas que j'indique, employer exclusivement la désignation « Rosiers sarmenteux ».

Dans les rosiers sarmenteux, il en existe comme mode de floraison deux séries, savoir :

1° Les rosiers sarmenteux remontants, c'est-à-dire qu'ils fleurissent plusieurs fois dans l'année.

2° Les rosiers sarmenteux non remontants qui ne fleurissent qu'une seule fois au printemps.

Les variétés les plus recommandées sont :

1re *Série.*

Rosiers sarmenteux remontants.

Variétés de grande vigueur

Rosiers Thés.

Beauté de l'Europe, jaune foncé cuivré.
Belle de Bordeaux, rose vif.
Belle Lyonnaise, jaune canari.
Bouquet d'or, jaune légèrement cuivré.
Duchesse d'Auerstaëdt, jaune d'or.
E. Veyrat Hermanos, jaune abricot.
Gloire de Dijon, jaune saumoné.
Madame Bérard, rose clair saumoné.
Madame Driout, rose carmin strié blanc.
Madame Jules Gravereaux, jaune chamois nuancé pêche.
Noëlla Nabonnand, rouge cramoisi velouté.
Maréchal Niel, jaune d'or foncé.
Reine Marie-Henriette, rouge cerise.
Princesse Stéphanie, jaune saumoné.
Souvenir de Léonie Viennot, jaune jonquille.
Souvenir de Mme Joseph Métral, rouge cerise vif.
Zéphirine Drouhin, rose tendre nuancé cramoisi.

Rosiers Noisette.

Aimé Vibert, blanc.
Duarte de Oliveira, rose cuivré saumoné.
Mme Pierre Cochet, jaune d'or nuancé chamois.
Reine Olga de Wurtemberg, rouge éclatant.
Rêve d'or, jaune cuivré.
William Allen Richardson, jaune orange.
Deschamps, rouge cerise.
Ophirie, cuivre saumon.

Rosier Ile Bourbon

Climbing Souvenir de la Malmaison, blanc rosé.

Rosier Hyb. de Noisette.

Mme Alfred Carrière, blanc d'ivoire.

Rosiers sarmenteux remontants.

Variétés de vigueur moyenne.

Rosiers Hyb. de thés.

Climbing, Belle Siebrecht, rose clair satiné.
Climbing, Caroline Testout, rose chair.
Climbing, Kaiserin A. Victoria, blanc crème.
François Crousse, rouge cramoisi.
J.-B. Clark, rouge écarlate.
Mme Ch. Mounier, jaune saumon orangé.
Mme Hector Leulliot, jaune d'or.
Mlle Germaine Trochon, jaune nankin saumoné.
Climbing, Sunburst, jaune de cadmium.
Climbing, Mme Jules Grolez, rose de chine glacé.
Climbing, Marquise de Sinéty, jaune ocre.

Rosiers Noisette.

Celine Forestier, jaune canari brillant.
L'Idéal, jaune lavé de teinte feu.

2e *Série.*

Rosiers sarmenteux non remontants.

DE GRANDE VIGUEUR.

I. Rosiers Multiflores sarmenteux.

American Pillar, rose vif sur fond blanc.
Climbing White Pet, blanc superbe.
Goldfinch, orange pâle ombré de violet.
Leuschtern, fl. simple rose à grand œil blanc.
Paul's Carmine Pilar, beau rouge carmin brillant.
Rubin, rouge rubis.
Tausendschön, rose tendre carminé.
Turners Crinson Rambler, rouge cramoisi.
Weilchenblaü, lilas rosé violacé.
White Tausendschon, blanc moucheté de rose.

II. Rosiers Bancks.

Alba, blanc pur.
Lutéa, jaune clair.

Les variétés de ce groupe sont sensibles aux froids.

III. Rosiers hybrides de Wichuraïana.

Très grande vigueur.

Albéric Barbier, blanc crème centre canari.
Alexandre Girault, rouge carmin.
Aviateur Blériot, jaune safran.
Désiré Bergera, rose cuivré.
Dorothy Perkins, beau rose vif.
Excelsa, rouge écarlate.
François Foucard, beau jaune passant au blanc.
François Juranville, rose frais.
Hiawatha, rouge cramoisi.
Joseph Liger, jaune canari.
Lady Gay, rose cerise.
Léontine Gervais, rouge carmin nuancé de saumon.
Le Mexique, rose pâle.
Mme Portier Durel, blanc de neige.
René André, jaune orangé.
Source d'Or, jaune d'or passant au clair.
White Dorothy, blanc pur.

J.-B. Croibier,
Premier Vice-Président de la Société Française des Rosiéristes.

M. le Président. — Messieurs. Je remercie notre Vice-Président, M. Croibier, toujours trop modeste.

Je suis persuadé que les amateurs aussi bien que les professionnels trouveront dans son rapport, qui sera publié, quantité de renseignements intéressants, parce que cette question des rosiers sarmenteux est une question qui intéresse beaucoup les amateurs qui ont souvent des tonnelles où ils veulent faire des pergolas.

Nous avons tous planté des rosiers sarmenteux que, malheureusement, en général, nous ne voyons fleurir qu'une fois par an ; nous serions particulièrement intéressés par des variétés fleurissant davantage.

M. Coufourier. — C'est une question capitale pour le Midi où l'on manque de rosiers sarmenteux.

M. Nabonnand. — Je vous demande pardon, nous avons toutes les variétés.

M. Merlin. — Nous sommes même plus privilégiés que le Centre au point de vue des rosiers sarmenteux.

M. le Président. — Est-ce que vous cultivez des rosiers sarmenteux remontants ?

M. Coufourier.— Messieurs Nabonnand en ont bien fait, mais il faudrait s'attacher davantage à la question, parce que, en général, dans le Midi, quand les étrangers s'en vont, les rosiers n'ont pas encore fleuri.

M. le Président. — Il y a lieu peut-être aussi de tenir compte que les variétés qui conviennent au Midi ne feraient peut-être rien ailleurs.

M. Nabonnand. — Nullement, nous avons des clients dans l'île de Wight qui disent que chez eux *Lady Waterloo* est toujours très belle.

M. Croibier. — Je partage la manière de voir de M. Coufourier ; depuis très longtemps on ne s'occupe plus que de la mise au commerce des rosiers sarmenteux, il serait à souhaiter qu'on s'en occupât plus sérieusement.

M. le Président. — Je crois que ce qui développera la vente, ce sera la possibilité d'avoir des rosiers sarmenteux remontants.

M. Nabonnand. — Dans les remontants, il y en a qui sont fleuris avant toutes les autres variétés.

4e Question : Les meilleures variétés de Rosiers sarmenteux remontants et non remontants.

Rapport de M. A. VAN DEN HEEDE.

Vice-Président des Amis des Roses

Ce qu'il faut se procurer dans l'immense nomenclature des rosiers sarmenteux, ce sont les variétés vigoureuses, non sujettes au mildew des Rosiers : le Blanc.

Malgré tous les soins, la Variété *Turner's Crimson Rambler*, splendide à son apparition, est devenue incultivable. Le blanc l'attaque toujours surtout lorsque les sujets sont appliqués contre un mur situé au midi. Franchement, c'est bien fâcheux, car je me souviens des tiges de 4 mètres et plus de ce rosier, couvertes de milliers de ses fleurs d'un si beau cramoisi. Et, malheureusement, la sous-variété à floraison perpétuelle, *Flower of fairfield*, est affectée du même défaut.

Dans la série des sarmenteux, non remontants, peut-on rêver une plus belle ornementation, un plus beau feuillage si lucide que chez toutes les variétés du Rosa Vichuraiana.

Nous allons citer celles qui pour nous méritent la palme : *Albéric Barbier* (Barbier 1900), c'est du blanc crème ombré de jaune et c'est d'une grande flor bondité. *Alexandre Girault* (Barbier 1907), très florifère aussi, c'est du carmin à fond saumoné ; *Diabolo* (Fauque 1909), du rouge écarlate à fleurs demi-pleines, mais à floraison abondante ; *Dorothy Perkins* (Perkins 1902), le plus désirable des Rosiers sarmenteux, sa nuance rose est démontrée en si grande abondance, remonte quelquefois ; *François Juranville* (Barbier 1900), au rose teinté aurore, si agréable ; *Gardenia* (Manda 1896), du jaune franc passant au blanc pur, fleurs petites, boutons jolis ; *Hiawatha* (Walsh 1898) à fleurs simples de longue durée, ne s'effeuillant pas, cramoisi à fond blanc ; *Lady Gay* (H. Walsh 1906), du rose plus vif que chez *Dorothy Perkins*, aussi florifère ; *Lady Godiva* (Charlton 1909) au contraire, du rose plus pâle ; *La Perle* (Fauque 1906) à fleurs blanches; *Léontine Gervais* (Barbier 1904), rouge capucine avec reflets saumon, très recommandable ; *Sander's White* (Sander), du blanc de neige éblouissant ; *Sylvia*, jaune de chrome passant au blanc ; *White Dorothy* (B. R. Cant 1909), aussi belle en blanc que *Dorothy Perkins* l'est en rose ; *Wichuriana*, le type à fleurs simples, blanc pur à feuillage persistant longtemps ; *René Barbier* (Barbier 1901), du jaune aurore, variété trop négligée; *Source d'or* (Turbat), du jaune d'or passant au nankin ; *Gerbe rose* (Fauque 1904), à grandes fleurs rose tendre ; *Sodenia* (Corbœuf 1904), du rose cerise et enfin *Minnehaha* (Walsh 1905), rose vif à revers d'argent.

Parmi les rosiers sarmenteux remontants ou non, restant sains sans soins particuliers, citons : *American Pillar*, au beau feuillage et à grandes fleurs simples d'un rose vif éclatant (ne remonte pas); *Aimée Vibert* (Vibert 1898), ce rosier Noisette, vieille variété, est très florifère quoique un peu tardif, ses corymphes de fleurs blanches l'ont fait surnommer : *Le Bouquet de la mariée* ; *Bardou Job* (Nabonnand 1887), très vigoureux, c'est du rouge vif à onglets blancs, ; *Beauté d'Europe* (Gonod 1881), cette belle variété à fleurs jaune saumoné est un peu délicate pour le Nord ; *Beauty of Glanzenwood* (Nabonnand 1871), cette belle plante à fleurs jaunes striées de rouge mérite la même observation ; *Céline Forestier* (Trouillard 1842), rose à conserver précieusement, du jaune variable ; *Climbing Caroline Testout*, rose à grandes fleurs bien pleines de belle forme, plus belles que le type ; *Climbing Madame Jules Grolez*, sport du type bien connu pour sa floribondité comme *Climbing Marquise de Sinety* et *Climbing Perle des Jardins* (Henderson 1889), cette dernière, par son magnifique coloris jaune paille vif est bien agréable; *Duarte de Aliviera* (Brassac 1880), du rose saumoné ; *Duchesse d'Auerstaëdt* (Bernaix 1887) du jaune d'or ; *E. Veyrat Hermanos* (Bernaix 1894) en serre froide c'est très recommandable, de même que *Maréchal Niel* (Pradel 1864) de l'or pur, et *Niphetos* (Fougère-Breton 1843) au port de la précédente mais blanc pur ; la classique *Gloire de Dijon* (Jacotot 1853) ; *Madame Alfred Carrière* (Schwartz 1879) à fleurs blanches très abondantes ; *Madame Jules Gravereaux* (Soupert et Notting 1900), rose à reflets oranges très belle ; *Noëlla Nabonnand* (Nabonnand 1901), cramoisi à onglets blancs; *Philemon Cochet* (S. Cochet 1895), ses nuances rose vif, ombrées plus pâle sur ses énormes fleurs et son parfum la rendent désirable. *Reine Marie-Henriette* (Levet 1878), splendide rose surtout en serre froide ; *Rêve d'Or* (Ducher 1869), même observation ; *Virginie Demont-Breton* (P. Cochet 1902), rose éclairé de jaune passant au rosé saumoné, bonne fleur ; *William Allen Richardson* (Vve Ducher 1878), jaune nankiné variable, bon vieux type pour murailles, *Zéphirine Drouhin* (Bizet 1868), rouge cramoisi brillant, sujet vigoureux.

Toutes ces variétés sont à floraison perpétuelle à l'exception d'*Américan Pillar*.

(A Suivre)

Anc. Etabl. Legendre. J. Bataillard, Directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon Le Gérant : Charles SIRET

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône)

GRAND CHOIX de Rosiers Pleureurs, Hautes tiges, Mi-tiges et Nains

EN TRÈS BELLES PLANTES, A DES PRIX TRÈS RÉDUITS

COLLECTION GÉNÉRALE — NOUVEAUTÉ

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute Demande

Les Incomparables Roses Lyonnaises

ÉTABLISSEMENTS BERNAIX

P. BERNAIX et L. ROUX, Sucrs

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEURS BREVETÉS DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX

ROSIERS | HORTENSIAS

Pleureurs, Tiges et Nains | Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Plantes et Arbustes pour Fleuristes

Charles DETRICHE & Fils

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

Grande culture de jeunes plants fruitiers, forestiers et d'arbustes d'ornement.
Conifères et Rosiers. — Rosiers pour sujets.
Eglantiers. — Laxas. — Manettis.
Multiflores. — Articles pour Fleuristes, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

Établissements Horticoles et Pépinières

F. DELAUNAY

ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE (Maine-et-Loire)

Spécialités de ma Maison d'Angers

Jeunes plants pour pépinières et reboisement. Articles pour Fleuristes, Arbustes, Conifères, Rosiers tige, basse tige et greffe, Arbustes fruitiers et forestiers. Grandes collections.

Spécialités de ma Maison de Doué-la-Fontaine

Pommiers à cidre et à couteau. Arbres fruitiers tige et basse tige. Arbres forestiers et d'ornement.

DEMANDEZ CATALOGUE ADRESSÉ FRANCO

LIBRAIRIE AGRICOLE

DE LA MAISON RUSTIQUE

26, Rue Jacob, 26 – PARIS 6e

Revue Horticole

93e Année, Mensuelle.

Le journal des professionnels de l'horticulture et des amateurs qui veulent être tenus au courant des nouveautés et des progrès horticoles.

Nombreuses illustrations en noir et en couleurs très soignées.

Abonnement — 1 an : 20 francs

DEMANDER UN NUMÉRO SPÉCIMEN

Le Petit Jardin

28e Année.

Journal bi-mensuel de jardinage, abondamment illustré.

Indispensable aux petits propriétaires, amateurs, jardiniers, en raison de ses conseils sûrs, simples, profitables.

Abonnement — 1 an : 10 francs

DEMANDER UN NUMÉRO SPÉCIMEN

TOUS LES OUVRAGES AGRICOLES ET HORTICOLES

Arboriculture d'ornement et fruitière. — Floriculture de serre et de plein air - Architecture des jardins. — Culture potagère. — Viticulture - - Sylviculture. - Apiculture. - Aviculture. - Horticulture et Agriculture générales.

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE GÉNÉRAL

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS SUR ROSA CANINA

ROSIERS TIGES ET PLEUREURS ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers

DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses

de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers,* OGNONS A FLEURS *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

PÉPINIÈRES ET ROSERAIES DE

A. Op. de BEECK Fils

Putte-lez-Malines (Belgique)

50 HECTARES DE CULTURE

Rosiers hautes et 1/2 tiges, pleureurs greffés sur églantiers.

Rosiers grimpants et nains greffés sur racine de ROSA CANINA parmi les plus hautes nouveautés.

Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement.

Plants forestiers, arbustes, etc.

Semis de Rosa canina et plants fruitiers par cent mille

DEMANDEZ LE CATALOGUE GÉNÉRAL

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : 52-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS — Catalogue franco sur demande — **NOUVEAUTÉS**

Grande Culture Spéciale de Rosiers

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER Successeur

135, Route de Vénissieux, LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains

NOUVEAUTÉS

Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour

Nombreuses Récompenses obtenues par l'Établissement

EXPOSITION INTERN^le^ LYON 1914 - DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR

Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

CH. DUBOIS-GOINARD

HORTICULTEUR

135. Route de la Pyramide, ANGERS

GRANDES CULTURES DE ROSIERS
COLLECTION CHOISIE

SPÉCIALITÉS

Camélias, Rhododendrons, Hortensias

PÉPINIÈRES

TRANSON Frères et
D. DAUVESSE réunies

BARBIER & Cie, Successeurs

16, Route d'Olivet — ORLÉANS

ROSIERS tiges, demi-tiges, greffés nains en écussons et sur Racines dans les meilleures Variétés

Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA

Demander le **Catalogue général illustré** (édition A. D. R.) donnant aussi les prix des Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement, Plantes grimpantes, Conifères, etc.

Septembre-Octobre 1922.

Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

1NUMAO_002098

GRANDE CULTURE DE ROSIERS
en tous genres

ÉTABLISSEMENT
Louis MERMET
Impasse Béraud et rue Bataille, LYON-MONPLAISIR

CHOIX DES MEILLEURES VARIÉTÉS
cultivées de nos jours

COLLECTIONS, NOUVEAUTÉS, EXPORTATION

ROSIERS
dans les Meilleures Variétés
disponibles en Beaux Pieds
Chez J.-C. GRIFFON
79, Chemin de Gerland - LYON
CULTURES :
9, Rue Ernest-Renan, MOULIN-A-VENT

Grande Culture de Rosiers en tous Genres
Greffes sur ÉGLANTIERS

KONINKLIJKE ROSENKWEEKERIJ
GRATAMA Frères
HOOGEVEEN (Holland)

Catal. fr. sur demande

Collection Splendide de Roses
Toutes les Variétés
les plus réputées et les plus récentes

ROSIERS

Pleureurs à très haute tige
Tiges et demi-tiges
Nains en buissons pr massifs
Grimpants pr murs, pergolas, etc.
Polyantha pr corbeilles, bordures

Extrait du Catalogue Général
gratis et franco sur demande
CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ, DESCRIPTIF ET RAISONNÉ
envoyé contre 5 francs pour la France
et 6 francs pour l'Étranger

PÉPINIÈRES LOUIS LEROY D'ANGERS
Maison Fondée en 1795
(200 Hectares en Pépinières)
L. LEVAVASSEUR
Administrateur et Propriétaire

Culture Spéciale de Rosiers
Collections et Nouveautés

Spécialité de rosiers pour forçage
ET FLEURS COUPÉES

A. MEILLAND
Rosiériste
18, rue Bataille, LYON-MONPLAISIR

TARIF DES ANNONCES

La page	360 fr.	Le quart de page	90 fr.
La demi-page	180 fr.	Le huitième de page	48 fr.

Les Annonces sont payables à l'avance et comprennent 6 insertions. Elles peuvent être souscrites à toute époque de l'année.

GRANDE ROSERAIE DU MONT D'OR

J. LAPERRIÈRE

L. LAPERRIÈRE Fils, Successeur, Rosiériste

CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR (Rhône)

GRAND CHOIX de Rosiers Pleureurs, Hautes tiges, Mi-tiges et Nains

EN TRÈS BELLES PLANTES, A DES PRIX TRÈS RÉDUITS

COLLECTION GÉNÉRALE — NOUVEAUTÉ

Envoi Gratis et Franco du Catalogue à toute Demande

Les Incomparables Roses Lyonnaises

ÉTABLISSEMENTS BERNAIX

P. BERNAIX et L. ROUX, Sucrs

VILLEURBANNE-LYON

FOURNISSEURS BREVETÉS DE S. M. LA REINE MÈRE D'ITALIE

COLLECTION DES PLUS BELLES VARIÉTÉS — NOUVEAUTÉS

CATALOGUE FRANCO — EXPORTATION POUR TOUS PAYS

65 GRANDS PRIX D'HONNEUR, GRANDS PRIX

ROSIERS | HORTENSIAS

Pleureurs, Tiges et Nains | Tiges et Touffes, Bleu, Blanc, Rose

L. GIRAUD

ANGERS

FUSAINS VERTS ET PANACHÉS

Plantes et Arbustes pour Fleuristes

Charles DETRICHE & Fils

Horticulteurs, ANGERS (Maine-et-Loire)

Grande culture de jeunes plants fruitiers, forestiers et d'arbustes d'ornement.
Conifères et Rosiers. — Rosiers pour sujets.
Eglantiers. — Laxas. — Manettis.
Multiflores. — Articles pour Fleuristes, etc.

LE CATALOGUE DE LA SAISON EST ENVOYÉ SUR DEMANDE

Grande Culture spéciale de Rosiers

TIGES, DEMI-TIGES, NAINS, GRIMPANTS
NOUVEAUTÉS EN PLANTES EXTRA-FORTES (ÉCUSSONNÉES)
DISPONIBLES PAR GRANDES QUANTITÉS,
POUR CORBEILLES. — MASSIFS. — FORÇAGE, ETC.

Collection très importante - Catalogue franco sur demande

Francis GILLOT

Rosiériste à TRÉPILLOT

BESANÇON (Doubs)

Établissements Horticoles et Pépinières

F. DELAUNAY

ANGERS et DOUÉ-LA-FONTAINE (Maine-et-Loire)

Spécialités de ma Maison d'Angers

Jeunes plants pour pépinières et reboisement. Articles pour Fleuristes, Arbustes, Conifères, Rosiers tige, basse tige et greffe, Arbustes fruitiers et forestiers. Grandes collections.

Spécialités de ma Maison de Doué-la Fontaine

Pommiers à cidre et à couteau. Arbres fruitiers tige et basse tige. Arbres forestiers et d'ornement.

DEMANDEZ CATALOGUE ADRESSÉ FRANCO

26e Année. N° 88 (4e Série) Septembre-Octobre 1922.

Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

Paraissant tous les deux mois

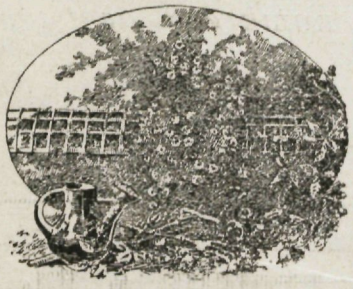
Président : M. SILVESTRE, ✻, O. ✻, ✻ I, ✠, ✠
7, Place Bellecour — LYON

1er Vice-Président :
M. J.-B. CROIBIER, ✻, O. ✻, ✻, ✠
301, Route de Vienne
Vénissieux (Rhône)

Rédacteur :
M. Ch. SIRET
Secrétaire Général de la Société
10, Rue des Marronniers, LYON

Trésorier :
M. LAPERRIÈRE
Champagne au Mont-d'Or
(Rhône)

SOMMAIRE :



Membres nouveaux. — Assemblée générale préparatoire. — Note du Trésorier. — Comité administratif. — Exposition de Roses à Lyon. — Chronique de la Rose. — Concours de Bagatelle. — Un ennemi du Greffeur. — Roses nouvelles de Saverne. — Un ennemi du Rosier. — Les meilleures Roses nouvelles. — XXIe Congrès (suite). — Rosiers nouveaux mis au commerce à l'automne 1922.

PARTIE ADMINISTRATIVE

Membres Nouveaux

MEMBRES BIENFAITEURS

MM.

BUTHEAU Félix, 39, rue Thomassin, Lyon
présenté par M. L. LAPERRIÈRE.

Ad. de PALISSAUX, La Hêtrée, Lyons-la-Forêt (Eure).
présenté par MM. BERNAIX et ROUX.

Hans SANER, Merlawe Abbey, Bourne End, Bucks (Angleterre).
présenté par M. Ch. SIRET.

MEMBRES HONORAIRES

Mme BONNAVE, Graineterie, à Cahors.
présentée par M. DEMEAUX.

MM.

BOVARD, Ingénieur à Cahors.
présenté par M. DEMEAUX.

BAUD Auguste, Fontaine-Ecu, Besançon.
présenté par M. F. GILLOT.

GISBERT, avocat à Cahors.
présenté par M. DEMEAUX.
MELCHIOR, 82, rue de Maestricht, Hasselt, Belgique.
présenté par M. Ch. SIRET.
NECKER, à Satigny, canton de Genève.
présenté par M. HAUSER.
THÉVENARD, Butry, par Auvers-sur-Oise (Seine-et-Oise).
présenté par MM. BERNAIX et ROUX.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE PRÉPARATOIRE

Conformément aux Statuts de la Société, une Assemblée générale préparatoire aura lieu le Mercredi 8 Novembre, à 17 heures, au siège de la Société, 10, rue des Marronniers (2e étage), à Lyon.

Nous invitons les Sociétaires à venir nombreux assister à cette réunion.

ORDRE DU JOUR :

Préparation des élections.
Choix des Candidats à élire ou à réélire.

Il ne sera pas envoyé de convocation individuelle.

NOTE DU TRÉSORIER

Les membres de la Société qui, par suite de départ en villégiature n'auraient pas été touchés par leur carte quittance présentée par la poste en juin dernier, sont priés d'adresser au plus tôt leur cotisation au trésorier par versement au compte de chèque postal de la Société n° 6761 Lyon.

Membres bienfaiteurs et Dames patronnesses : 20 fr. minimum.
Membres honoraires et titulaires : 15 fr.

Le Trésorier,
L. LAPERRIÈRE,
à Champagne-au-Mont-d'Or.

COMITÉ ADMINISTRATIF

Séance du 2 août 1922. — Présidence de M. Croibier, 1er Vice-Président.

Sont présents : MM. Croibier, Ducher, Griffon, Guillot, Laperrière, Siret.

Le Secrétaire présente les excuses de M. Silvestre, empêché de venir présider la réunion.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté sans observation.

Membres nouveaux :

Dames patronnesses. — Mme Régis Joya, présentée par M. Mallerin ; Mme Fougeras, présentée par M. Emile Charles ; Mme Louis Collet, présentée par M. Siret.

Membres bienfaiteurs. — M. Puyvert, pré-

senté par M. Dorat ; M. L. Parot, présenté par M. Nivet.

Membres honoraires. — M. R. Monteiro, présenté par M. José d'Abreu-Reis ; Mme Mandelli, présentée par M. Demeaux ; M. Viguier, présenté par M. Demeaux ; M. A. Beau, présenté par M. Siret.

Membre titulaire. — M. Colomban, présenté par M. Mallerin.

Correspondance. — Lettre de MM. Op de Beeck offrant 700 chromos de la rose *Souvenir de H. A. Verschuren* ; le Comité accepte ce don et ces chromos seront encartés dans le prochain numéro du journal.

Lettres de MM. Demeaux, E. Charles, Mallerin présentant de nouveaux membres. Le Comité leur adresse ses remerciements pour leur dévouement à la Société.

Lettre de M. Coufourier contenant les photographies prises au cours de l'excursion à Toulon et à Hyères. Le Comité choisit deux de ces photos pour figurer dans le journal et adresse à M. Coufourier ses vifs remerciements.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à 19 heures.

⁂

Séance du jeudi 6 septembre 1922.

Présidence de M. Croibier, 1er Vice-Président.

Sont présents : MM. Bernaix, Croibier, Ducher, Courtois, Griffon, Laperrière, Richardier, Siret.

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et adopté sans observation.

Le Secrétaire présente les excuses de M. Silvestre, empêché de présider notre réunion, retenu à Paris pour présider le Congrès de la Pomologie.

Nouveaux membres :

Membres bienfaiteurs. — M. Butheau, présenté par M. Laperrière ; M. Hans Sauer, présenté par M. Siret ; M. Ad. de Palissaux, présenté par M. Bernaix.

Membres honoraires. — M. Thévenard, présenté par M. Bernaix ; M. Necker, présenté par M. Hauser.

Correspondance. — Lettre de M. Necker demandant à être inscrit comme membre à vie de la Société ; la cotisation fixée avant la guerre n'étant plus en rapport avec les cotisations actuelles, le Comité décide de surseoir à cette demande jusqu'à l'Assemblée générale où l'on étudiera cette question.

Lettre de M. Barbaras, de Reims, demandant si l'on connaît dans la région lyonnaise une mouche qui pond ses œufs dans l'incision faite au sujet porte-greffe. Personne dans l'assemblée ne connaît cette mouche et le Secrétaire est chargé de mettre M. Barbaras en relations avec M. Chifflot.

Le Secrétaire fait connaître au Comité que la maison Bernaix a mis dans son catalogue un avis pour engager ses clients à adhérer à notre Société. Des remerciements sont adressés à la maison Bernaix.

Apports. — M. Bernaix présente au Comité une superbe collection de variétés de roses récentes. Le Comité lui adresse des remerciements et décide de publier dans notre prochain numéro un compte rendu de cet apport.

M. Croibier présente quelques fleurs superbes d'une nouveauté qu'il met au commerce cette année et qu'il a dédiée à la mémoire de M. Gabriel Luizet, le regretté Président de la Société Pomologique. Cette rose est d'une belle couleur jaune soufre, la fleur est très grande et bien pleine.

M. Croibier présente également des fleurs de la variété *Souvenir de Jean Croibier.*

Le Comité adresse ses remerciements à MM. Bernaix et Croibier pour leur apport très intéressant.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 19 heures.

Le Secrétaire général,

Ch. Siret.

Exposition de Roses à Lyon

(du 7 au 15 Octobre 1922)

Depuis bien des années il n'avait pas été donné aux Rosiéristes lyonnais l'occasion de faire une exposition de roses. Grâce à l'initiative et au concours du P.-L.-M. et de la Société lyonnaise d'horticulture, une superbe Exposition d'agriculture et d'horticulture avait été organisée place Bellecour, à l'occasion de la Foire d'automne.

Cette manifestation horticole obtint un grand succès et les nombreux visiteurs de la Foire venus de l'étranger et de toutes les régions de la France furent vivement intéressés par la beauté des produits exposés.

Je ne parlerai que pour mémoire de l'exposition collective des horticulteurs de la Côte-d'Azur, qui nous présentaient d'une façon très artistique leurs magnifiques œillets, leurs palmiers et tant d'autres plantes qui font la richesse de ces régions favorisées par la douceur de leur climat.

Les arbres fruitiers, forestiers, les plantes vivaces, les dahlias, chrysanthèmes, les fruits, légumes, fromages, vins, etc... étaient largement représentés et intéressèrent vivement les visiteurs.

Les Roses, qui occupaient tout un pavillon, furent comme toujours les reines de l'exposition.

La plupart des rosiéristes lyonnais, les maisons *Croibier*, *Courtois*, *Ducher*, *Griffon*, *Guillot*, *Schwartz* avaient tenu à participer à cette exposition, afin de montrer que malgré la guerre la culture des roses occupait toujours une place importante dans l'horticulture lyonnaise.

Malgré l'époque peu favorable à la floraison, on pouvait admirer plusieurs centaines de variétés de roses aux teintes admirables et peu connues de beaucoup d'amateurs qui n'ont pu pendant ces dernières années suivre l'évolution de la rose et apprécier les progrès que réalisent chaque année nos semeurs.

Parmi celles qui furent le plus admirées, citons : *Souvenir de Claudius Pernet*, dont la magnifique teinte jaune soleil fascinait tous les regards ;

La belle variété *The Queen Alexandra* fut également fort remarquée ;

Les *Golden Emblem*, *Golden Ophelia*, *Laurent Carle*, *Souvenir de Jean Croibier*, *Hadley*, *Mme Abel Chatenay*, *Mrs Farmer*, *Mme Herriot*, *Willowmère*, *Mme Krenger*, *J. C. N. Forestier*, *Lady Hillingdon*, *Château de Clos Vougeot*, *Emma Wright*, *Etoile de France*, *Jonkheer*, *J.-L. Mock*, *K. of K.*, *La Tosca*, *Mme Jules Grolez*, *Mme Léon Pain* et beaucoup d'autres variétés, dont l'énumération serait trop longue, furent remarquées par les visiteurs.

Cette exposition fut en tous points favorable à la rose ; elle permit de montrer aux amateurs la floribondité des variétés présentées et de leur prouver que le mot de remontant n'est pas un vain mot.

En résumé, les rosiéristes ont obtenu un succès bien mérité et il est certain que cette exposition a contribué à développer le goût de la rose parmi les nombreux visiteurs de la Foire, en leur montrant que les variétés cultivées de nos jours fleurissent presque sans discontinuer jusqu'aux gelées.

Nous remercions notre Président M. Silvestre, qui eut l'initiative de cette manifestation horticole, et il est certain qu'encouragé par le succès obtenu, Lyon aura chaque année son exposition horticole.

Ch. Siret.

Chronique de la Rose

Mariage.

Nous apprenons avec plaisir le mariage de notre collègue, M. Maurice Rivoire, fils de M. Ph. Rivoire, avec Mlle Angèle Assada, de Soucieu-en-Jarrez.

Nous adressons nos félicitations à M. et Mme Ph. Rivoire et nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

Distinctions honorifiques.

M. Eugène Moreau, président de l'Union horticole et viticole de Villefranche, vient d'être promu officier du Mérite agricole.

Notre sympathique et dévoué trésorier, M. Louis Laperrière, a été nommé Chevalier du même ordre.

Toutes nos félicitations aux nouveaux promus pour cette distinction si bien méritée.

Don pour l'amélioration du Journal.

Nous avons reçu de M. H. Sauer la somme de 36 fr. pour l'amélioration du journal. M. Th. N. Cook nous a fait parvenir 80 francs pour le même objet.

Nous adressons nos vifs remerciements à ces généreux donateurs qui par leurs dons nous permettent d'améliorer notre Revue.

Nécrologie.

Notre sympathique membre fondateur M. Emile Charles, vient d'être cruellement éprouvé par la perte de son fils aîné, décédé à Toulouse, à l'âge de 52 ans.

Nous le prions d'agréer dans cette douloureuse circonstance les bien vives condoléances des *Amis des Roses*.

Exposition Nationale d'Horticulture

et VIe Concours International Estalla à Genève, du 5-13 Septembre 1923, organisés par la Fédération des Sociétés d'Horticulture du Canton de Genève.

Programme du Concours international Estalla de la Société d'Horticulture de Genève :

Horticulture et industrie. — 1° Concours Estalla (Horticulture). — Ce concours est ouvert aux exposants individuels, quelle que soit leur nationalité.

Lots de plantes en fleurs et en vases, ou exceptionnellement lots de *Conifères* tout à fait hors ligne, contenant une ou plusieurs plantes de valeur, très récemment introduites en Europe et garanties être tout à fait rustiques.

Ces plantes ou ces Conifères devront être depuis une année au moins la propriété de l'exposant et cultivés dans son établissement.

1er prix exceptionnel Estalla, *Médaille d'or valeur* 300 *fr.*, et 50 fr. en espèces.

2 IIe prix, chacun d'une valeur de 250 fr. en espèces.

2 IIIe prix, chacun d'une valeur de 200 fr. en espèces.

2 IVe prix, chacun d'une valeur de 250 fr. en espèces.

2° Concours Estalla (Industrie). — Ce concours est ouvert à tous les fabricants et quelle que soit leur nationalité. Exposition de meubles de jardins, décorations en tuf et pierres rustiques, ornements divers en terre cuite, poteries artistiques, statues allégoriques en pierre ou métal, ainsi qu'aux divers engins pour arrosage, modèles de serres, appareils de chauffage.

1er prix Estella, *Médaille d'or, valeur* 100 *fr.* et 100 fr. en espèces.
2me — — 150 fr. en espèces.
3me — — 100 fr. — —
4me — — 80 fr. — —
5me — — 70 fr. — —

Le jury spécial aura la latitude de décerner des prix supplémentaires s'il y a lieu, comme aussi de ne décerner que le nombre des prix nécessaires, si les conditions stipulées dans le legs ne sont pas strictement remplies par les exposants.

Concours de Roses nouvelles de Bagatelle 1922

Une réunion supplémentaire du jury du Concours international des roses nouvelles — décidée à la suite des mauvais temps du mois de juin — a eu lieu dans la matinée du 11 septembre 1922, à Bagatelle.

Ce jury, présidé par M. Rebeillard, délégué par le Conseil municipal en l'absence de M. Peuch, président du Conseil, retenu par une légère indisposition, était composé des principaux rosiéristes français, MM. Pernet-Ducher, Cochet-Cochet, H. Gravereaux, Nonin, Turbat, Lévêque, etc... ; des hauts fonctionnaires de la Ville, parmi lesquels les Directeurs Malherbe et Garnier, l'Inspecteur Général d'Architecture, M. L. Bonnier ; des spécialistes étrangers, MM. Looymans, de Hollande ; Rubio, de Barcelone.

M. Forestier, Conservateur des Promenades, guidait le jury dans la Roseraie en lui résumant les observations faites durant la période de floraison sur les divers rosiers présentés au concours de Bagatelle.

Le jury a confirmé l'attribution de la Médaille d'or à la Rose d'origine hollandaise « Elvira Aramayo », remarquable par un curieux coloris nouveau — rouge indien — et par une constante et abondante floraison.

Une autre Médaille d'or a été attribuée à une nouvelle rose *Toison d'Or*, de couleur jaune, obtenue par M. Pernet-Ducher, de Lyon.

C'est aussi une rose jaune, mais de couleur plus claire se rapprochant du jaune citron et ne se décolorant pas au soleil, *Mme Alexandre Dreux*, de Soupert et Notting (Luxembourg), qui a obtenu le premier certificat de Bagatelle.

Les autres certificats ont été attribués : d'abord à la très belle rose jaune foncé *Souvenir de H. A. Verschuren*, du semeur hollandais de même nom ; puis à la rose *Jules Tabart*, de coloris rose saumoné, obtenue par M. Barbier, d'Orléans.

Un certificat spécial pour les roses sarmenteuses a été donné à une nouvelle rose grimpante extrêmement intéressante, *Vicomtesse du Fou*, rosier hybride de thé, très vigoureux, vêtu d'un beau et large feuillage, produisant pendant toute la saison des fleurs assez grandes, légères, odorantes, d'une très agréable couleur rose métallique avec une pointe de jaune. Cette plante a été obtenue par un jeune ouvrier, employé dans une propriété particulière du Doubs, M. Sauvageot.

***

Le jury avait remarqué en outre, la rose *Independence Day* obtenue par un rosiériste anglais, et surtout une autre rose lyonnaise, *Révérend Willamson*, rouge corail avec transparence d'orangé, hybride de Pernetiana.

Il s'est longuement arrêté devant une jolie rose blanche qui porte un nom bien sympathique et aimé en France, *Regina de Alvear*.

Il faut signaler dans ce concours trois roses nouvelles vraiment intéressantes : *Lady Elphinstone*, *Ariel* et *Vanity Fair*. Des rosiers sarmenteux de Dental : *Commandant Lequerre* et *Maman Dental*, n'ont pu être appréciés à leur juste valeur, car ce sont des rosiers destinés surtout aux pays méridionaux.

***

Dans les rosiers arrivés à Bagatelle cette année et qui doivent être examinés définitivement l'an prochain, on peut déjà signaler une nouvelle rose encore de Pernet-Ducher, *Président Cherioux*, hybride de Pernetiana, large, rose vif saumoné ; deux roses rouges d'Alex. Dickson, l'une, *Crimson Halwmark*, suite de ses belles roses *Red Letter Day*, et *K of K*, et une autre rose rouge, *Earl Haig*, non plus de la forme légère, demi-simple de celles que nous venons de citer, mais au contraire grosse et très pleine.

Les mauvais temps ne permettaient pas de constater la valeur des autres roses qui ont été réservées pour l'examen de juin 1923.

M. Looymans a montré au jury — qui les a beaucoup appréciées — les fleurs pleines, grosses, jaune or, d'un rosier nouveau, *Feu Looymans*, qui avait figuré à un concours précédent, mais avait mal fleuri pendant sa présentation et n'avait pu être récompensé.

Un Ennemi du Greffeur

Communication faite par M. Barbaras, Rosiériste à Reims, chevalier du Mérite agricole, Membre de la Société de Viticulture, d'Horticulture et de Sylviculture de l'arrondissement de Reims.

En août dernier, m'étant aperçu que les écussons nouvellement posés sur mes églantiers tiges semblaient se dessécher anormalement, l'idée me vint d'en examiner de près les causes de la dessiccation. En soulevant l'écusson, je découvris de petites larves rouges qui, sans aucun doute, suçaient la sève un moment stabilisée à l'endroit de la greffe. Ces larves semblent inconnues dans notre région ; voici les renseignements que j'ai pu réunir, grâce à l'amabilité de toutes les personnes compétentes qui ont bien voulu répondre à ma demande afin d'identifier l'insecte et savoir par quels moyens le combattre.

D'après M. V. Vermorel, directeur de la station viticole de Villefranche (Rhône), la mouche qui pond ses œufs dans l'incision faite au sujet greffé est une Cécidomye tout à fait semblable à celle qui s'attaque aux feuilles de la vigne (Cecidomya œnophila).

M. Gabriel Benard, l'éminent horticulteur d'Orléans, connaît la mouche et l'appelle « Punicum Oculiperdum » ; il indique qu'elle suit le greffeur pendant son travail et recommande d'engluer les écussons aussitôt liés sans employer d'onguent nocif.

Monsieur Marchal, directeur de la station entomologique de Paris, donne à cette Cecidomye le nom de « Clinodiplosis oculiperda» Rubs, bien connue en Allemagne « Clinodiplosis » où elle commet parfois de graves dégâts. Le moyen efficace pour combattre l'insecte et protéger la greffe contre ses attaques est de faire la ligature de la greffe avec du fil de grosse laine, préalablement trempé dans une solution de térébenthine additionnée d'un peu de naphtaline et d'huile de lin. On a soin de bien laisser sécher ce fil ainsi préparé avant de s'en servir pour la ligature des greffes. Un mastic argileux remplirait un rôle analogue.

Personnellement, j'ai remarqué que le moucheron était de couleur gris jaunâtre ou brun foncé, de 1 m/m à 1 m/m 5 ; les larves, au nombre de 6 à 10, ont 2 m/m de long environ, elles sont légèrement arquées et de couleur orange vif.

Mouches et larves sont d'ailleurs parfaitement représentées sur le grand tableau mural en couleurs de M. Vermorel (la Cécidomye de la vigne). Toutefois, alors que le moucheron de la vigne pique les feuilles et y provoque la formation de galles qui renferment les œufs et les larves, la Clinodiplosis oculiperda ne laisse pas de traces de piqûres sur le bois de l'églantier ; elle trouve moyen de pondre dans l'incision faite au sujet greffé, soit pendant l'opération du greffage avant le passage du lieur, soit en piquant le raphia de la ligature, ou en cherchant passage aux endroits mal ligaturés.

Les larves rongent les tissus, sucent la sève, et au bout de quelques jours les écussons appliqués meurent d'épuisement.

L'insecte est vivant de juin à septembre et comme cette époque est la plus intéressante pour pratiquer la greffe en écusson, les dégâts occasionnés peuvent être conséquents, aussi bien dans la greffe du rosier que le moucheron paraît affectionner particulièrement que sur les écussons posés à certains arbres fruitiers à la même époque et faisant partie des rosacées.

En remerciant toutes les personnes qui ont bien voulu m'éclairer dans la recherche du nom et des mœurs de ce Diptère encore peu connu, je vous serai reconnaissant de bien vouloir insérer cette petite note afin de prévenir mes collègues contre les ravages de ce nouvel ennemi du greffeur.

Signé : E. Barbaras.

Pour copie conforme,

Le Président,

Signé E. Mignot.

ROSES NOUVELLES DE SAVERNE

Je crois intéresser les lecteurs de notre publication en leur parlant de roses de provenance alsacienne.

Un rodophile passionné, M. Louis Walter, secrétaire des postes à Saverne, qui est le fondateur de la Société alsacienne et Lorraine des Amis des Roses, s'applique depuis près de 22 ans, avec un zèle infatigable, à créer de nouvelles variétés par la fécondation artificielle. Grâce à ses patients efforts et à son habileté il est arrivé à obtenir un grand nombre de nouveautés dont plusieurs sont très appréciées pour leur valeur horticole.

Parmi celles-ci je citerai surtout la rose Polyantha *Louise Walter* qui porte le nom de sa fille. Elle a la couleur de la belle rose Tausendschoen dont elle est issue et fleurit sans arrêt du printemps à l'automne. C'est une plante naine dont on fait de ravissantes bordures dans les jardins.

La Roseraie de Saverne possède un grand nombre des créations de ce semeur, entre autres la rose hybride de thé *Président Poincaré* (dont les Roseraies du Val de la Loire sont les éditeurs) et la rose mousseuse *Saverne*, qui attirent particulièrement l'attention des visiteurs.

M. Walter se propose de mettre au commerce cet automne deux nouveaux rosiers qui portent les noms de *Mme Marie Eberlin* et *Général Fetter*.

Leur description et la gravure les représentant figureront dans ce journal. J'ai eu l'occasion de les voir en fleurs et j'en ai été émerveillé. Je ne puis donc que recommander chaudement aux amateurs de roses ces deux variétés, car je suis persuadé qu'elles donneront entière satisfaction à leurs acquéreurs.

M. Frey-Collard.

UN ENNEMI DU ROSIER (Le Corœbus rubi)

Extrait de *La Petite Revue Agricole et Horticole* du 7 Juin 1922.

Depuis plusieurs années, les horticulteurs de la région d'Antibes remarquent que leurs rosiers de forçage dépérissent ; les vieux rosiers perdent une branche, puis une deuxième, et finalement meurent ; les jeunes plantations ont souvent, la première année, de nombreux manquants.

Plusieurs roseraies ont été dévastées, des serres entières ont dû être arrachées ; le danger paraît même si grave que beaucoup hésitent à faire de nouvelles plantations, où des vides se produisent fatalement et s'agrandissent chaque année. J'ajoute que, très probablement, le dépérissement qui nous occupe sur le littoral est le même que celui des rosiers de mai des coteaux de Grasse-Vence.

La cause du mal paraît connue de la plupart des rosiéristes qui, lors de la taille, constatent la présence d'un « ver » dans l'intérieur d'une tige ; mais l'insecte était totalement inconnu jusqu'à ce jour, ainsi d'ailleurs que son mode de vie ; on ignorait aussi de quelle façon la mortalité du plant se produisait.

Mon premier soin fut de recueillir un nombre aussi grand que possible de rosiers attaqués et de les placer dans une cage d'élevage en janvier 1921.

Les sorties des insectes parfaits commencèrent vers le 25 mai et se continuèrent jusqu'au 15 juin ; elles me donnèrent le « Corœbus rubi », petit Buprestide très connu dans le Midi et qui apparemment, comme son nom l'indique, doit vivre normalement sur la ronce (rubus).

L'insecte parfait (fig 1) est allongé (10 m/m), les côtés parallèles, les élytres noir-violacées, avec des dessins transversaux grisâtres Détail très important : Je l'ai vu *se nourrir des feuilles de rosier* dont il découpe les bords.

La larve a la forme typique des larves de buprestides : le corps très mou, blanchâtre, aplati comme un tœnia, avec la thorax très élargi, ressemblant à une minuscule raquette. Elle n'a pas de pattes et se meut difficilement hors de ses galeries ; elle ne réagit pas au toucher, mais elle possède de puissantes mandibules pour faire un travail de mineur.

Je n'ai pu, cette année, observer la ponte, malgré de longues stations devant les couples nombreux qui garnissaient la cage ; mais il y a tout lieu de supposer que la femelle dépose ses œufs au niveau de la bifurcation des bras, sur cette sorte de tête de saule qui constitue le sommet de la tige, ou sur les tiges d'un an.

Fig. 1. - **Corœbus rubi**
Insecte parfait et larve (grandeur naturelle) Photo-école.

Sitôt éclose, la larve minuscule doit pénétrer sous l'écorce et commencer son travail de mineuse.

En effet, si nous dépouillons soigneusement de son écorce le tronc d'un rosier mort ou dépérissant, nous découvrons tout un cordon de galeries sinueuses qui paraissent se diriger en tous sens, galeries pleines de débris de sciure comprimée qui sont les déjections de la larve. Ces galeries sont, en réalité, très régulières et l'on peut facilement en suivre le trajet, en les dégarnissant avec la pointe d'un canif des déjections qui les obstruent.

En étudiant ainsi un grand nombre d'échantillons, j'ai constaté que, sur tous les rosiers atteints, *sans exception*, il y avait une *galerie descendante* et une *galerie montante* sur le tronc du rosier, que celui-ci soit jeune ou vieux, qu'il s'agisse même d'une simple bouture de « Rosa Indica » en pépinière.

La galerie descendante débute au sommet du tronc, ou à la base d'une tige ; elle est très fine, très déliée, et descend *sous l'écorce* en spire à fleur d'épiderme, lorsque la tige est verte ; les spires sont étonamment régulières, sur les jeunes plants (fig. 2) ; elles sont plus capricieuses sur les vieux pieds, car la larve évite de traverser les cicatrices trop dures pour ses jeunes mandibules, elle les entoure en traçant des boucles.

La galerie va s'élargissant progressivement, à mesure que la taille de la larve augmente, et finalement elle atteint les racines, qui sont quelquefois parcourues ; à ce point, surtout lorsque le tronc est court, la galerie fait tout une série de boucles enchevêtrées, puis elle remonte. J'ai constaté que si la tige est très longue, par exemple, une bouture d'« Indica » qui dépasse 30 centimètres, la galerie n'arrive pas aux racines : la larve paraît avoir l'intuition du chemin parcouru pour remonter à temps, de façon que sa nymphose se fasse à la hauteur du niveau du sol (1).

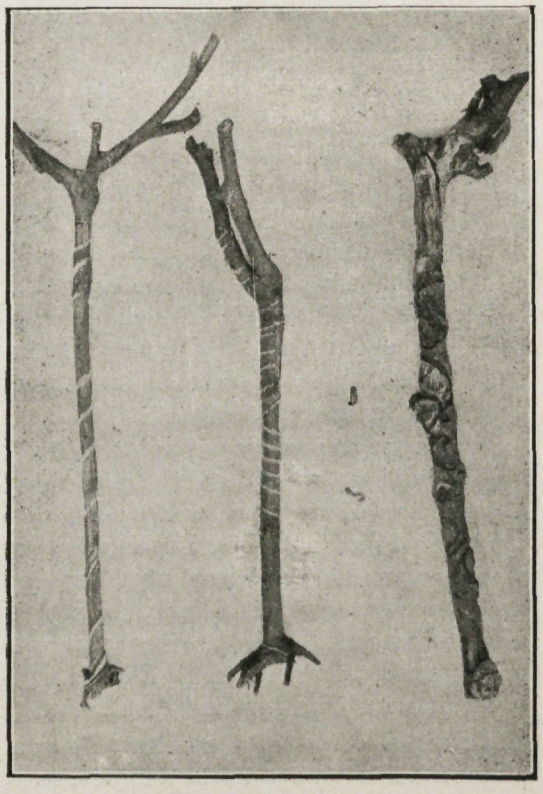


Fig. 2. — Galeries de **Corœbus rubi** sur troncs de rosiers (à gauche et au centre : galeries descendantes sur jeunes plants ; à droite : galeries montantes sur vieux rosiers). — Photo-école.

(1) On sait que dans la plupart des rosiers de forçage, le tronc, qui est constitué par le porte-greffe (indica), est tout entier enterré, et que les bras partant du sommet de ce tronc, comme d'une tête de saule, *au niveau même du sol*, il n'y a pas de tronc hors de terre.

La galerie montante est évidemment plus large, et aussi plus profonde, sa section intéresse des tissus sous-jacents de l'écorce, jusqu'aux assises libéro-ligneuses. Sur les vieux rosiers, les tissus sectionnés se couvrent de bourrelets cicatriciels, et l'on voit parfois de vieilles galeries dont les lèvres se sont soudées en comprimant les déjections : l'écorce fait alors saillie comme un cordon, le long de leur trajet.

Sur les jeunes plants, dont le diamètre est faible (2 cm.), la larve ne paraît pas avoir suffisamment d'espace dans les tissus ligneux ; elle pénètre alors dans la moelle qu'elle suit en remontant jusqu'au point où elle va se nymphoser.

La nymphose a lieu simplement au point terminus de la galerie, sans aucune préparation ; la larve termine brusquement sa galerie sous l'écorce, au sommet de la « tête de saule » ou à la base d'un bras quelconque, à peu de distance, sans doute, du point où elle est partie ; elle ne doit laisser qu'une mince pellicule délimitant la porte d'une ouverture elliptique que l'insecte parfait pourra franchir sans difficulté pour se libérer.

Il est assez curieux de constater qu'il n'y a d'habitude qu'un seul « ver » par rosier, et par conséquent une seule galerie descendante et montante, et un seul orifice de sortie. Cependant j'ai trouvé un vieux pied de « Brünner » de plein champ qui portait deux orifices de sortie et deux séries de galeries enchevêtrées creusant dans le malheureux rosier de formidables sculptures.

Un seul « ver » suffit d'ailleurs dans la plupart des cas pour faire périr le rosier, car « ces sculptures » spiralées, qui, dans la galerie montante surtout, sont creusées jusqu'aux assises libéro-ligneuses, interceptent la montée de la sève comme une incision annulaire ; elles arrivent même à l'arrêter complètement, ce qui facilite la nymphose de l'insecte.

Le dernier tour de spire donne le coup de grâce : si le plant est petit, c'est la mort certaine avant juin-juillet ; s'il est plus fort, c'est la dessiccation de la partie qui est traversée par la galerie ; un ou deux bras périssent, ce qui reste vaut peu de chose, car le tronc tout entier souffre de ces nombreuses cicatrices spiralées ; que la saison d'été soit dure, avec pénurie d'eau, et le pied souffreteux végète avec peine encore une saison pour finir lamentablement la saison suivante.

Moyens de lutte. — Avant même de connaître l'insecte, j'avais essayé de détruire le « ver » du rosier.

Des larves recueillies dans les rosiers ont été mises dans des tubes en verre fermés d'un tampon de coton hydrophile, et ces tubes ont été enfoncés dans le sol à proximité de plants de rosiers, à 20-25 cm. de profondeur. Ces rosiers, qui venaient d'être taillés en janvier, furent recouverts de terre, et le sol, la butte furent arrosés avec une solution de sulfo-carbonate de potassium, une partie à 2 %, l'autre à 4 %. Je m'étais assuré, au préalable, que des rosiers traités avec ces solutions ne souffraient nullement.

Ces tubes furent retirés au bout de 24 heures : toutes les larves étaient mortes ou paraissaient telles ; on ne peut dire que semblable traitement tuerait les « vers » dans leur galeries, car le liquide, ni le gaz qui en provient, ne doit pas facilement pénétrer jusqu'au parasite ; il est en outre difficile de suivre l'action de l'insecticide, car toutes les fois que j'ai retiré une larve de sa galerie, il m'a été impossible de la conserver vivante ; en la remettant en place avec toutes les précautions possibles, elle se refuse à continuer sa galerie et meurt d'inanition : elle est donc très sensible, mais encore faudrait-il l'atteindre !

Le « clochage » à l'anhydride sulfureux, indiqué pour la vigne, de même que l'ébouillantage qu'il serait intéressant d'essayer, ont une valeur bien problématique.

Or, de la biologie de l'insecte que nous ne connaissons qu'imparfaitement encore, deux points importants sont à retenir :

1° L'insecte parfait se nourrit de feuilles de rosier ;

2° La larve, à sa naissance, doit dévorer une parcelle d'écorce pour pénétrer dans celle-ci.

A. — Contre l'insecte parfait, je préconiserai donc tous insecticides capables de l'empoisonner : le meilleur, jusqu'à ce jour, est l'*arséniate de plomb*, dilué à 1 %, répandu avec le pulvérisateur ordinaire, en s'entourant des *précautions* d'usage pour

éviter tout danger d'empoisonnement autour de soi. Il faudra traiter *tous les rosiers*, sans exception, sur les plus *grandes surfaces possible*.

Il sera bon, au préalable, d'examiner l'action du produit sur quelques souches avant de généraliser le traitement.

L'époque la meilleure doit être la *fin mai*, au moment de la sortie des insectes parfaits.

Comme complément, il est indispensable de débarrasser les fossés et les talus de toutes les *ronces*, qui sont autant de « nids » à « *Coræbus* » et de tous les « Indica » inutilisés ; ceux que l'on conserve pour le bouturage devront être traités comme les autres.

Inutile d'ajouter qu'aucun légume ne devra se trouver à proximité des rosiers traités.

B. — Contre la larve à sa naissance, je préconiserai tous produits qui l'empêcheront de pénétrer dans le rosier : je ne vois qu'un moyen, c'est de l'empoisonner aussi au moment où elle dévorera la parcelle d'écorce pour commencer sa galerie, comme on le fait d'ailleurs depuis longtemps pour le « ver » des pommes que l'on atteint lorsqu'il va pénétrer dans le jeune fruit. Le même traitement à l'arséniate de plomb que j'ai indiqué remplira ce but si on a le soin de bien *mouiller toute la plante*.

(Les détails que j'ai donnés sur la biologie ne datent que de mai-juin 1921 ; il ne m'a pas été possible de faire encore l'essai des traitements indiqués ; nous ne connaîtrons la valeur de ceux-ci et les difficultés qui surgiront qu'après la campagne 1922).

Il ne faut pas perdre de vue en même temps que les larves qui vivent dans les galeries s'accommodent mal d'une circulation intense de la sève ; une grande vigueur doit les gêner considérablement. Il est donc tout indiqué d'apporter aux rosiers malades et aux jeunes plantations une *fumure azotée convenable* après la taille, et surtout de les *arroser abondamment* pendant les mois d'avril, mai, juin, où le ver se hâte de monter vers le sommet de la souche pour s'y métamorphoser : c'est le moment unique où, peut-être, un excès d'humidité doit fortement le gêner pour cheminer dans le bois. Du moins, on donnera à la plante le moyen de cicatriser plus facilement ses plaies et peut-être de se sauver.

E. Molinas,
Directeur de l'Ecole d'Agriculture.

Collection de Variétés de Roses nouvelles

présentée par les Etablissements Bernaix

à la Réunion du Comité Administratif du 6 Septembre 1922.

Parmi les variétés présentées un certain nombre ont été décrites dans le rapport de M. Bernaix, publié dans Les Amis des Roses, *mai-juin* 1922. *Nous n'avons pas jugé utile de les répéter et prions les lecteurs de bien vouloir se reporter au dit rapport.*

Nouveautés de 1921

HYBRIDE DE THÉ

MADAME EDMOND GILLET (*Pernet-Ducher*). — Fleur grande, pleine, en forme de coupe allongée ; coloris jaune nankin rougeâtre, légèrement nuancé de laque carminé sur l'extrémité des pétales. Bouton long et très gracieux. Variété d'une bonne vigueur qui sera très appréciée comme rose de jardin et pour fleur de décoration.

PERNETIANA

ETOILE DE FEU (*Pernet-Ducher*). — Fleur grande, pleine, globuleuse. Coloris rouge saumoné et rouge corail, éclairé de teinte feu. Variété d'un coloris nouveau, d'une excellente vigueur et d'une rusticité absolue qui sera une très bonne rose de jardin pour massifs.

Nouveautés de 1920

HYBRIDES DE THÉ

ASPIRANT MARCEL ROUYER (*Pernet-Ducher* 1919).

CAPITAINE GEORGES DESSIRIER (*Pernet-Ducher* 1919).

CORNELIA (*Robert Scott & Son*, 1920). — Fleur rose clair au pourtour, et rose Malmaison au centre, base des pétales jaune orange, moyenne ou grande, très double. Bouton rose saumoné. Arbuste à végétation vigoureuse. *Ophelia X, Mrs Aaron Ward.*

COLUMBIA (*E. G. Hill* 1919). — Arbuste vigoureux à beau feuillage presque sans épines. Très florifère. Très estimée aux Etats-Unis pour la fleur coupée. Variété très odorante, dont quelques fleurs seulement, placées dans un vase, suffisent à parfumer un appar em nt.

FLORINDA NORMAN THOMPSON (*Alex Dicksons & Sons* 1920). — Fleur d'un coloris nouveau et très attrayant ; rose délicat sur fond jaune citron, cette couleur est plus intense vers le centre et à la base, bord des pétales teintés de chair sur fond jaune de chrome citron. Grande, pleine, globuleuse, portée par un pédoncule rigide ; odorante. Arbuste vigoureux à rameaux buissonnants. Très florifère. Variété distincte très recommandée pour massifs et expositions.

MADAME P. DOITHIER (*C. Chambard* 1920). — Fleur d'un beau rose vif glacé. nuancé de rose crevette, très grande. Beau bouton allongé sur de grandes tiges rigides, rose cuivré. Arbuste de grande vigueur, à rameaux droits. Feuillage vert sombre. Excellente pour la fleur coupée sous verre.

MADAME RAYMOND POINCARÉ (*Jules Gravereaux*). — Fleur grande, pleine, coloris jaune capucine, vif au centre, nuancé de jaune clair, pourtour saumoné. Boutons allongés.

MISS CONNOR (*Alex Dickson & Sons* 1920). — Fleur jaune canari sur fond jaune citron, tenant bien sa couleur ; grande, en forme de coupe, ouvrant bien par tous les temps. Très parfumée. Arbuste vigoureux, érigé et buissonnant. Très florifère. Variété décorative convenant très bien pour massifs.

MISS M. J. SPENCER (*Hugh Dickson* 1920). Fleur jaune d'or clair et brillant, sans autre nuance, grande, pleine. Arbuste vigoureux à rameaux buissonnants et de floribondité excessive.

MRS CHARLES LAMPLOUGH (*S Mc Gredy & Son* 1920). — Fleur d'un coloris délicat, jaune de chrome citron, grande, très pleine, parfaite de forme et de longue durée. Très odorante. Arbuste de bonne végétation toujours fleuri. Excellente acquisition comme rose d'exposition.

MRS H. R. DARLINGTON (*S Mc Gredy et Son* 1920). — Fleur jaune crème, très grande, de forme irréprochable, à pétales énormes. Arbuste vigoureux à rameaux buissonnants et érigés ; très florifère. Variété splendide très recommandable pour exposition. Dédiée à l'épouse du Président de la N. R. S.

MRS JOHN R. ALLAN (*Hugh Dickson* 1920). — Fleur rose églantine brillant clair, grande, pleine, de forme parfaite, à centre élevé. Les pétales épais sont délicatement recourbés. Arbuste vigoureux et robuste à beau feuillage glauque verdâtre. C'est une excellente fleur à tous points de vue, aussi bien pour le massif que pour exposition.

MRS TOM PAUL (*Hugh Dickson* 1920). — Fleur jaune safran teinté de rose, grande, pleine ; bouton long et pointu porté par un pédoncule long. Arbuste vigoureux, érigé, fleurissant en abondance. Variété très décorative, spécialement recommandée pour expositions et la plantation en massifs.

MRS W. A. LINDSAY (*Hugh Dickson* 1920). Fleur d'un coloris délicat, fleur de pêcher fortement zoné de jaune d'or et fauve, moyenne ou grande ; de forme exquise très odorante. Bouton long et pointu. Arbuste vigoureux à rameaux buissonnants et érigés. Feuillage vert foncé. Floraison abondante et continuelle. Rose de jardin d'un réel mérite se prêtant très bien pour la plantation en massifs.

PREMIER (*E. H. Hill* 1919). — Fleur rose carminé pur, coloris plus clair en été, très odorante, sur pédoncule fort et sans épines. Arbuste à végétation parfaite et à feuillage ample. Très florifère. *Ophélia X Mrs Charles Russel.* Excellente acquisition comme rose à forcer.

SOUVENIR DE MADAME MORIN-LATUNE (*P. Bernaix* 1920). — Fleur d'un beau coloris jaune safran passant au rose crème à l'épanouissement, grande, pleine. Beau bouton allongé porté par un long et droit pédoncule. Arbuste vigoureux à rameaux érigés. Florifère. Excellente acquisition pour la fleur coupée.

VICTORY (*S Mc Gredy & Son* 1920). — Fleur rouge cramoisi écarlate brillant, de forme irréprochable ; odorante. Bouton long et pointu sur pédoncule long et ferme. Arbuste de végétation parfaite, garni d'un beau feuillage vert brillant. Extrêmement florifère. Variété très distincte et superbe, recommandée pour la plantation en massif et le forçage. Excellente acquisition pour la fleur coupée.

PERNETIANA

JEAN C. N. FORESTIER (*Pernet-Ducher* 1919).

SOUVENIR DE GEORGE BECKWITH (*Pernet-Ducher* 1919).

Nouveautés de 1919

HYBRIDES DE THÉ

EDEL (*S Mc Gredy & Son* 1919).

MRS HENRY MORSE (*S Mc Gredy & Son* 1919).

MRS REDFORD (*S Mc Gredy & Son* 1919). — Fleur jaune orange abricoté, de forme parfaite. Ouvrant facilement par tous les temps. Très odorante. Arbuste de bonne vigueur, érigé, à beau feuillage vert houx exempt de maladies. Très florifère. Variété convenant très bien pour expositions et massifs.

VARIÉTÉS A RECOMMANDER POUR LA FLEUR COUPÉE

GOLDEN OPHÉLIA (*B. R. Cant & Son* 1918). — Fleur jaune d'or au centre, les pétales extérieurs sont d'un coloris plus pâle, de bonne grandeur, et de forme parfaite. Bouton ravissant très allongé. Variété fleurissant sans discontinuer. Semis de la superbe variété *Ophélia* et de même végétation. Excellente acquisition.

MRS CHARLES RUSSEL (*Waban Conservatories* 1913). — Fleur carmin rosé, à centre écarlate, extra grande, portée sur un pédoncule très rigide, fleurissant beaucoup. Se recommande pour la fleur coupée. Les fleurs sont d'une durée très longue et restent presque intactes durant toute une semaine.

MRS MAC KELLAR (*Alex Dickson & Sons* 1915). — Fleur à centre très proéminent, de coloris jaune citron foncé, ou jaune canari passant au blanc primevère à l'épanouissement, très grande, très odorante, pédoncule rigide. Arbuste vigoureux, érigé et d'excessive floribondité. Variété très décorative, recommandée pour la fleur coupée.

GOLDEN EMBLEM (*S Mc Gredy & Son* 1917). — Fleur de coloris ressemblant celui de *Constance* et de *Rayon d'Or* avec les mêmes rayures de carmin écarlate à l'extérieur des pétales, à centre pointu et élevé. Très parfumée. Arbuste vigoureux, à rameaux divergents et feuillage vert brillant exempt de maladies. Très florifère. Un *Rayon d'Or* amélioré, mais à coloris plus chaud et plus accentué et fleurs plus grandes et plus parfaites. Une des plus belles roses jaunes.

VARIÉTÉS A PLANTER EN GROUPES OU MASSIFS

K. OF K. (Kitchener of Kartum) (*Alex Dickson & Sons* 1917). — Fleur d'une couleur éblouissante écarlate intense, absolument pure ; ses pétales immenses sont d'un velours écarlate éclatant, semi-double ; d'un parfum délicieux. Arbuste à floraison continuelle durant toute la belle saison. Variété distincte et de grande beauté se prêtant admirablement bien pour groupes. Dédiée en souvenir du grand soldat anglais Lord Kitchener.

CHRISTINE (*S Mc Gredy & Son* 1918). — Fleur jaune d'or intense, de forme parfaite, et de longue durée, très odorante. Arbuste vigoureux à très beau feuillage brillant exempt de maladies. Variété d'un coloris superbe se prêtant admirablement bien pour la plantation en groupe et la fleur coupée.

XXIe CONGRÈS NATIONAL

de la Société Française des Rosiéristes

à Marseille les 19, 20 et 21 Mai 1922

organisé par la

SOCIÉTÉ d'HORTICULTURE et de BOTANIQUE des BOUCHES-du-RHONE
et la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

SÉANCE UNIQUE

Tenue le 19 Mai 1922 dans la Salle des Congrès de l'Exposition Coloniale

(suite)

Les meilleures variétés de rosiers sarmenteux remontants et non remontants.

Rapport de M. A. VAN DEN HEEDE.

Vice-Président des Amis des Roses

Pour compléter cette liste que nous avons dû condenser, car les variétés de rosiers sarmenteux sont nombreuses, nous ne pouvons manquer de citer encore la vigoureuse thé *Madame Bérard* (Levet 1872), c'est du jaune saumoné au pourtour rosé ; *Belle Lyonnaise* (Levet 1870), jaune d'œuf, passant au blanc ; *La France de* 89 (Moreau-Robert 1889), très vigoureuse d'un beau rouge ; *Sarah Bernard* (Dubreuil 1906), une rose écarlate nuancé ; *Reine Olga de Wurtemberg* (Nabonnand 1881), cet hybride de Noisette est un beau type de rouge écarlate le plus foncé de la série.

Il faut savoir se borner. Je n'ai cité que des variétés que j'ai pu apprécier, en notant les anciennes variétés, comme les plus récentes.

J'espère que mes collègues ratifieront mon choix et à l'avance j'accepte toutes les critiques.

Adolphe VAN DEN HEEDE.

M. LE PRÉSIDENT. — Nous passons à la 5e question :

« Conseils pratiques aux rosiéristes amateurs ».

La parole est à M. le Secrétaire général pour la lecture du rapport rédigé par M. Van den Heede sur cette question.

M. le Secrétaire général donne lecture du rapport suivant :

Rapport de M. VAN DEN HEEDE.

1° La non-taille.

2° La Bibliothèque Horticole.

I. *La non-taille.* — La plupart des praticiens vont me jeter la pierre et cependant des expériences réitérées que j'ai faites en mon existence de 67 années de travail (j'ai débuté à l'âge de treize ans) me donnent quelque raison d'énoncer cette sorte de paradoxe .

Et toujours, du reste, je m'inspire de l'adage : « Fais ce que dois, advienne que pourra. »

Par non-taille, je veux parler de celle que l'on fait au printemps.

En se contentant d'émonder les parties gelées ou desséchées et les brindilles peu propres à produire des fleurs, on laisse les branches entières quand même, surtout chez les Rosiers Hybrides remontants (*perpetual hybrids* disent les Anglais, avec raison) elles atteindraient 0,80 à un mètre de longueur.

Ce procédé amènera une floraison plus précoce de quinze jours à trois semaines et des branches fleuries comparables à celles des rosiers sarmenteux.

Ces derniers, on le sait, reçoivent forcément ce traitement et on se contente de les palisser soigneusement en mars, avant la reprise de la végétation.

En mai-juin, on récoltera abondamment des fleurs et dans la première quinzaine de juillet, on pratiquera la taille que, d'habitude, on donne au printemps. C'est du reste ce que l'on fait toujours aux rosiers sarmen-

teux non remontants. Sans cela, ces derniers deviendraient trop envahissants.

A l'appui de mes dires, je puis citer ce que l'on peut observer dans les cimetières. Là, en général, il y a plus de tombes négligées que d'autres. J'ai vu, dans un cimetière voisin, une nécropole où dorment trois ou quatre générations de 200.000 humains, des rosiers blancs de la variété *Madame Plantier* portant des fleurs de la terre au faîte, sur une hauteur de 3 à 4 mètres. C'était superbe ! Et cela se renouvelle chaque année. Des *Gloire de Dijon* de 2 m. 50 couverts de fleurs pendant toute l'année profitent de la négligence. Fait curieux, des gourmands abandonnés à eux-mêmes, y donnent de très grandes fleurs de tons variés.

Jamais la serpette ni le sécateur n'ont produit de fleurs, en mains inexpertes ces précieux outils en ont détruit.

Quand mon père acheta la propriété où sont les serres de l'Etablissement Horticole, il s'y trouvait un petit bâtiment servant d'abri au maraîcher qui occupait le terrain auparavant. Sur le toit, une vigne de la variété *Petit St-Bernard* n'avait jamais été taillée, ni reçu aucun soin. Gamins, mes frères et moi, nous y allions grapiller, il y avait tellement de grappes que nous devions en écraser avec nos pieds. Cette variété de vigne murit dans le Nord, on la nomme, encore, Madeleine.

Du reste, un savant pomologue et professeur belge, M. Frédéric Burvenich (aujourd'hui disparu de ce monde) préconisa, jadis, la non-taille chez les Poiriers en pyramides, en montrant les hautes tiges dont les branches ne sont qu'émouchées en hiver et débarrassées du bois mort, seulement. Or, cette dernière forme, est, sans contredit, la plus productive. Si j'étais arboriculteur, je cultiverais l'arbre à haute tige pour la grande production, et l'espalier pour obtenir des fruits de premier choix. Dans cette dernière forme, il y a par exemple, des soins de taille et d'éclaircissements tout à fait nécessaires.

Nous nous sommes écartés un peu de notre sujet et nous résumons ce dernier en disant que la taille printanière des rosiers hybrides remontants, thés, hybrides de thés, et Ile-Bourbon produit de plus belles fleurs, mais que la non-taille apporte la précocité et l'abondance.

Vous connaissez, sans aucun doute, la belle variété *Climbing Mme Caroline Testout*? La floraison est splendide. J'ai même observé que ses fleurs sont encore plus belles, plus étoffées que celles du type. Si vous ne taillez pas ce rosier sarmenteux aussitôt la floraison, il ne fleurit plus de l'année. Au contraire, une taille sérieuse en juillet vous apportera une nouvelle floraison aussi remarquable que la première, venue sur le bois de l'année précédente.

2. *La Bibliothèque Horticole.* — Voici, je crois, un bon conseil, il faut pousser à la lecture des ouvrages spéciaux sur l'Horticulture et la Botanique, livres et journaux, les amateurs et les horticulteurs, de même que, les jardiniers en maison et les ouvriers. Ouvrez un livre sérieux parcourez-le, vous y trouverez toujours de précieux enseignements. Tout amateur doit posséder une Bibliothèque Botanique et Horticole. Le jardinier qui, possédant le feu sacré, aime sa noble profession ne peut s'en passer. Il trouvera, par exemple, dans l'excellente encyclopédie Botanique et Horticole, ayant titre « Le Bon Jardinier », dernière édition, tout ce qu'il doit savoir, dans toutes les branches du métier. Puis il y a quelques petits ouvrages spéciaux, où il puisera des renseignements lorsqu'il rencontrera des difficultés dans ses cultures.

Nul ne possède la science infuse et c'est de la cohésion de toutes les observations qu'une science peut exister, c'est surtout dans la culture des rosiers qu'il y a tant à apprendre.

Je suis vieux. J'ai beaucoup vu, eh bien, j'apprends tous les jours.

Les livres bien choisis, ne l'oublions pas, sont la quintessence du savoir des autres. De plus, ce sont des amis qui ne vous trompent jamais.

Ad. Van den Heede,

Vice-Président des Amis des Roses.

M. le Président. — Mesdames et Messieurs. Vous avez entendu le rapport qui vient de vous être lu.

Evidemment, c'est peut-être un peu de la fantaisie parce que s tous les rosiéristes amateurs suivaient les conseils de notre

doyen, M. Van den Heede, je ne sais pas s'ils arriveraient à des résultats bien satisfaisants. En tous cas, je me permets d'exprimer le vœu que cette question des conseils pratiques aux rosiéristes amateurs soit traitée dans un prochain Congrès, par un professionnel, dans le sens que j'ai exprimé tout à l'heure, c'est-à-dire en vue du développement du goût de la culture des roses. Il serait très intéressant, en effet, de pouvoir publier une espèce de petit vade mecum du rosiériste amateur ; cela permettrait d'envoyer notre journal à un certain nombre de personnes ne faisant pas encore partie de notre Société et que ces conseils intéresseraient fort. Si vous voulez recruter des amateurs, il faut leur donner les moyens de retirer de la culture des roses l'agrément qu'ils y recherchent ; il faut leur donner des conseils pratiques à la portée de tout le monde.

Quelqu'un demande-t-il la parole sur le rapport de M. Van den Heede?...

Je lui enverrai à nouveau les remerciements du Congrès et nous passons, si vous le voulez bien, à la sixième question de l'ordre du jour :

« Insectes nuisibles aux rosiers ; moyens de les combattre ».

La parole est à M. le Secrétaire général pour la lecture du rapport de M. Delafon.

M. le Secrétaire général donne lecture du rapport suivant :

Rapport de M. DELAFON.

Le Rosier et ses Maladies.

La rose est la Reine des fleurs. Est-ce cette royauté qui lui vaut d'avoir tant d'ennemis ? On pourrait presque le croire car les Rosiers sont exposés à un nombre considérable de maladies : maladies physiologiques comme la chlorose ; maladies cryptogamiques comme le Blanc et la Rouille entre beaucoup d'autres ; maladies parasitaires tellement fréquentes qu'elles sont dues à toutes les classes d'insectes : Coléoptères, Orthoptères, Hyménoptères, Hémiptères et Lépidoptères.

Vous n'attendez pas de moi, Messieurs, une description détaillée de toutes ces maladies. D'autres s'en sont chargés et l'étude des parasites des rosiers évoque des noms bien connus notamment : MM. Chifflot, de Lyon, et Cochet-Cochet, de Coubert.

Mon rôle est plus modeste. Il consiste à accoler au nom de la maladie, le remède qui peut la guérir ou du moins la combattre.

L'état chlorotique des Rosiers. — On a prétendu longtemps que la chlorose était due à l'absence de fer, assimilant le rôle du fer dans la chlorophylle à celui de l'hémoglobine dans le sang. Or, il résulte, de nombreuses analyses, que la chlorophyle ne contient pas ou peu de fer et que les feuilles chlorotiques accusent plus de fer que celles qui conservent leur couleur verte. On a prétendu aussi que les sels potassiques prédisposaient les rosiers à une chlorose particulière que l'on nomme chlorose potassique.

De l'analyse de la chlorophylle, il résulte qu'elle ne contient en réalité qu'un seul élément minéral : c'est le magnésium.

De là est venue l'idée de combattre la chlorose par un apport de sels magnésiens. Mais il ne suffit pas d'incorporer au sol un sel de magnésie pour voir disparaître la chlorose. Il faut se rappeler que la magnésie n'a véritablement d'effet utile qu'en présence de la chaux et cela dans un rapport déterminé. Les rosiers sont en général cultivés dans des terrains argileux. Il y a donc lieu, si à l'analyse on constate un manque de calcaire, d'incorporer dans les engrais spéciaux pour rosiers, non seulement de la magnésie, mais encore de la chaux.

Les maladies cryptogamiques. — C'est le Peronospora sparsa (Mildew du Rosier) assez rare du reste en France. Le Botrytis cinerea qui provoque la dessiccation et la chute des fleurs avant même qu'elles soient épanouies. Le Marsonia rosae, spécialement étudié par M. Ducomet, et qui occasionne en été et en automne les larges taches d'un brun rougeâtre et caractéristiques. Ce sont la Rouille et le Blanc dont les ravages sont considérables.

La Rouille est due à une Urédinée, le Phragmidium subcorticium, qui attaque les folioles des rosiers généralement à l'automne, mais parfois aussi dès le printemps. Sous ses formes æcidium et uredo, elle se montre sur les folioles sous les apparences de petites pustules rondes ou oblongues, formées d'une poussière jaune, qui donne aux feuilles une teinte spéciale de rouille.

Pour propager l'espèce l'année suivante, il y a les téleutospores qui se présentent sur la face inférieure des feuilles, sous forme de petits amas de poussière noirâtre ; ces spores ne sont guère sensibles à l'influence de la gelée et se chargent de propager l'espèce, dès que les conditions atmosphériques sont favorables.

Le Blanc est propagé par une Erysiphée, le Sphærotheca Pannosa, qui couvre d'un épais revêtement blanc les jeunes rameaux et les boutons à fleurs des rosiers.

Comment remédier à toutes ces maladiet cryptogamiques dont les unes réclamens du soufre et les autres du cuivre?

De nombreux produits ont été proposés. Ils peuvent tous donner des résultats mais il y a des règles dont on ne doit pas se départir.

(A Suivre).

Nous recevons de M. Paul Nabonnand, horticulteur-rosiériste à Cannes, la lettre suivante :

« Cher Monsieur,

« Une petite erreur s'est glissée dans le compte-rendu du Congrès de Marseille. Lorsque le Président réplique à M. Croibier : Je crois ce qui développera la vente, ce sera la possibilité d'avoir des rosiers sarmenteux remontants, on m'a fait lui répliquer : Dans les remontants il y en a qui sont fleuris avant toutes les autres variétés », ce qui n'a aucun sens.

« Voici ce que j'ai répliqué : « Parmi les rosiers « non remontants » il s'en trouve qui fleurissent avant toutes les variétés de remontants, tels que : les loevigata blancs et roses, les Banks, Mad. Léonie Viennot. Toutes les variétés de rosa Gigantea hybrides, dont j'ai mis plusieurs espèces au commerce, leurs fleurs paraissent au moins quinze jours avant celles des remontants les plus hâtifs.

« Veuillz agréer, cher Monsieur mes meilleurs sentiments. »

Rosiers Nouveaux mis au Commerce à l'Automne 1922

DESCRIPTION DES OBTENTEURS

OBTENTIONS DES ETABLISSEMENTS P. BERNAIX, à Villeurbanne.

SUBSTITUT JACQUES CHAPEL (*Hybride de Thé*). — Fleur d'un beau coloris rose fleur de pêcher, pourtour des pétales rose fushine nuancé de jaune citron à la base. Arbuste vigoureux, érigé et buissonnant. Très florifère.

Issu de Madame Mélanie Soupert × Lyon Rose.

EMILE CHARLES (*Pernetiana*). — Fleur d'un coloris rouge corail splendide et de grand effet. Pétales du bord rose églantine nuancé fraise écrasée et de couleur flamme à la base. Joli bouton rouge feu nuancé jaune d'or. Arbuste vigoureux constamment fleuri. L'effet de cette variété en massifs ou en plate-bandes est idéal et de toute beauté.

Issu de la rose populaire Madame Edouard Herriot.

***

OBTENTION DE M. VERSCHUREN, rosiériste, à Haps (Hollande).

SOUVENIR DE H. A. VERSCHUREN (*Hybride de Thé*). — Fleur très grande, bien pleine, jaune de cadmium passant au jaune orange, de forme irréprochable, fleur solitaire portée par par un long pédoncule rigide de bonne tenue, bouton très allongé et pointu, s'ouvrant bien, très florifère, feuillage très beau. Arbuste vigoureux et buissonnant.

Nous pouvons assurer de pleine confiance qu'elle dépasse en qualité et beauté toutes les variétés de son genre, tant pour le forçage que pour la fleur coupée. Elle jouit d'un parfum délicieux et est exempte de toute maladie.

Issu d'un semis de Sunburst et de Golden Ophelia.

Elle a obtenu à la grande exposition de roses à Rotterdam (Hollande) la médaille d'or pour la plus belle nouveauté et le prix d'honneur de S. M. la Reine des Pays-Bas. Au mois de juillet elle a obtenu à Spa, à l'exposition des roses, la médaille d'or pour la plus belle nouveauté.

L'unique dépositaire de cette belle nouveauté pour la France, la Belgique et le Grand Duché de Luxembourg est la firme Op de Beeck Fils, horticulteurs-rosiéristes à Putte-lez-Malines, Belgique.

OBTENTION DE MM. J. CROIBIER ET FILS, rosiéristes, 301, route de Vienne, Moulin-à-Vent-lès-Lyon, par Vénissieux.

SOUVENIR DE GABRIEL LUIZET (*Hybride de Thé*). — Arbuste très vigoureux, rameaux droits légèrement divergents, feuillage sombre, beau bouton ovoïde et généralement solitaire, porté par un fort pédoncule, fleur très grande, pleine, s'ouvrant bien, pétales très grands et consistants ; coloris jaune soufre légèrement saumoné, passant au jaune plus foncé à l'épanouissement et jaune paille à la défloraison. Superbe variété.

Cette obtention, présentée au Comité Floral de la Société française des Rosiéristes en septembre dernier, a été très remarquée et a obtenu des félicitations unanimes.

Cette admirable nouveauté est dédiée à la mémoire du regretté président de la Société pomologique de France.

Semis de Madame Mélanie Soupert × *Lyon Rose.*

Cette magnifique rose présentée à la Société lyonnaise d'horticulture a été récompensée d'un certificat de mérite et médaille d'or.

⁂

OBTENTION DE M. GILLOT, rosiériste à Trépillot, Besançon (Doubs).

LUCIE NICOLAS-MEYER (*Hybr. de Thé*). — La fleur est d'un superbe coloris rose foncé, les pétales extérieurs recourbés et roulés montrent l'intérieur d'un beau rose chair. La combinaison de ces deux coloris présente un contraste des plus agréables. Très grande et très pleine, les pétales du centre légèrement en forme de coquille allongée, rendent la fleur globuleuse et est de très longue durée et aussi bien parfumée, le bouton est porté par un long pédoncule. Arbuste de bonne vigueur à rameaux buissonnants, très florifère, avec un feuillage abondant.

Variété très décorative se prêtant admirablement pour la plantation en massif et excellente pour la fleur coupée.

A obtenu une médaille de vermeil à la Société d'horticulture du Doubs.

⁂

OBTENTIONS DE MM. TURBAT ET Cie, 67, route d'Olivet, à Orléans.

PAPA GOUCHAULT (*Multifl. sarmenteux*). — Variété sarmenteuse extrêmement vigoureuse, feuillage abondant vert brillant. Fleurit en bouquets de 10 à 20 fleurs, moyennes, doubles, de belle forme et de couleur rouge cramoisi pur, tenant très longtemps et ne violaçant pas. Elle produit, lorsque forcée, des fleurs rouge cardinal extrêmement vives.

Cette plante a été reconnue comme très facile au forçage, elle peut être cultivée en pots pour livrer en sujets nains, demi-nains et sarmenteux.

Variété extrêmement intéressante que tous les forceurs voudront posséder.

Issue de variétés inédites.

CLIMBING TRIOMPHE ORLÉANAIS (*Polyantha remontant grimpant*). — Accident fixé ayant toutes les qualités de « Triomphe Orléanais ».

Ses fleurs, rouges cerise vif, sont plus grandes que celles de la variété mère. Franchement sarmenteux et remontant.

PRINTEMPS FLEURI (*Multiflore sarmenteux*). — Variété à beau feuillage vert luisant, à floraison très hâtive, en bouquets de 10 à 15 fleurs grandes, péoniformes, pourpre brillant, onglet jaune, passant au rose carminé.

LINETTE (*Polyantha nain remontant*). — Feuillage d'un beau vert, bouton superbe abricot rougeâtre. Bouquets de 6 à 10 fleurs grandes pour le genre rose crevette carminé, passant au rose tendre à l'épanouissement, très belle variété.

MONETTE (*Polyant. nains remontants*). — Variété naine à bois vert rougeâtre peu épineux, feuillage d'un beau vert, boutons rouge feu clair. Hampes florales de 60 à 100 fleurs rouge feu clair, passant au rose très largement éclairé de blanc.

Issue de Phyllis X, variété inédite.

⁂

OTENTIONS DE M. L. WALTER, directeur de la Roseraie de Saverne.

MADAME MARIE EBERLIN (*Hybride de Thé*). — Fleur d'un superbe coloris crème s'atténuant en blanc, base des pétales jaune clair formant un effet particulier, très grande, pleine, de belle forme globuleuse, s'ouvrant toujours bien. Arbuste vigoureux, très florifère, à rameaux buissonnants, beau feuillage vert foncé et luisant. Abondamment florifère et d'un coloris très fin. D'une bonne rusticité. L'effet de cette nouveauté en massifs ou en plates-bandes est idéal et de toute beauté.

Issue de Comtesse Mélanie de Pourtalès × *Captain Christy.*

Dédiée à Mme Marie Eberlin, grand amateur de roses.

GÉNÉRAL FETTER (*Hybride de Thé*). — Fleur d'un superbe coloris pourpre carminé pur et luisant, de bonne grandeur, très pleine, et de belle forme, bouton allongé, s'ouvrant bien par tous les temps, solitaire, érigé par un long et ferme pédoncule. Arbuste à rameaux d'une végétation vigoureuse et parfaite, beau feuillage.

Excellente pour tous les usages et spécialement recommandable pour la fleur coupée, la culture forcée et la plantation en massif.

Issue de Jonckheer J.-L. Mock × Louise Lilia.

Dédiée au général Fetter, originaire de Saverne.

⁂

OBTENTION DE M. L. LAPERRIERE, rosiériste à Champagne-au-Mont-d'Or.

SOUVENIR DE FRANCOIS MERCIER (*Hybride de Thé*). — Rosier vigoureux, à port assez droit, feuillage vert clair et assez abondant, beau bouton allongé sur pédoncule ferme, fleur grande en forme de camélia, rose clair cuivré avec un fort liseré rose cuivré plus foncé au bord des pétales, fleur généralement solitaire et odorante. Excellente acquisition pour la fleur coupée et le massif.

Issue de Antoine Rivoire.

Variété récompensée à l'Exposition coloniale de Marseille d'un Diplôme avec Mention spéciale.

⁂

OBTENTIONS DE M. C. CHAMBARD, rosiériste, 318, route d'Heyrieux, Lyon-Monplaisir.

MADELEINE PACAUD (*Hybride de Thé*). — Rosier très vigoureux élevé, peu épineux, feuillage vert foncé, brillant, lustré ; beau bouton allongé sur pédoncule rigide, rose vif cuivré, fleur très grande en coupe, revers des pétales rose vif cuivré, intérieur rose argenté légèrement teinté de saumon, large onglet jaune cuivré, odorante, très bonne pour fleur coupée et massif.

Issu de semis inédits.

SOUVENIR DE F. BOHÉ (*Hybride de Thé*). — Arbuste vigoureux, peu épineux, à rameaux, droit élevé, feuillage vert bronze, résistant, superbe bouton allongé, pédoncule rigide, saumon cuivré, fleur grande en coupe, pétales larges, épais, orange saumon sans autre nuance, coloris riche, très florifère.

Issu de semis inédit et de Willowmere.

⁂

OBTENTION DE MM. KETTEN FRÈRES, rosiéristes, à Luxembourg.

SIMONE LABBÉ (*Hybride de Thé*). — Fleur d'un coloris jaune abricot passant au jaune safran clair au complet épanouissement, très grande, assez pleine, de belle forme, très odorante ; bouton long et pointu ouvrant toujours bien, porté solitaire sur pédoncule long et ferme. Arbuste vigoureux, érigé, florifère ; feuillage vert foncé bronzé.

Variété très attrayante spécialement recommandable pour exposition et la fleur coupée ; ce sera également une excellente rose de jardin.

Issue de Le Progrès × Lady Greenall.

⁂

OBTENTIONS DE MM. SOUPERT ET NOTTING, rosiéristes à Luxembourg.

Mme GASTON MESTREIT (*Multiflore nain*). — Arbuste vigoureux, très rustique, fleurit sans arrêt en bouquets de 250 à 300 fleurs d'un coloris blanc chair tendre très délicat.

Variété hors ligne pour forçage, massifs et bordures.

Issue de Jeanny Soupert × Katharine Zeimet.

YVAN MISSON (*Multiflore nain*). — Coloris rose pêche, fleurit continuellement en nombreux bouquets de 200 à 250 fleurs ; très rustique elle a toutes les bonnes qualités de la précédente variété. Grande acquisition et de grand avenir.

Issue de Jeanny Soupert × Katharine Zeimet.

⁂

OBTENTIONS DE LA MAISON P. GUILLOT, Lyon-Monplaisir.

MADETTE (*Pernet*).— Fleur moyenne rose cuivrée orangée, fleurissant à profusion en bouquets, sans arrêt depuis mai jusqu'aux gelées. Bouton très allongé, rouge capucine foncé. Variété excellente pour massif. Très beau feuillage vert bronzé. Variété vigoureuse et rustique.

JEANNE CABANIS (*Hybride de Thé*). — Fleur d'un beau rose vif carminé avec revers des pétales argenté. Centre rose cuivré. Fleur absolument isolée. Grande, très pleine, bien faite. Bouton rouge corail d'un très bel effet. Bonne pour fleur coupée ; de longue durée ; ne se décolorant pas ; feuillage d'un beau vert bronzé résistant aux maladies. Vigoureuse et rustique.

⁂

OBTENTIONS DE M. E. BUATOIS, rosiériste à Dijon.

LOUISE JOLY (*Pernetiana*). — Arbuste vigoureux se ramifiant bien. Très florifère. Joli bouton allongé, s'ouvrant bien, rouge corail nuancé de rose crevette, base des pétales jaune safran. Fleur grande, en coupe pleine, laque capucine nuancé de saumon rougeâtre et de jaune orange.

Issue de semis inédit × Madame Edouard Herriot.

FERNANDE DUMAY (*Hybride de Thé*). — Arbuste assez vigoureux, buissonnant nain, convenant pour bordure. Extra florifère, joli bouton ovoïde, s'ouvrant bien, généralement solitaire. Fleur grande, très pleine, imbriquée en forme de camélia, superbe coloris jaune nankin abricoté, centre plus foncé, extrémité des pétales blanc laiteux.

Issue de semis inédit × *Mistress Aaron Ward.*

***

Otentions de M. Paul NABONNAND, Cannes Eden, Golfe Juan (A.-M.).

S. M. GUSTAVE V (*Hybr. X, Hybr. Thé*). — Arbuste sarmenteux, très vigoureux, aiguillons moyens. Feuillage assez grand d'un beau vert Aucuba, composé de 5 folioles. Fleur très grande, demi-pleine, parfaite en forme de coupe, très grands pétales épais. Coloris carmin cochenille avec reflets cramoisi de ton chaud. Parfum suave. Bouton allongé, élégant, engainé par de longs sépales, coloris cramoisi brillant. Fleur de longue durée, excellente pour la fleur coupée.

Issue de Rose des Neiges × *Avoca.*

MARGUERITE CARELS (*Hybr. X, Hybr. Thé*). — Arbuste vigoureux, sarmenteux, aiguillons moyens assez nombreux. Beau feuillage vert buis, 5 folioles. Fleur assez grande, pleine, globuleuse, assez grands pétales dont les extrémités sont gracieusement réfléchies. Coloris rose Néron, centre plus foncé avec ton chaud. Bouton ovoïde allongé, tenue gracieuse, coloris Néron carminé. Il donne de nombreuses fleurs sur tout le long des tiges d'un superbe effet.

Issue de Reine des Neiges × *Général Mac Arthur.*

S. A. PRINCE YOUSSOUF KAMAL (*Hybride remontant*). — Arbuste très vigoureux, aiguillons moyens assez nombreux. Grand et beau feuillage, vert franc tournant à l'Aucuba, 5 folioles. Fleur très grande demi-pleine, très grands pétales harmonieusement disposés, tenue parfaite en forme de coupe évasée, coloris cramoisi, éclairé écarlate brillant. Parfum délicieux. Bouton allongé de forme parfaite, engainé de longs sépales, coloris cramoisi foncé. Excellente pour fleur coupée. Très florifère.

Issue de Sir de Mad. Chedane. Guinoisseaux × *Ulric Brunner.*

FIAMMETTA (*Hybride Gigantea*). — Arbuste très sarmenteux, très vigoureux, aiguillons moyens légèrement crochus. Beau feuillage persistant, glabre, coloris vert Aucuba, 7 à 9 folioles pétiole rouge caroubier. Fleur grande, simple, coloris très chaud jaune succin éclairé de cadmium. Bouton très allongé, sépales l'engainant presque complètement, coloris jaune cadmium avec reflets capucine. Parfum sui generis, agréable.

Issue de Gigantea × *Marguaret Molineux.*

LADY JOHNSTONE (*Hybride Gigantea*). — Arbuste très sarmenteux, très vigoureux, aiguillons moyens, légèrement recourbés. Feuillage persistant, glabre, 7 à 9 folioles, vert Aucuba, pétiole rouge indien. Fleur grande simple, coloris rose de carthame, onglets jaune cadmium. Rose lilacé à la floraison. Bouton très allongé, sépales l'engainant presque complètement, coloris jaune cadmium. Parfum sui generis très agréable.

Issue de Rosa Gigantea × *Beauté Lyonnaise.*

NOELLA VIREBENT (*Hybride Gigantea*). — Arbuste sarmenteux très vigoureux, aiguillons légèrement crochus assez forts. Feuillage persistant, 7 à 9 folioles, coloris vert Aucuba clair pétiole grenat. Fleur grande, demi-pleine, grands pétales, devenant plus petits en se rapprochant du centre où ils sont languiformes, sa tenue est parfaite et de forme réflexe. Coloris rose carné, satiné, centre plus vif. Bouton allongé bien fait, avec de longs sépales engainants, coloris rose de pêche tendre. Parfum sui generis.

Issue de Rosa Gigantea × *Archiduc Joseph.*

Ces variétés d'*Hybrides de Gigantea* sont de floraison très hâtive, se couvrant de milliers de fleurs d'un effet éblouissant.

SOUVENIR DE Mme H. THURET (*Hybride* × *Hybride de Thé*). — (Obtenteur M. Texier, chef de culture de la villa Thuret). Arbuste très robuste, aiguillons moyens peu nombreux, fleur très grande, en forme de coupe, grands pétales révolutés. Coloris rose tendre saumoné, centre rouge crevette, onglets chromés. Bouton ovoïde, tenue et forme parfaites. Grand feuillage persistant d'un beau vert excellent pour fleur coupée et très florifère.

Issue de Reine des Neiges × *Lyon rose.*

Anc. Etabl Legendre, J. Bataillard, Directeur, 14, rue Bellecordière, Lyon. Le Gérant : Charles SIRET

LIBRAIRIE AGRICOLE

DE LA MAISON RUSTIQUE

26, Rue Jacob, 26 — PARIS 6e

Revue Horticole

93e Année. Mensuelle.

Le journal des professionnels de l'horticulture et des amateurs qui veulent être tenus au courant des nouveautés et des progrès horticoles.

Nombreuses illustrations en noir et en couleurs très soignées.

Abonnement — 1 an : 20 francs

DEMANDER UN NUMÉRO SPÉCIMEN

Le Petit Jardin

28e Année.

Journal bi-mensuel de jardinage, abondamment illustré.

Indispensable aux petits propriétaires, amateurs, jardiniers, en raison de ses conseils sûrs, simples, profitables.

Abonnement — 1 an : 10 francs

DEMANDER UN NUMÉRO SPÉCIMEN

TOUS LES OUVRAGES AGRICOLES ET HORTICOLES

Arboriculture d'ornement et fruitière. — Floriculture de serre et de plein air - Architecture des jardins. — Culture potagère. — Viticulture - - Sylviculture. - Apiculture. - Aviculture. - Horticulture et Agriculture générales.

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE GÉNÉRAL

ROSIERS NAINS ÉCUSSONNÉS SUR ROSA CANINA

ROSIERS TIGES ET PLEUREURS ÉCUSSONNÉS SUR VIGOUREUX ÉGLANTIERS

Exposition universelle Bruxelles 1910 : GRAND PRIX

J. B. LAMESCH

Culture de Rosiers

DOMMELDANGE-LUXEMBOURG

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Pour avoir les plus belles

Roses de France

Demandez aux

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE à ORLÉANS

le Catalogue illustré (franco sur demande) concernant ROSIERS TIGES *et autres Arbres Fruitiers,* OGNONS A FLEURS, *etc*

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES FRANÇAISES DE ROSIERS

PÉPINIÈRES ET ROSERAIES DE

A. Op. de BEECK Fils

Putte-lez-Malines (Belgique)

50 HECTARES DE CULTURE

Rosiers hautes et 1/2 tiges, pleureurs greffés sur églantiers.

Rosiers grimpants et nains greffés sur racine de ROSA CANINA parmi les plus hautes nouveautés.

Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement.

Plants forestiers, arbustes, etc.

Semis de Rosa canina et plants fruitiers par cent mille

DEMANDEZ LE CATALOGUE GÉNÉRAL

LES ROSES

MAISON
Pierre GUILLOT

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

11, Chemin de Saint-Priest - LYON (Monplaisir)

Téléphone : 52-17

Spécialité de Rosiers en tous genres
Tiges, Pleureurs et Nains

NOUVEAUTÉS — Catalogue franco sur demande — **NOUVEAUTÉS**

Grande Culture Spéciale de Rosiers

Ancienne Maison A. GAMON

C. RICHARDIER Successeur

135, Route de Vénissieux, LYON

Rosiers en Collection, Pleureurs, Hautes Tiges, 1/2 Tiges, Nains

NOUVEAUTÉS

Immense choix des meilleures variétés connues à ce jour

Nombreuses Récompenses obtenues par l'Établissement

EXPOSITION INTERN^LE LYON 1914 - DIPLOME DE PRIX D'HONNEUR

Envoi du Catalogue sur demande — Exportation

CH. DUBOIS-GOINARD

HORTICULTEUR

135. Route de la Pyramide, ANGERS

GRANDES CULTURES DE ROSIERS

COLLECTION CHOISIE

SPÉCIALITÉS

Camélias, Rhododendrons, Hortensias

PÉPINIÈRES

TRANSON Frères et
D. DAUVESSE réunies

BARBIER & Cie, Successeurs

16, Route d'Olivet — ORLÉANS

ROSIERS tiges, demi-tiges, greffés nains en écussons et sur Racines dans les meilleures Variétés

Spécialité : HYBRIDES DE WICHURAIANA

Demander le **Catalogue général illustré** (édition A. D. R.) donnant aussi les prix des Arbres fruitiers, Arbres et Arbustes d'ornement, Plantes grimpantes, Conifères, etc.

AUX ROSIERS LYONNAIS

Culture de Rosiers dans tous les genres — Nouveautés

J. CROIBIER & Fils

Nombreux Grands Prix — Prix d'Honneur — Grandes Médailles d'Or, etc.
aux Expositions Françaises et Internationales Étrangères
Milan — Londres — Saragosse — Bruxelles — Turin, etc.

1913 — Exposition Universelle et Internationale de Gand — La plus haute Récompense
Grand Prix avec Félicitations du Jury

G. A. H. BUISMAN & Fils

HEERDE — HOLLAND

Grande Culture spéciale de Rosiers
Exclusivement Commerce en Gros

Engrais et Insecticides

POUR L'HORTICULTURE

C.P. H.R.

LA ROBURGINE
Engrais de fond, insecticide, universel
L'ENGRAIS DE FOND POUR ROSIERS
Engrais magnésien à incorporer au sol

L'HYPNOL H. R.
destruction radicale des pucerons, insectes, etc.
LE SUFROSOL LIQUIDE C. P.
très efficace contre le Blanc du Rosier

C.P. H.R.

En vente chez tous les Marchands grainiers, Quincailleries horticoles, Marchands d'engrais
Entrepôts : 13, rue Delandine - LYON

LES PLUS IMPORTANTES CULTURES DE ROSIERS

Rosiers tiges, demi-tiges
grandes tiges (pleureurs)

ROSIERS ÉCUSSONNÉS
ET GREFFÉS SUR ÉGLANTIERS

Rosiers nouveaux
Collection des plus complètes

GRAND CHOIX
d'Arbustes, Plantes Grimpantes
- - et Plantes Fleuries - -

PAJOTIN CHÉDANE

Horticulteur - Rosiériste
à la Maître-Ecole — ANGERS

SPÉCIALITÉ POUR LA CRÉATION DE ROSERAIES
Catalogue Franco sur Demande - TÉLÉPHONE 5-74